

NUMÉRO DOUBLE

VSD

C'EST L'ÉTÉ



Macron, Trump, Poutine...

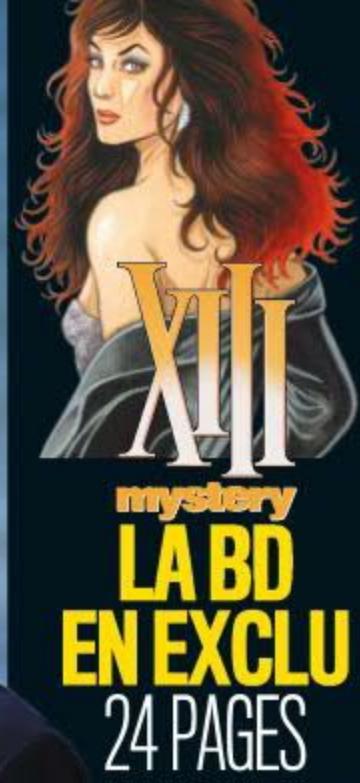
VACANCES DU POUVOIR

OÙ VONT-ILS, QUE FONT-ILS ?
ENQUÊTE SUR LES PRÉSIDENTS
D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

FOOT
LES FEMMES
LES PLUS
GLAM
DU MONDIAL

FESTIVALS DE L'ÉTÉ

10 PAGES DE JEUX
+ CONCOURS



ANDROS®

100% Végétal
Au Chocolat
Fondant
à Craquer



LE VÉGÉTAL DEVIENT GOURMAND !

SON SECRET ? UNE INCROYABLE TEXTURE FONDANTE
À BASE DE BON LAIT D'AMANDE

DÉCOUVREZ TOUTES NOS SAVEURS SUR ANDROSVEGETAL.FR

POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE GRIGNOTER ENTRE LES REPAS. WWW.MANGERBOUGER.FR

JUILLET 2018

30 PLAGES DU MONDE

DÉCOUVREZ DOUZE
ENDROITS DE RÊVE POUR
LARGUER LES AMARRES



ACTU

4 SIGNÉ GOUBELLE

L'actualité en dessin

8 ZOOM

Images fortes pour grandes causes

12 PEOPLE

Demi Lovato, la belle Américaine à la vie rock'n'roll

14 EN COUVERTURE

Vacances de présidents. Pour eux, choisir le lieu de villégiature, c'est tout un métier. La preuve en 12 mandats

24 FOOTBALL

Belles de match Focus sur les WAGs les plus glam du Mondial

28 Régime

Chips, pizz' et binouzes, le trio gagnant de la Coupe du monde

30 PORTFOLIO

Plages du monde : de Zanzibar à Hawaï en passant par la Thaïlande, des spots magiques pour prendre le large

38 adrénaline

Erzberg Rodeo, l'enfer sur terre. Cette course de moto extrême se tient dans une carrière de fer en Autriche. Reportage

44 ENQUÊTE

Le point sur la fabrication des tubes musicaux de l'été

48 GRAND ANGLE

Retour dans le grand bain pour le porte-avions « Charles de Gaulle ». Nous avons suivi sa remise à l'eau

58 C'EST DIT

Cédric Villani « L'intelligence artificielle n'est pas intelligente du tout »



LOISIRS

62 J'AI TESTÉ POUR VOUS

Palace/spa à Djerba, vélo électrique, nouveau BlackBerry et Virtual Room...

66 VOYAGE

En Guyane, des chambres avec vue sur l'Amazonie, dans la jungle

72 FOOD

Marier veggie et sexy ? Le chef Jean-Philippe Cyr a la recette

78 ÉVASION

Réhabilitées, les nationales 6 et 7 prennent une nouvelle direction

84 MOTEUR

Vision 6 Cabriolet, le concept-car 100 % électrique de Mercedes-Maybach

86 FESTIVALS

TOUR DE FRANCE ET
D'EUROPE DES RENDEZ-
VOUS LES PLUS
ENCHANTEURS DE L'ÉTÉ



CULTURE

86 FESTIVALS

Des concerts rock à la bataille de tomates géante, notre guide de l'été

98 BOUILLON DE CULTURE

Erling Kagge L'auteur norvégien nous explique pourquoi il prend autant son pied en marchant

101 Christophe Molny

La nuit, ce grand flic troque sa plaque contre sa plume

102 PREMIÈRES PAGES

Cinq copieux bouquins à déguster sur la plage ou dans le train

108 ÉCRAN TOTAL

Cinéma Duel estival : blockbusters US versus comédies françaises

112 Agenda

« *Les Indestructibles 2* » fait la part belle au girl power

114 BD

Exclusivité L'ultime volet XIII Mystery, à paraître en octobre, et les confessions de son auteur, Jean Van Hamme

118 Planches

18 pages du spin-off consacré à Judith Warner

136 Concours

Remportez la collection complète XIII Mystery, soit 13 albums !

138 JEUX



**SIGNÉ
GOUBELLE**

VOUS REPRENDREZ BIEN UN P'TIT FEU DE FOOT!!



ACCORDS D'ÉTÉ AU FIL DU ROSÉ

Un apéro dans le jardin, une soirée barbecue, un pique-nique improvisé... L'été, on aime découvrir de nouvelles saveurs tout en fraîcheur et légèreté ! Découvrez nos conseils, dans l'assiette et le verre, avec les rosés de Bordeaux.



La couleur de l'été

L'été, c'est souvent le temps du changement : nouveaux produits, nouvelles recettes, nouvelles couleurs dans nos verres. Et si vous regardiez du côté des Bordeaux Rosés ? Ils apporteront un vent de fraîcheur et de modernité à votre été. Vous aimerez leur limpidité, leur simplicité et leurs délicates nuances de rose. Inutile de rechercher le bon millésime, les rosés de Bordeaux se boivent jeunes (1 à 2 ans). Légers, ils font l'unanimité et s'accordent parfaitement avec toutes vos inspirations gourmandes home made* : dips et tapas, grandes salades estivales, fruits de mer, tians et grillades. Et même, à merveille avec les desserts auxquels ils allient leurs belles notes fruitées !

* fait maison



L'empreinte océanique du terroir bordelais

Les rosés sont produits depuis le 18^{ème} siècle dans le vignoble bordelais mais ils ont considérablement évolué depuis 5 ans sous l'impulsion d'une génération de jeunes vignerons. Cette nouvelle vague de rosés est empreinte de plus de légèreté, de modernité, avec de belles couleurs claires et un fruité subtil. Elle est principalement issue des cépages de Cabernet et Merlot, cultivés de part et d'autre du fleuve. La proximité avec l'océan apporte en plus à ces rosés une belle fraîcheur maritime. Avec toujours cette exigence de qualité et d'équilibre qui caractérise les vins de la région. Il y a tant à découvrir autour des rosés de Bordeaux !



Retrouvez les accords mets-vins Bordeaux Rosés sur Bordeaux.com

rosés
DE BORDEAUX



Georges Ghosn
Directeur de la publication

“VSD” : le troisième souffle

Je m'adresse à vous, lecteur de VSD – fidèle ou occasionnel –, car je viens de racheter ce magazine qu'a lancé un vrai journaliste, Maurice Siegel, en 1977. Un magazine à part, qui m'a plu comme lecteur, puis en tant que patron de presse.

J'ai de bonnes nouvelles pour vous tous, qui nous lisez : je souhaite améliorer le contenu et le rapprocher des préoccupations et attentes des lecteurs et lectrices de plus de 40 ans.

Pour améliorer leur vie.

J'ai toujours été attaché à la qualité rédactionnelle, et à la présentation des contenus lors de mes précédentes acquisitions.

Je vous écris, cher lecteur, car je suis venu à la rescoufle de VSD, qui périclitait doucement mais sûrement, en raison de mon attachement à la presse papier, « archaïque » ai-je coutume de dire en plaisantant. Et pour prouver qu'une belle marque ne meurt jamais. Car cette presse papier que certains veulent enterrer, je crois au contraire qu'elle a encore de beaux jours devant elle.

Je crois avant tout au second souffle du papier. Il suffit d'adapter les journaux et périodiques à leur environnement, et à la concurrence de la Toile, en appuyant sur deux leviers : la fréquence et la qualité. Je crois au salut de la presse « archaïque », mais avec une sortie « par le haut » : en offrant toujours plus de qualité. Ne jamais cesser d'être plus intéressant, encore et encore.

L'Internet a changé la donne : composons avec ! Voilà pourquoi j'ai choisi de modifier la périodicité et de transformer VSD en mensuel. Avec un site Web qui livrera l'hebdo sous forme de newsletter.

Un mensuel à la place de l'hebdo, pour laisser du temps au temps.

Du recul par rapport à l'immédiat et au fugace véhiculé par l'Internet.

Avec un précepte constant, je le répète : l'exigence de qualité, autant au niveau du contenu que de l'emballage. De la maquette autant que des informations.

Les fondamentaux de VSD, vous allez les retrouver dans les mois à venir, avec un magazine plus riche, plus diversifié dans les thématiques et les réflexions abordées. Avec un meilleur papier, une pagination double et des sujets proches de vos préoccupations : la santé, le bien-être physique et mental, mieux gérer son argent et son patrimoine.

Plus proche de vos attentes et de vos envies.

Plus de reportages, plus d'actus, plus d'enquêtes et de contre-enquêtes sur notre monde.

Plus d'idées ou de trouvailles pour vos loisirs : que cela soit le Vendredi/Samedi/Dimanche ou durant vos RTT. Où aller ? Quels sont les lieux que l'on va vous révéler ? Les bistrots, les auberges, les palaces ou les monuments que nos reporters/sherpas ont découverts pour vous ? Comment vivre, réfléchir et manger différemment ?

**JE CROIS
ENCORE À LA
PRESSE DITE
“ARCHAÏQUE”**

VSD doit être *inédit, indépendant, intrépide, informatif et insolent*. C'est la feuille de route de la rédaction pour le VSD nouveau. On pourrait rajouter : *intelligent ou intransigeant*, mais restons modestes.

Votre magazine va être en transition durant tout l'été, avec trois numéros « double VSD », jusqu'au lancement de la nouvelle formule mensuelle, plus riche et aboutie, à la rentrée.

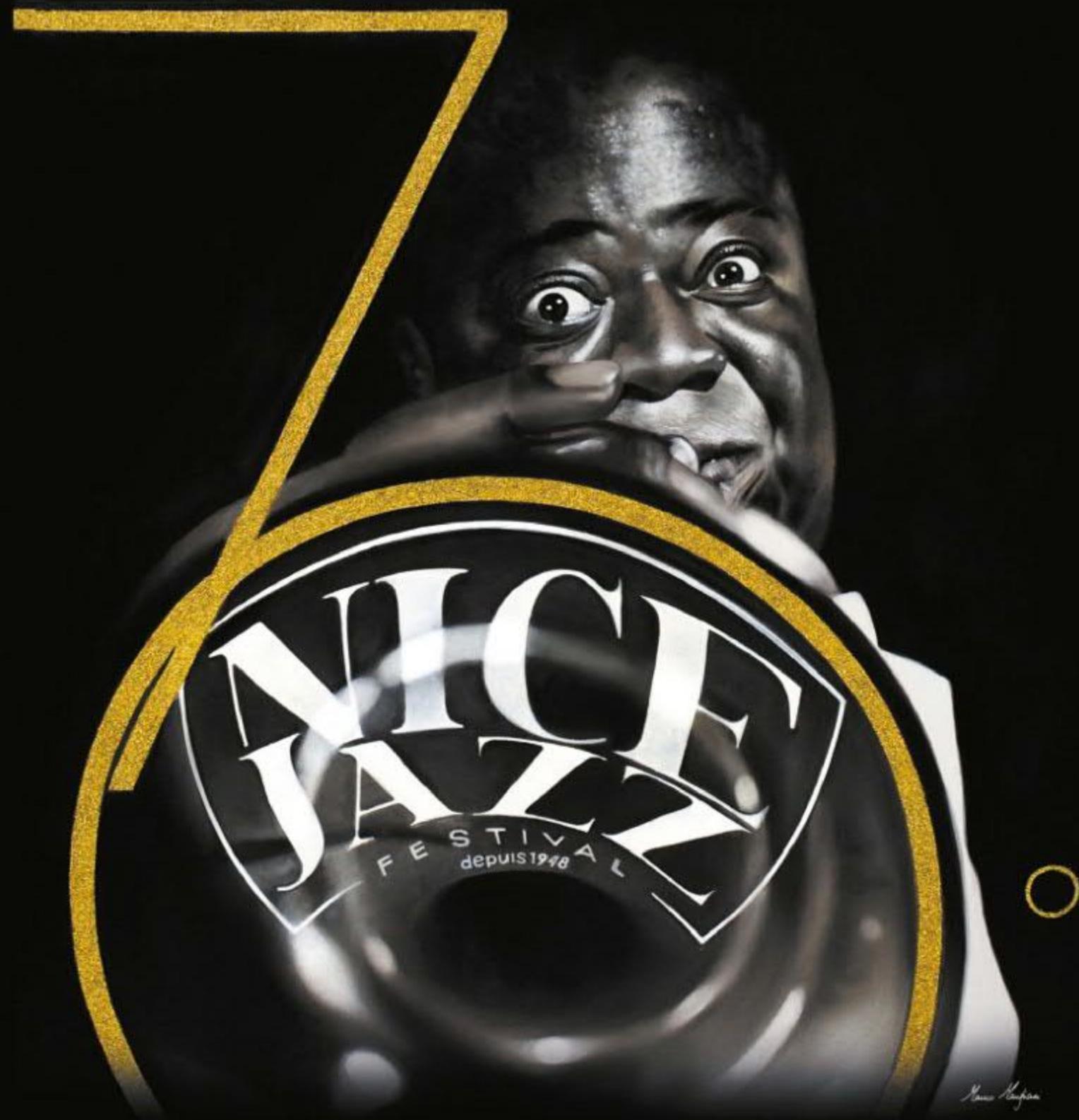
Cette étape est essentielle dans l'évolution de VSD, et nous vous demandons juste un peu de patience pour nous permettre de la réussir, avec vous et pour vous.

Je sollicite donc, cher lecteur, votre indulgence : ce numéro de juin n'est que le résumé de la saison 3 de VSD.

Saison 1 : l'ère Siegel de 1977 à 1995, il y a eu la saison 2 avec Prisma, sous l'égide d'Axel Ganz, de 1996 à nos jours. Et maintenant la saison 3, dirigée par votre dévoué,

GEORGES GHOSH

LA VILLE DE NICE PRÉSENTE



16 - 21 JUILLET 2018

70^e ANNIVERSAIRE

**GREGORY PORTER MASSIVE ATTACK
ORELSAN RAG'N'BONE MAN
PAROV STELAR JACK JOHNSON
ALOE BLACC MELANIE DE BIASIO
RANDY WESTON'S AFRICAN QUINTET
SONS OF KEMET RHODA SCOTT SOULWAX...**

Ville de Nice - ST - 05/2018

Programmation complète sur
nicejazzfestival.fr

LE FIGARO

TSF

Info Concert

sacem

Région Provence
Alpes
Côte d'Azur

I Love
#NICE



VILLE DE NICE

THILAFUSHI
(RÉPUBLIQUE DES MALDIVES)
PAULO DE OLIVEIRA / BIOSPHOTO

LES DENTS DE L'AMER

Les plongeurs d'un été le détestent, au prétexte que ce gros poisson bariolé défend son territoire à grands coups de dents, en période de nidification. Comme si cela ne suffisait pas, la gent touristique a également transformé l'habitat naturel du baliste titan en dépotoir. C'est notamment le cas ici, au large de Thilafushi, cette île que le gouvernement maldivien a réquisitionnée voilà un quart de siècle pour servir de décharge à tout l'archipel. Les balistes s'y nourrissent désormais de plastique. Avant de crever. FRANÇOIS JULIEN







ZOOM



ÎLE DE SPITZBERG,
SVALBARD (NORVÈGE)
FRANCO BANFI / BIOSPHOTO

L'APPEAU DE L'OURS

Les Inuits l'appellent « pisugtooq », l'éternel vagabond, et c'est vrai que malgré sa corpulence - de 400 à 600 kilos -, l'ours polaire est un sacré marcheur, doublé d'un nageur hors pair. Terriblement bigleux, il peut en revanche flairer de la nourriture à plusieurs kilomètres à la ronde, comme l'a fait ce beau spécimen à la fourrure jaunie par l'été boréal, appâté par le frichti mitonné sur ce bateau. Derrière lui, la banquise, dont la fonte le condamne, à moyenne échéance, lui et ses quelque 20 000 congénères... F. J.





DEMI LOVATO LA STAR AUX 125 MILLIONS DE FOLLOWERS

Sa vie est un roman américain à la sauce Millennials, qui s'écrit quotidiennement sur les réseaux sociaux. À 25 ans, Demi Lovato a déjà à peu près tout vécu : séries à succès estampillées Disney, disques vendus à la pelle, mais aussi la « rehab » qui va souvent de pair. Une vie passée à tutoyer la gloire et la mort... En chantant, comme Miley Cyrus, Christina Aguilera et Britney Spears avant elle.

Car c'est sa voix qui a fait de ce petit bout de femme une bombe à fric capable d'attirer le business. À 16 ans, la série de films *Camp Rock* et celle de Disney Channel baptisée *Sonny* la font exploser, au propre comme au figuré. Incapable de concilier son statut de star et les tourments de l'adolescence, la jeune fille alterne phases boulimiques et anorexiques. Le tout, agrémenté d'alcool et de cocaïne. Un train de vie rock'n'roll qui la mène en cure de désintoxication, à 18 ans. Depuis, diagnostiquée bipolaire, comme nombre des Disney's Children, Demi Lovato s'accroche et se soigne.

Côté musique, les résultats de son sixième album au nom évocateur (« *Tell Me You Love Me* »), sorti en 2017, montrent que le public est toujours derrière elle. Son compte Twitter affiche 57,2 millions d'abonnés et, sur Instagram, ce sont 68,4 millions de personnes qui suivent ses moindres faits et gestes, épiant toute nouvelle relation de la célibataire. Car après avoir fricoté avec l'un des frères Jonas, puis avec l'acteur Wilmer Valderrama et, paraît-il, Neymar, c'est le calme plat, et la jeune femme se dit ouverte à toute proposition venue des deux sexes. Dans un énième documentaire officiel consacré à sa vie, diffusé sur YouTube en octobre dernier, Demi avouait être sur Raya, sorte de Tinder pour célébrités où l'on n'entre que par cooptation. Millennial jusqu'au bout des ongles manucurés.

OLIVIER BOUSQUET



SENSATION
DE JAMBES LOURDES ?

RÉTENTION
D'EAU ?

VEINOMIX

LES
COMPLÉMENTS

AP Veinomix VSD 0518

LABORATOIRE DES
GRANIONS®

— LES COMPLÉMENTS —



Sensation de jambes lourdes ?
Le bon mix, c'est VEINOMIX !

Granions® Veinomix favorise le bien-être de vos jambes au quotidien grâce à la Vigne Rouge et à l'Hamamélis. Complément alimentaire. Disponible en pharmacies et parapharmacies. Code ACL : 3518681006473. Plus d'informations sur www.granions.fr

Pour votre santé, pratiquez une activité physique régulière. www.mangerbouger.fr



POLITIQUE
EN COUVERTURE

LE TOUQUET, 2017

Fraîchement élus, les Macron ont remisé au vestiaire les tenues décontractées qu'ils portaient à Biarritz en 2016 (à dr.).



Brégançon or not ?
Longtemps,
Emmanuel Macron
a hésité. Car, pour
un chef d'État, choisir
son lieu de vacances,
c'est tout un métier.
La preuve par 12.



IRLANDE, 1969

En mai, les de Gaulle opèrent une retraite bien méritée sur les terres des ancêtres du général.

**AVEC LES POMPIDOU S'OUVRE
UNE NOUVELLE ÈRE : ILS SONT LES
PREMIERS À INVITER LES FRANÇAIS
À PARTAGER LEURS LOISIRS**



**GISCARD SE SINGULARISERA À SON TOUR,
EN S'AFFICHANT TORSE NU. C'EST LA PROMOTION
DE LA JEUNESSE CHEZ LES POLITIQUES**



**SAINT-JEAN-
CAP-FERRAT, 1979**

Jouant la transparence, Giscard d'Estaing pose en maillot de bain dans la villa Primavera. Très sport.



**FOUESNANT,
1971**

En Bretagne,
en juillet,
les Pompidou
se laissent
photographier
chez eux
et cultivent
le style
«campagnard».



BELLE-ÎLE-EN-MER, 1994

En octobre, les Mitterrand optent
pour un registre rural et canin,
avec Baltique, un nouveau-venu.

BRÉGANÇON, 1995

Évolution notable, Jacques Chirac tombe le haut, avant de se prêter aux bains de foule.



ENTRE LE "POPULO", LA "NORMALITÉ"
ET LE "BLING-BLING", IL EST PARFOIS DIFFICILE
DE TROUVER LE JUSTE ÉQUILIBRE

BRÉGANÇON, 2012

François Hollande y passe quelques jours, en août, avec Valérie Trierweiler. Sa popularité chute.



CAP NÈGRE, 2009

Bling-bling, Nicolas Sarkozy s'établit en juillet, avec Carla, dans le domaine privé de sa belle-mère.

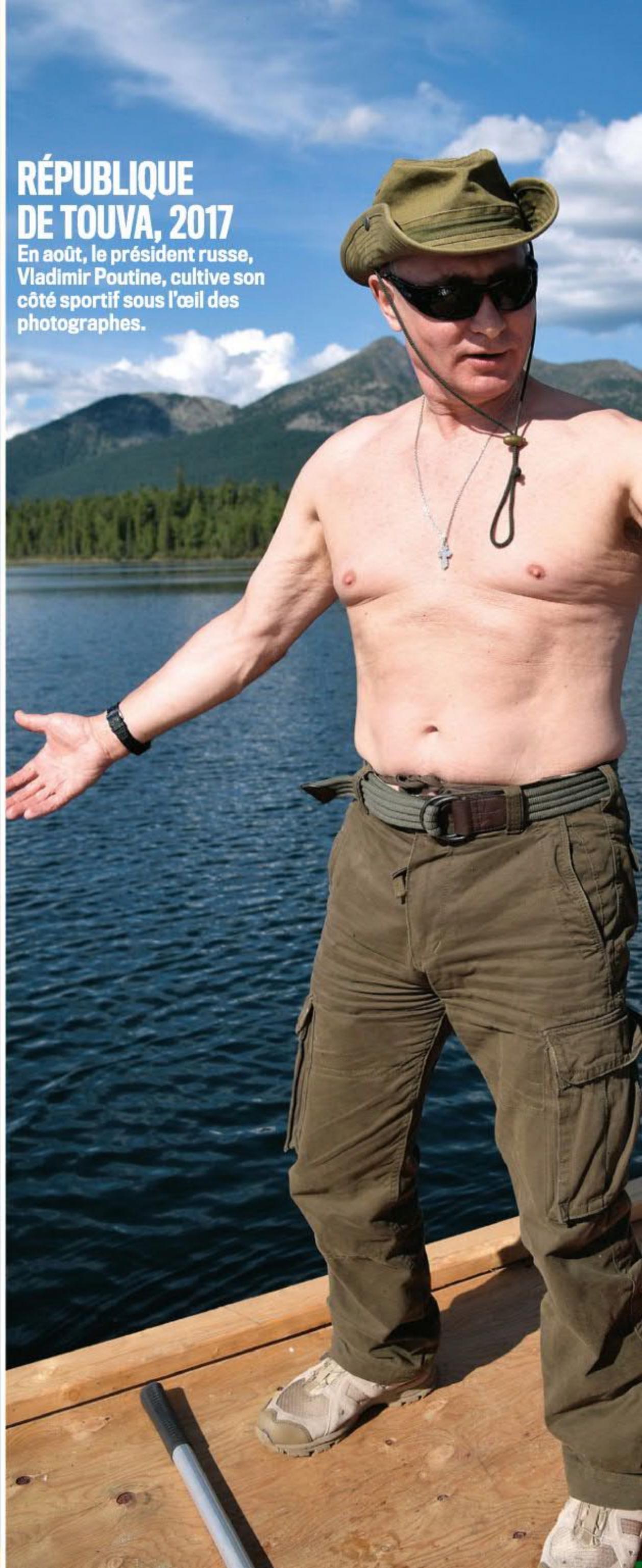




D'OUEST EN EST,
CES IMAGES SONT
COMME DES CARTES
POSTALES ADRESSÉES
À LA POPULATION

JAPON, 2017

En novembre, le président Trump s'est offert quelques jours de détente. Pour soigner son parcours.



RÉPUBLIQUE DE TOUVA, 2017

En août, le président russe, Vladimir Poutine, cultive son côté sportif sous l'œil des photographes.



ISCHIA, 2013

La chancelière allemande, Angela Merkel, et son mari sont fidèles à cette île italienne, où ils peuvent afficher leur normalité.



BALMORAL, 2017

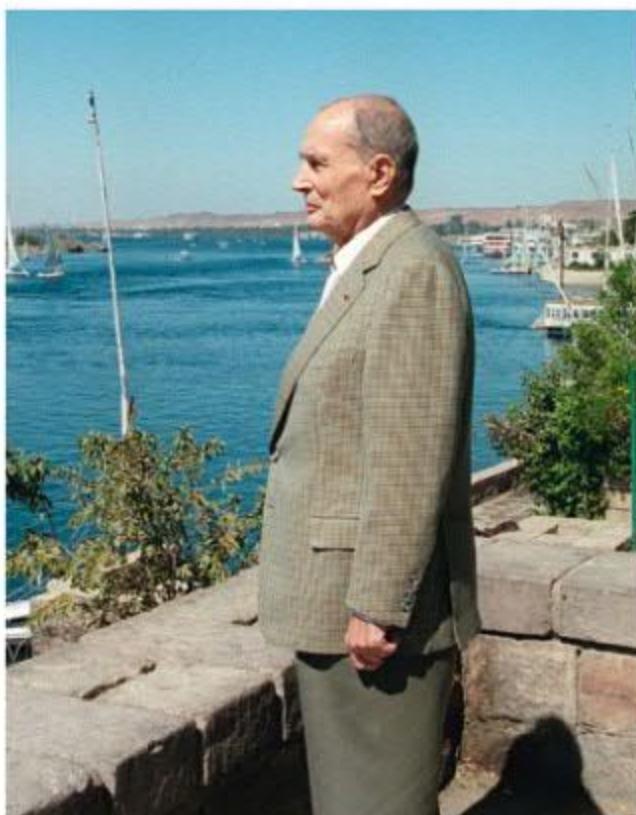
Tous les ans, la reine Elizabeth II prend ses quartiers d'été dans son château écossais. Une ligne de conduite toute tranquille.

Ca n'a l'air de rien, mais choisir de ne rien faire, c'est parfois de la haute, de la très haute politique. En comparaison, notre casse-tête estival – camping ou Club Med ? Ardèche chez la belle-sœur ou crapahutage en Jordanie avec des potes ? – a tout de la roupie de sansonnet. Prenez Emmanuel Macron. Quoi qu'il décide, ça n'ira pas. Doigts de pied en éventail sur fond de mer turquoise ou campagne française, palace ou auberge, maison balnéaire prêtée ou perso : les Français trouveront toujours à y redire. Les décennies se suivent, les gouvernements changent, mais rares sont les étés qui n'ont pas été meurtriers pour nos présidents. On ne fera pas l'injure à Emmanuel Macron de croire qu'il en méconnaît les règles. Avant d'être le plus jeune locataire de l'Élysée, il maniait déjà la tenue de bain, et la photo retouchée de lui et de madame, sur fond de rivage biarrot, avec une maestria convaincante. Reste que les temps ne sont plus les mêmes, la phase d'enchantement a vécu. Il convient de redoubler de tact. L'idéal ? L'idéal, en fait, serait de... ne pas prendre de vacances ! Mais, outre que cela provoquerait une nouvelle colère de Mélenchon, le député qui déteste avoir des congés rabotés et qui verrait, dans cet excès de zèle présidentiel, une déviance du libéralisme « en marche », ça ne serait pas sérieux : le président n'est pas un surhomme. Avoir effectué près de quarante déplacements en un an, histoire de montrer partout que la « France is back », ne peut aller sans une certaine fatigue. Pour lui et son épouse.

DE L'ART DE LEVER LE PIED

Entendons-nous bien : les Français admettent que leur président se repose. Nous ne sommes pas des monstres ! Non. Nous sommes juste un peu compliqués. « *Il y a une conscience, chez les Français, de ce que doit être un président*, explique Jean Garrigues, historien et spécialiste de la vie politique. *Il ne doit pas être trop éloigné de leurs préoccupations. Ils veulent avoir l'impression qu'il leur ressemble.* » À l'avoir oublié, Nicolas Sarkozy s'en est mordu les

doigts. À peine élu, en 2007, celui qui se prend déjà pour un Kennedy hexagonal commence par emmener Cécilia et un de ses fistons, Louis, sur le yacht de Vincent Bolloré. Repos bien mérité au terme d'une campagne éprouvante, mais surtout prix à payer (enfin, façon de parler, puisque le milliardaire breton invitait) pour redonner le sourire à son épouse... Soit. Sauf que, après l'épisode du Fouquet's, la croisière fait un poil too much. Que dire quand, deux mois plus tard, le même s'installe dans une villa de près de 2000 m² sur le lac Winnipesaukee (New Hampshire), émerveillé, comme un petit garçon – oui, PPDA avait vu juste – au milieu des milliardaires bostoniens ? Pas besoin d'être premier de la classe pour



230 000 €
C'EST CE QUE COÛTE
L'ENTRETIEN DU FORT
DE BRÉGANÇON À
L'ÉTAT, CHAQUE ANNÉE.
SOIT UNE FACTURE
DE 630 € PAR JOUR

22 000 F
SOIT ENVIRON 3300 €.
C'EST LE PRIX QU'A
PAYÉ JACQUES CHIRAC
POUR UNE NUIT DANS
UNE SUITE DU ROYAL
PALM (ÎLE MAURICE)

comprendre la leçon : à l'« hyperprésident » a évidemment succédé, en 2012, le « président normal ». Pas de yacht flamboyant, de destinations paradisiaques ni de Ray-Ban miroir. Juste François Hollande en polo beigeasse, short de campeur, sourire de ravi de la crèche, avec Valérie Trierweiler à ses côtés, en prêt-à-porter. Le tout, dans des eaux françaises : celles du fort de Brégançon, la demeure balnéaire attitrée de nos présidents. Que du légitime, pas de bling-bling. Parfait ? Eh bien non ! Les Français n'ont pas supporté son air décontracté, ni sa façon de prendre du bon temps durant près de trois semaines aux frais de la République, alors que le chômage et les déficits s'en donnaient, eux aussi, à cœur joie. Pas besoin de frimer pour sembler loin des réalités. Nostalgie. Impression qu'il fut un temps où les choses étaient simples. Dans la France des Trente Glorieuses, on rêvait de tous les possibles : s'élever socialement, jouir des loisirs, savourer un peu de l'ivresse du progrès. Georges Pompidou conduisait sa Porsche blanche, au cours de virées tropéziennes. Ce qui ne l'a pas empêché d'être élu en 1969. Sauf qu'il a alors mis la pédale douce. On ne succède pas à Charles de Gaulle, qui se reposait dans la sobriété bourgeoise de la Boisserie, à Colombey-les-Deux-Églises, en poussant trop loin le curseur dans l'autre sens. Place à la Bretagne ou au Lot. Avec des séjours à Brégançon, forcément. Quoique...

À cette époque-là, le fameux fort du Var n'a rien d'accueillant. De Gaulle lui-même n'y a passé qu'une nuit, le 25 août 1964, et encore, pour le 20^e anniversaire du Débarquement en Provence. Le lieu n'était pas aménagé, n'avait pas de lit à sa taille, et les moustiques avaient perturbé le sommeil d'Yvonne. Ce sont les Pompidou, amoureux de la région,

qui y apportent un peu de modernité. Ils se rendent régulièrement, en Peugeot 504 cette fois, à la messe de Bormes-les-Mimosas, ou à Saint-Paul-de-Vence, admirer les trésors de la Fondation Maeght. Bains de foule autour d'un Georges Pompidou en pull col roulé blanc : un début de décontraction estivale. Loin de Coty, en costume croisé, cravate, allant prendre sa cure à Bagnoles-de-l'Orne lors de ses vacances de 1954...

C'est au volant de sa DS noire que Valéry Giscard d'Estaing arrive au fort, en 1976. Le propriétaire du château de Varvassé, en Auvergne, chasseur d'antilopes africaines, ne déteste pas l'endroit. Anne-Aymone y bichonne les fleurs, lui s'y montre en espadrilles. Si jeune, si proche du peuple, il nage avec son labrador Jugurtha, mais échafaude aussi des manœuvres diplomatiques. Jacques Chirac, son Premier ministre, fut ainsi convié à dîner avec Bernadette en présence d'un inconnu : le professeur de ski de VGE ! Camouflet, suivi d'une rupture définitive entre les Énarques.

ASSOUAN, REPaire DE MITTERAND

François Mitterrand n'effectue que de brefs passages à Brégançon. En bon campagnard, il préfère sa bergerie landaise de Latché. Les Français approuvent. Oui, ça arrive. Las, quand ils apprennent ses virées plus secrètes au somptueux hôtel Old Cataract d'Assouan, en Égypte, avec sa fille cachée et la maman de cette dernière, la pilule passe moins bien. Chacun s'interroge : qui paie ? Question qui ne devrait pas se poser avec son successeur, Jacques Chirac. Le châtelain de Bity, l'ex-ministre de l'Agriculture qui aime tâter le cul des vaches, l'amateur de charcutailles arrosées de Corona, devrait nous la jouer gaullienne : ruralité, normalité. Tout faux ! Chirac n'a, en fait, aucun goût pour la campagne. Il y aura plus de photos de lui à Brégançon – en bermuda avec mocassins et chaussettes noires ! Voire en tenue d'Adam, traqué à une fenêtre par un paparazzi – que sur ses terres corréziennes. Lui, ce qu'il aime, c'est le luxe. Si possible, loin, dans les îles, à la Réunion ou à Maurice. Et qu'on ne vienne pas lui parler des milliers d'euros que coûte une semaine là-bas, Chirac n'en a cure. D'autant qu'il en profite



44 000 €
C'EST LE MONTANT DE
LA LOCATION DE LA
VILLA, AUX ÉTATS-
UNIS, OÙ LES SARKOZY
ONT ÉTÉ INVITÉS
À SÉJOURNER, EN 2007

pour rencontrer les édiles locaux. On est toujours président... même en vacances. Idem quand il est accueilli par le président tunisien Ben Ali, au son des youyous, dans un palace : il ne s'agit là que de renforcer les liens avec le Proche-Orient. Plus secrètes sont ses échappées au Japon : chut, c'est toucher au domaine jalousement caché ! « Caché », on l'a compris, ne rime pas avec Sarkozy. Après le yacht, la virée américaine, et le froncement de sourcils des Français épingleant les risques de compromission avec les grands argentiers de la planète, il a trouvé une solution via son troisième mariage : il peut désormais passer du bon temps, sans rien devoir à personne, dans la superbe propriété ducap Nègre des Bruni. À quelques minutes de bateau de Brégançon, ce qui tombe bien. Un jogging puis des photos, en sueur, au milieu de gamins enthousiastes : voilà qui suffit presque à le faire passer pour un président normal. Presque. Justement. L'ambition de François Hollande était de l'être pleinement, lui.

L'épisode Brégançon ayant fait flop, la réputation de Trierweiler n'ayant rien arrangé, il a préféré renoncer à instrumentaliser ses vacances. Aux vingt jours en moyenne de ses prédécesseurs, il n'en prend que sept en 2013 puis dix les années suivantes. Un peu de Lanterne, près de Rambouillet, de sauts dans le Luberon (où les parents de Julie Gayet ont une propriété), à Cannes chez son père... mais Hollande n'a jamais aimé les congés. Maintenant qu'il est en grandes vacances, sûr qu'il doit ronger son frein.

L'INDIGNATION DES FRANÇAIS

À Macron, donc, de jouer sa carte avec doigté. L'été dernier, le couple présidentiel séjournait à Marseille, moins tape-à-l'œil que Nice ou Cannes. Le tout nouveau président arborait le maillot de l'OM. Message subliminal : vous n'avez pas élu une tête d'œuf, loin des réalités et des loisirs populaires. On en oublierait que lui et Brigitte logeaient dans une propriété avec piscine et parc privé. Faut ce qu'il faut. Mais point trop n'en faut : les Français s'indignent si vite. D'où, sans doute, l'option sage de cet été : Brégançon. Le fort, transformé en musée par un Hollande rancunier, sera alors fermé au public. Choix d'un lieu solennel, symbolique, en lien avec l'Histoire, comme une volonté d'user de toute la panoplie de la grandeur présidentielle. À toutes fins utiles. On n'est jamais vraiment en vacances quand on est président. Surtout si l'on veut garder longtemps le pouvoir.

MARYVONNE OLLIVRY

150 000 €
C'EST LE MONTANT
DES TRAVAUX QUI ONT
ÉTÉ ENGAGÉS POUR
LA REMISE EN ÉTAT DU
FORT, À LA DEMANDE
D'EMMANUEL MACRON



FOOTBALL
PEOPLE

Les couples les plus glam du Mondial

BELLES DE MATCH

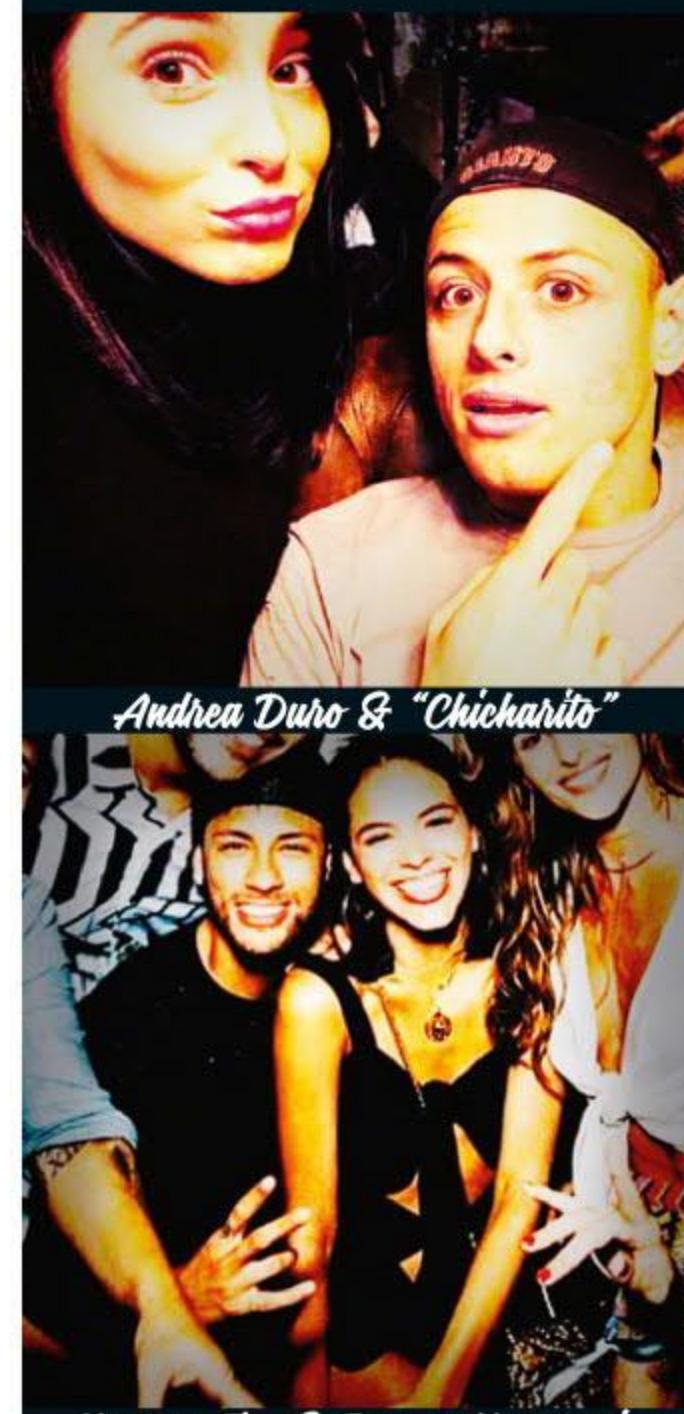
Au quotidien, en tribunes, en coulisses,
elles sont les premières supportrices
de leurs champions de maris.



Jennifer Giroud

L'épouse de la star de Chelsea s'affiche souvent en compagnie de Jade, leur fille aînée.

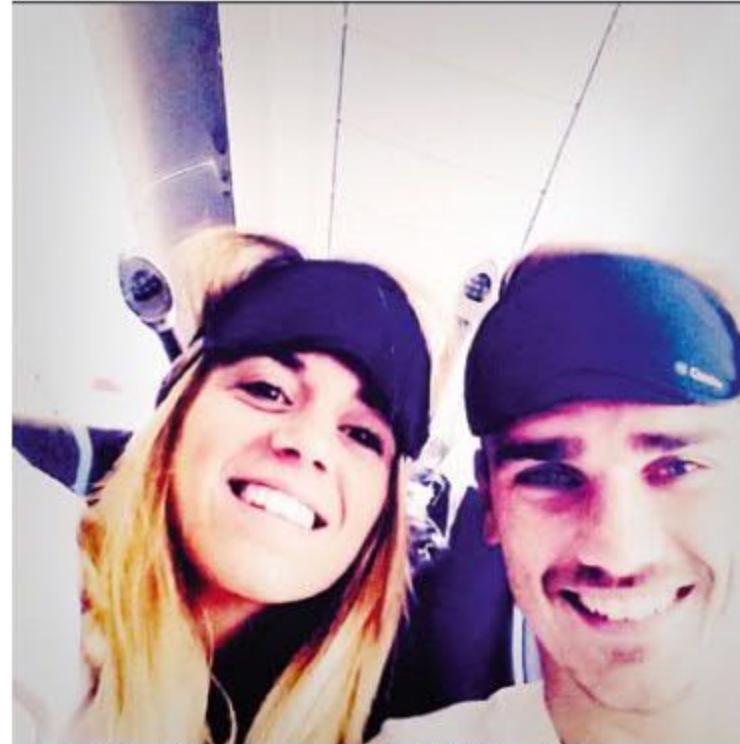
PHOTOS : SIPA - INSTAGRAM



Dans les tribunes de chacun des stades de la Coupe du monde, les WAGs sont là. Les WAGs ? Les Wives and Girlfriends des joueurs. Elles sont belles, jeunes, souvent luxueusement bijoutées et manifestent dans les gradins un enthousiasme souvent très théâtral.

Tout le monde connaît désormais Erika Choperena, la femme d'Antoine Griezmann, Pilar Rubio, la compagne du Madrilène Sergio Ramos, Shakira, en couple avec le défenseur catalan Gerard Piqué, Izabel Goulart, qui partage la vie du portier allemand Kevin Trapp, ou Bruna Marquezine, mannequin brésilien, fiancée à Neymar Jr.

Elles sont souvent caricaturées, reléguées au rang de potiches ou de plantes vertes, mais elles jouent toutes un rôle déterminant dans la réussite et la carrière de leurs maris. Loin des clichés sur les femmes-objets véniales, les conjointes sont des soutiens indispensables, notamment lors de compétitions longues et lointaines comme une Coupe du monde. Chaque fédération fixe ses propres règles. Pour le Mondial russe, côté tricolore, « les conjointes ne sont pas en Russie et ce sujet n'a même jamais été évoqué en conférence de presse. Aucune "com" autour de cela. Le privé est d'ailleurs verrouillé par Didier Deschamps. Les joueurs ont dû les voir pendant les jours off accordés par la FFF, avant le début de la compétition », observe Giovanni Castaldi, journaliste chez Yahoo Sport et présent en Russie auprès des Bleus. Pourtant, certaines d'entre elles étaient présentes dans les tribunes du stade de Kazan lors du match contre l'Australie. « À titre personnel », précise la fédération française. Pour autant, des moments intimes sont généralement prévus pendant ces grandes compétitions afin de



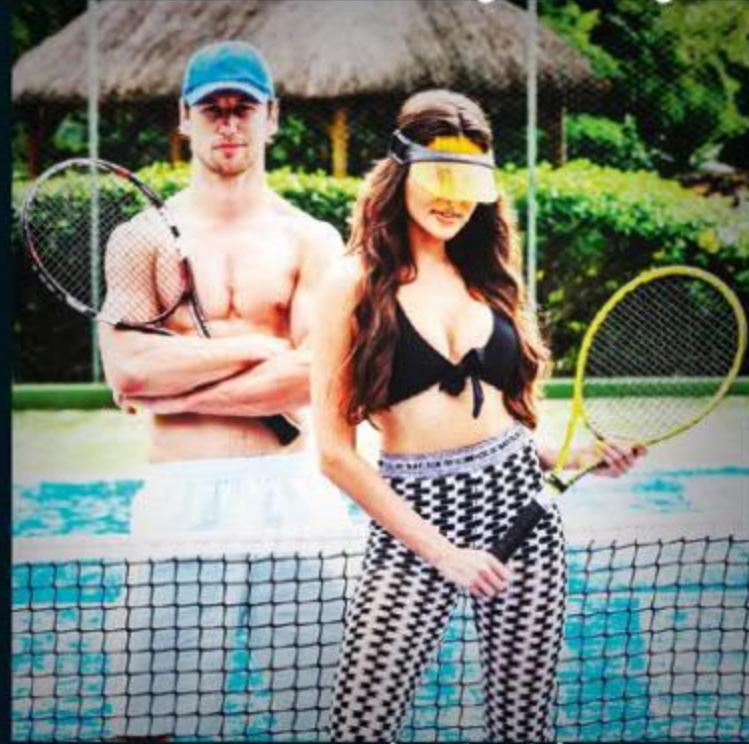
Erika Choperena & Antoine Griezmann



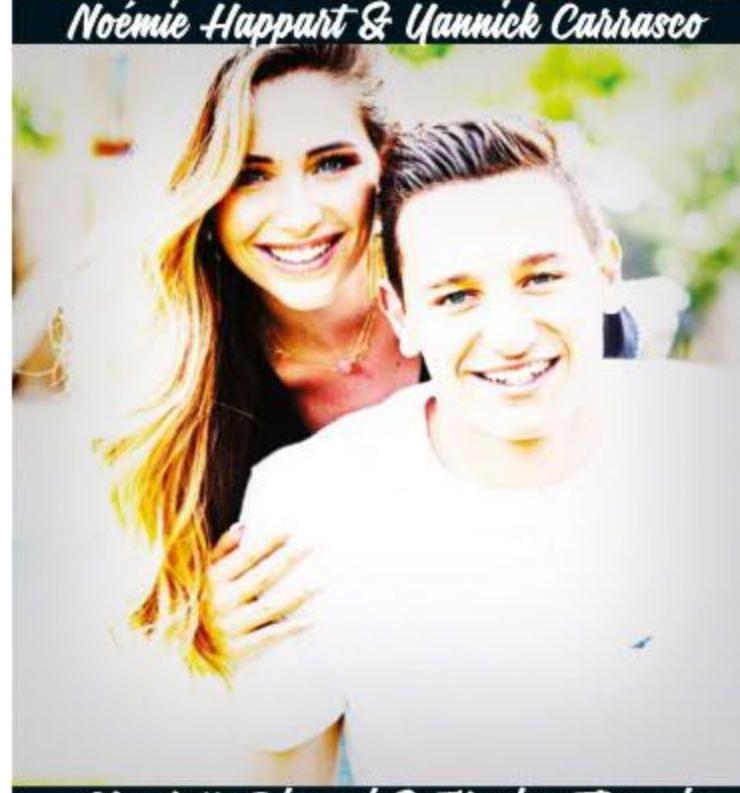
Cristiano Ronaldo & Georgina Rodriguez



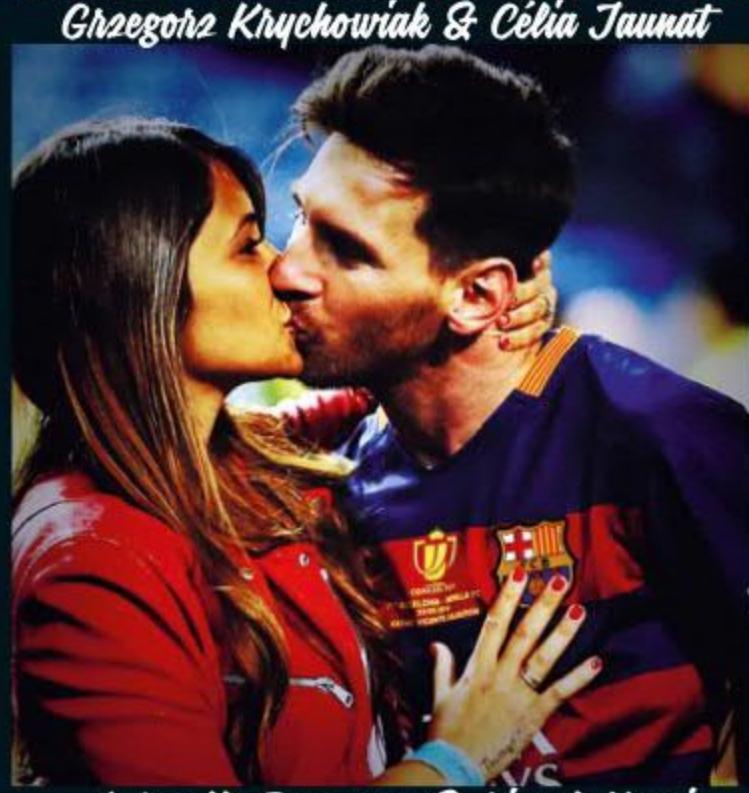
Noémie Happart & Yannick Carrasco



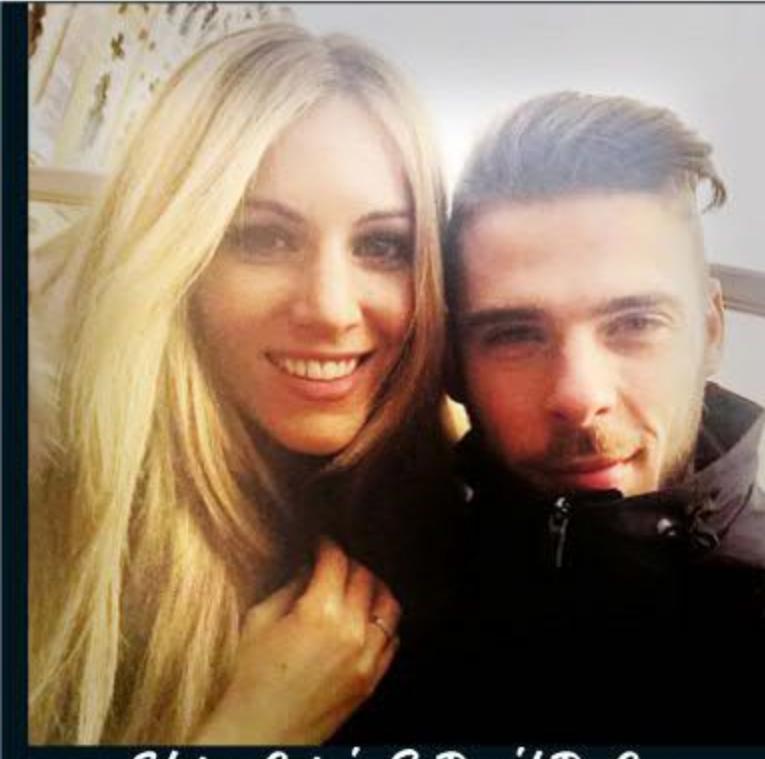
Grzegorz Krychowiak & Célia Jaunat



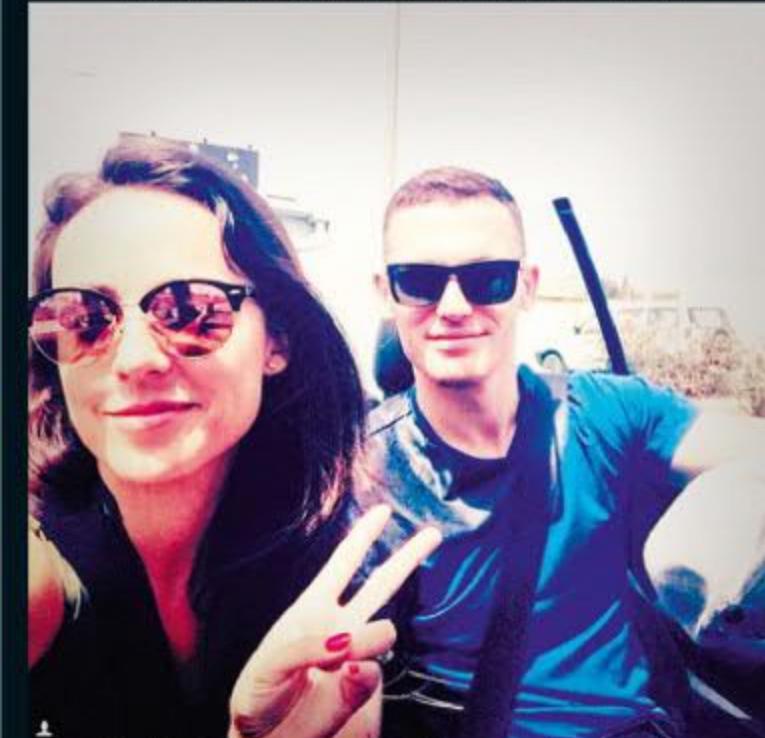
Charlotte Pirroni & Florian Thauvin



Antonella Roccuzzo & Lionel Messi



Edurne Garcia & David De Gea



Polly Parsons & Thomas Vermaelen



Shakira & Gerard Piqué

sortir du vase clos camp de base/ entraînement/match/après-match/ décrassage.

Pendant l'Euro 2016, disputé dans l'Hexagone, certaines WAGs s'étaient même organisées collectivement afin de partager cette ambiance très particulière et créer une unité autour des joueurs.

En 1998, Aimé Jacquet avait compris l'importance de la présence de ces dames. Et au lendemain du sacre, les Linda Evangelista (avec Fabien Barthez), Agathe de La Fontaine (avec Emmanuel Petit), Claire Keim (Bixente Lizarazu) et Véronique Zidane, évidemment, étaient sorties de l'ombre pour apparaître comme essentielles à leurs compagnons. De quelle manière avaient-elles pesé sur la victoire de Jacquet et de ses hommes ? À l'époque, les suiveurs des Bleus avaient évoqué des joueurs reclus à Clairefontaine pendant que circulaient des rumeurs d'escapades nocturnes. L'organisation autour des compagnes n'était pas vraiment rodée. Aujourd'hui, leur présence pendant un Mondial ou un Euro est savamment réfléchie et orchestrée. Il y a quatre ans, au Brésil, les WAGs ont réellement aidé leurs conjoints, notamment sur la gestion du stress et la concentration.

Femme de footballeur, Bérengère Outrebon a créé, il y a cinq ans, l'AECS (Association d'entraide aux conjoints de sportifs de haut niveau). « *Un jour, mon mari, qui jouait à Troyes, m'a annoncé qu'on allait partir à Luzenac. La 13^e fois que je déménageais. Comment faire pour trouver une baby-sitter, un médecin de confiance ? Et j'ai eu l'idée de l'association, aider des personnes qui se retrouvent dans les villes où j'avais vécu et inversement. Sur Facebook, le réseau s'est développé. Au bout d'une semaine, on était 80, puis 150 après un mois et 1 000 aujourd'hui, dont certaines femmes d'internationaux français.* » Avant de poursuivre : « *Elles ne sont pas toujours très tentées à l'idée*

de s'exprimer dans les médias, notamment à cause de l'image que les gens se font d'elles [aucune conjointe n'a souhaité répondre à nos questions, NDRL]. Votre mari a beau gagner beaucoup d'argent... Quand vous êtes seule, la solitude ne dépend pas du nombre de zéros sur votre compte en banque. Et d'ailleurs, les conjointes d'internationaux sont ravies d'aider les épouses de joueurs évoluant à des niveaux inférieurs. Elles l'avaient fait avec une femme dont le mari était en 4^e division anglaise. Elle venait d'arriver avec ses deux enfants et se demandait s'il fallait les mettre en école anglaise ou française, par exemple. »

Comment cela se passe-t-il chez les autres, durant le Mondial ? Chez les « Diables rouges », l'équipe de Belgique, les femmes sont les bienvenues à l'hôtel des joueurs, le Moscow Country Club, et le sélectionneur Roberto Martinez souhaite qu'elles viennent principalement après les matchs pour que les joueurs puissent se vider la tête. Chris Van Puyvelde, le directeur technique de l'Union belge, ajoutant pour sa part dans le quotidien *Het Nieuwsblad* que l'aspect familial et le mental ont « une place très importante ».

Chez les Mexicains, l'affaire de « l'orgie » a tendu les relations entre les footballeurs et leurs épouses. Après le match amical contre l'Ecosse (1-0, le 3 juin), neuf joueurs auraient été pris en photo à la sortie d'une fête qui aurait duré presque vingt-quatre heures, en présence d'une trentaine de prostituées. Les WAGs ont naturellement crié au scandale mais comme « El tri » – le surnom de la formation mexicaine – a battu l'Allemagne, championne du monde en titre, tout a été pardonné.

ANTOINE GRYNBAUM

DES MOMENTS INTIMES SONT PRÉVUS DURANT LES COMPÉTITIONS



CHIPS, PIZZA ET BINOU

Si la Squadra azzurra est la grande absente de cette Coupe du monde, elle sauve ce qu'il lui reste de son honneur national au moins par ses pizzas. L'Italie ne s'invitera pas dans nos salons par la fenêtre du 16/9, mais elle garnira les tables basses des fans de foot, dans un fouillis de paquets de chips, de canettes de bière et de cartons d'emballage estampillés d'un quelconque pizzaiolo. Le triptyque nourricier préféré du supporter français, incrusté dans son canapé, seul ou en bande. Au fil du temps, la pizza est devenue aux grands événements sportifs ce que la tartiflette est aux vacances à la montagne : le secret d'une ambiance conviviale qui ne requiert aucun formalisme. Avec un avantage stratégique de choix : elle permet de ne rater aucune action. Les yeux rivés sur les pelouses russes, il suffira de saisir ses parts de Regina ou de 4 fromages avec les doigts et de les engouffrer sans consterner son tee-shirt, seul passage délicat de l'opération. La franchise Domino's a bien compris les enjeux du tandem pizza/ballon rond et

elle est loin d'être la seule. Elle propose sur son site des offres pour tous les grands rendez-vous du calendrier footballistique. Un effet d'aubaine juteux qui profite aussi aux plateformes de commande en ligne comme Just Eat ou Deliveroo, cette dernière ayant constaté une hausse de près de 60 % de son activité sur un échantillon de 400 restaurants, les soirs où la France est à l'affiche d'un match. Lors de l'Euro 2016, Domino's avait aussi fait ses comptes et estimait avoir vendu 3,6 pizzas par seconde sur l'ensemble de ses points de vente lors de la rencontre France-Albanie.

Mais lorsque les joueurs mouillent le maillot, le supporter fait du gras. Prenons un menu type. Avec une entrée de 8 ailerons de poulet marinés et grillés comme ceux proposés chez Domino's (259 kcal), une pizza Chickenita Pepperoni medium (1 440 kcal) de la même firme, 200 g de

Pendant la Coupe du monde, le supporter ne donne pas dans la dentelle nutritionnelle. C'est si grave que ça, docteur ?

glace Ben & Jerry's Vanilla Pecan Blondie (258 kcal) et deux bières (en moyenne 280 kcal), il s'envoie au minimum 2 237 kcal, soit largement plus du double de ce que devrait être sa ration alimentaire du soir. Une orgie de glucides et de lipides qui refilerait le blues à tout un congrès de nutritionnistes. À raison de 63 matchs pendant la Coupe du monde, le total équivaudrait à 140 931 kcal, dont au moins 70 000 superflues. Mais ce grand rendez-vous est une occasion où les Français se rassemblent autour du même drapeau, célèbrent les belles actions et les soirées d'amitié. Cela vaut bien quelques écarts que l'on compensera par un peu de sport pour calmer sa balance. Toutefois, lors de cette édition 2018, la plupart des rencontres ont lieu l'après-midi, y compris la finale, ce qui ne fera pas les affaires des livreurs de pizzas.

MARIE GRÉZARD

CÔTÉ BIÈRE NOTRE SÉLECTION POUR VOUS FAIRE MOUSSER

Soyons honnêtes : on n'imagine pas un match sans elle, tout simplement parce que, à l'origine du moins, le football et la bière partageaient un même caractère profondément prolétaire et jeune, comme le rock. On peut naturellement s'en émouvoir mais, comme ce dernier et grossso modo en même temps, bière et foot se sont gentrifiés. Pas dans les stades, où l'alcool est souvent (dans l'Hexagone tout du moins) prohibé, mais dans les salons, face à l'écran UHD/4K. Oh, et même si la pizza est toujours

largement plebiscitée lors des matchs, dans les verres, nos amis à barbe savamment taillée et ourlets au jean ont troqué le vieux pack de six au profit de flacons promettant l'amertume caractéristique d'une IPA ou la robustesse d'un Irish Stout. Alors que boutiques et bars spécialisés poussent comme dans une champignonnière, et sans rien préjuger du résultat final de la compétition, nous vous avons sélectionné six merveilles de six nations engagées dans cette Coupe du monde.

FRANÇOIS JULIEN

Suède ORIGINAL ICE CREAM PALE ALE

Brasserie Omnipollo, 5,6 %.

Parmi les créations les plus cinglées de ces fous d'Omnipollo, cette pale ale d'inspiration américaine développe en bouche une authentique sensation de glace à la vanille. La faute à une macération massive de gousses de vanille dans le brassin. Si vous ne trouvez pas l'Original Ice Cream, testez n'importe quel breuvage émanant de chez Omnipollo, actuellement les plus créatifs du monde. Eh oui, il y a autre chose, en Suède, qu'Abba, Zlatan et Ikea !



Allemagne EICHE DOPPELBOCK

Brasserie Aecht Schlenkerla, 8 %. Il y a quelques années, les turbulents Américains de Rogue avaient fait infuser du bacon pour obtenir des notes fortement fumées dans leur bière. Hum... Voilà en tout cas un caractère qu'on maîtrise parfaitement - et sans bacon - en Franconie. Notamment à Bamberg, qui propose l'exemple définitif de la Rauchbier Märzen, à laquelle on préférera peut-être cette version double bock, dont la puissance maltée tempère les accents proprement charcutiers et dus au seul fumage au bois de chêne.



Brésil XINGU BLACK BEER

Brasserie Kaiser, 4,6 %. Je me souviens très bien d'Alan Eames, cet Américain qui, voilà trente ans, avait mis au point cette recette de bière suave et noire comme l'encre, mêlant deux traditions brassicoles : celle à base de manioc maché par les femmes de la tribu Xingu, sur l'affluent de l'Amazone du même nom, et celle des Allemands installés au Brésil, comme un saisissant reflet de cet immense pays et de la Seleção. L'Indiana Jones de la bière est mort depuis longtemps, mais sa bière, elle, persiste.



Belgique CARACTÈRE ROUGE

Brasserie Rodenbach, 7 %. C'est toute l'âme d'un pays et la fougue des Diables rouges qu'on retrouve dans la petite dernière de Rodenbach, éminent spécialiste des vieilles brunes, l'un des genres les plus complexes du monde. Mélange de bière jeune et de brassins vieillis deux ans en foudre de chêne, où ont macéré cerises, framboises et canneberges, le résultat est un parfait équilibre entre aigreur et fruité, souplesse et vivacité.



Farniente **PLAGES DU MONDE**

D'Hawaii à la Thaïlande,
voici une douzaine
de destinations pour prendre
le large, mais aussi découvrir
de nouveaux rivages et coutumes.
Dépaysements garantis.

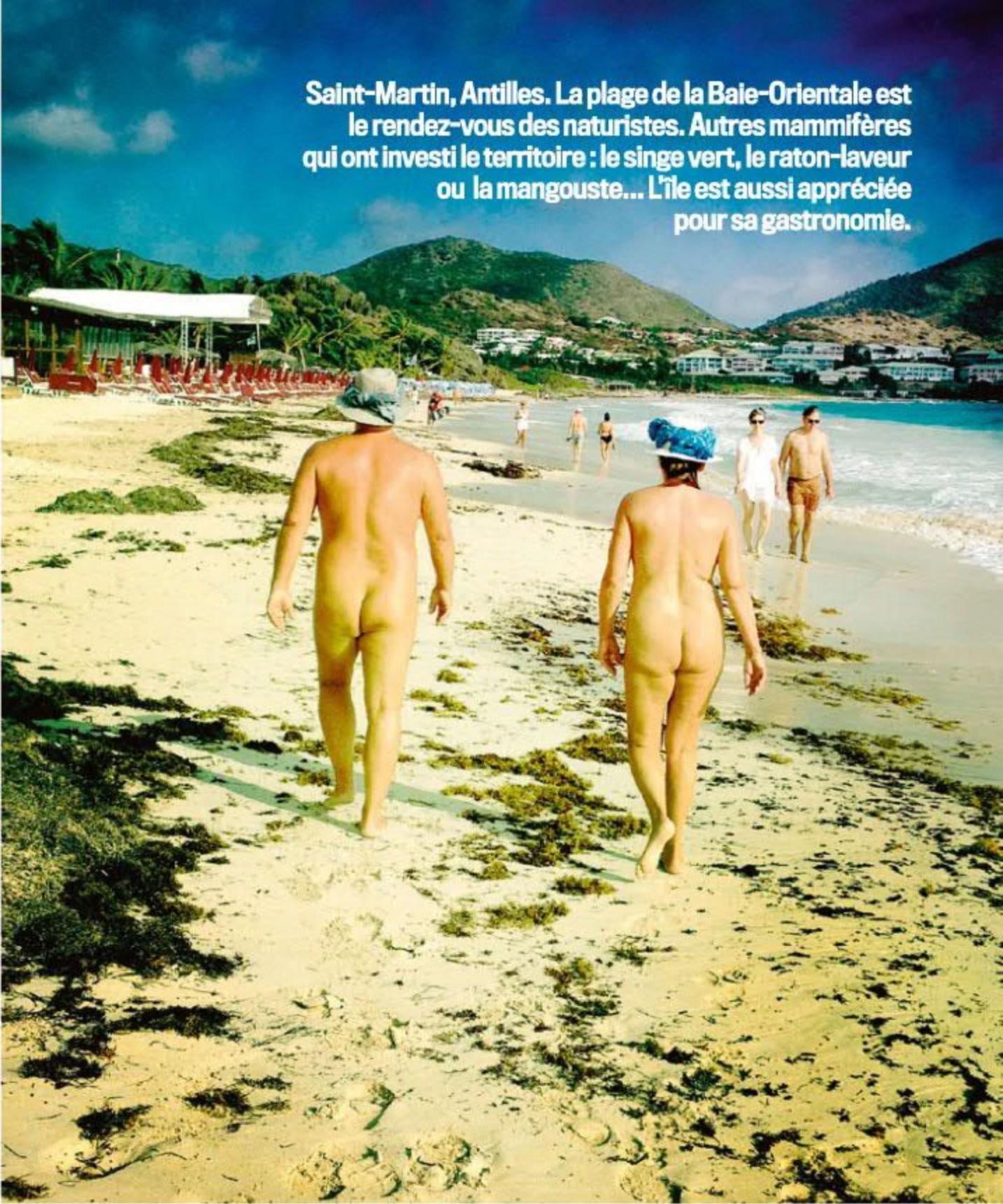
PAR PATRICK TALHOUARN

Oahu, Hawaii. Sur la côte nord de l'île,
les vagues peuvent atteindre 9 mètres
de haut, de novembre à février. Quand
l'océan est calme, les plongeurs ou les
randonneurs y prennent leurs quartiers.



LA CHINE PLONGE DANS LE GRAND BAIN DES LOISIRS

Sichuan, Chine. La *China's Dead Sea* (mer morte de Chine), une plage artificielle, est prise d'assaut quand la température monte. Elle a la particularité d'être chargée en sel, ce qui permet aux visiteurs de mieux flotter.



Saint-Martin, Antilles. La plage de la Baie-Orientale est le rendez-vous des naturistes. Autres mammifères qui ont investi le territoire : le singe vert, le raton-laveur ou la mangouste... L'île est aussi appréciée pour sa gastronomie.



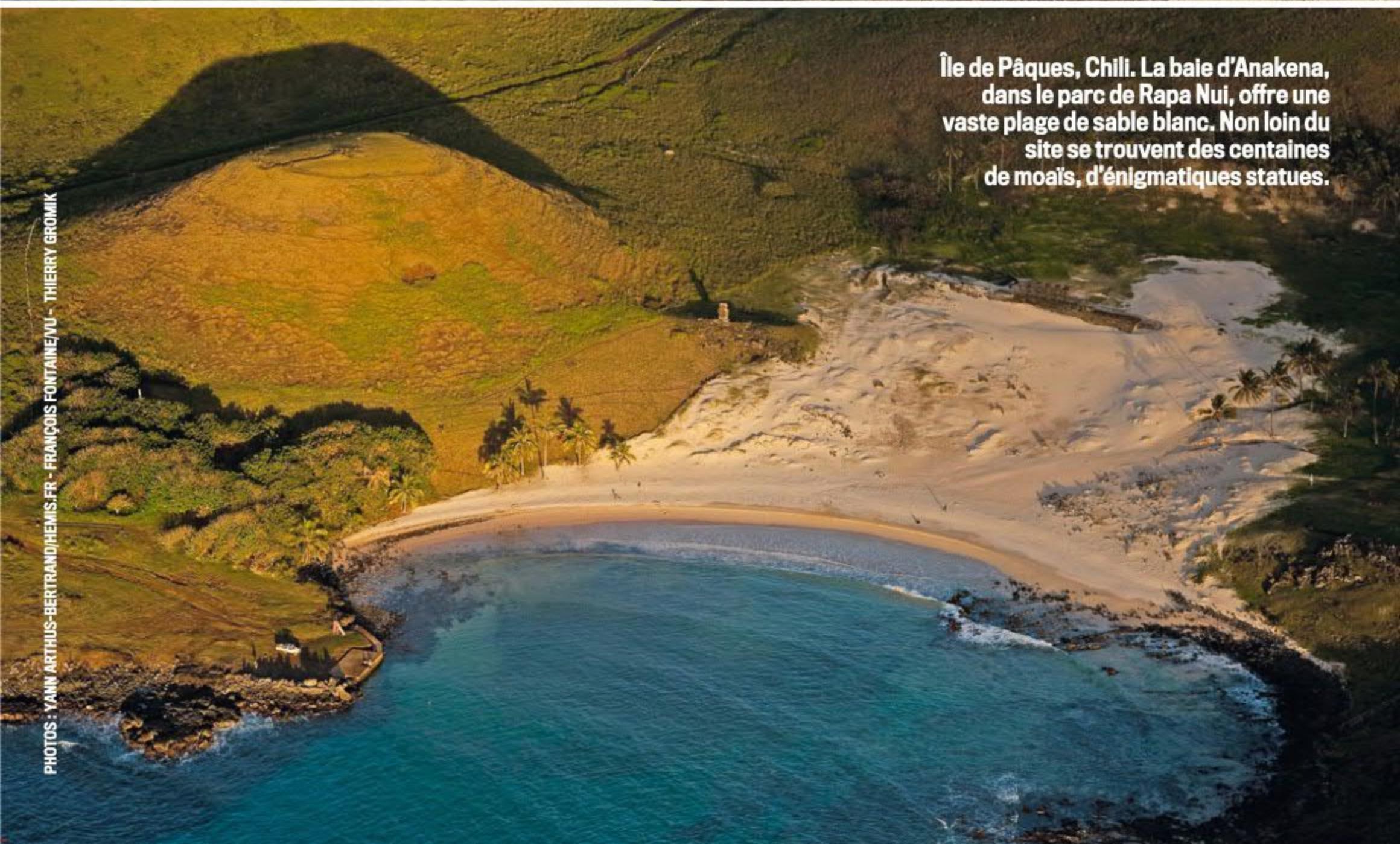
Otago, Nouvelle-Zélande.
Ces mystérieuses pierres - les Moeraki Boulders - sont devenues un attrait touristique. Leur origine demeure inconnue : pour certains habitants, ce seraient des œufs de dinosaures.

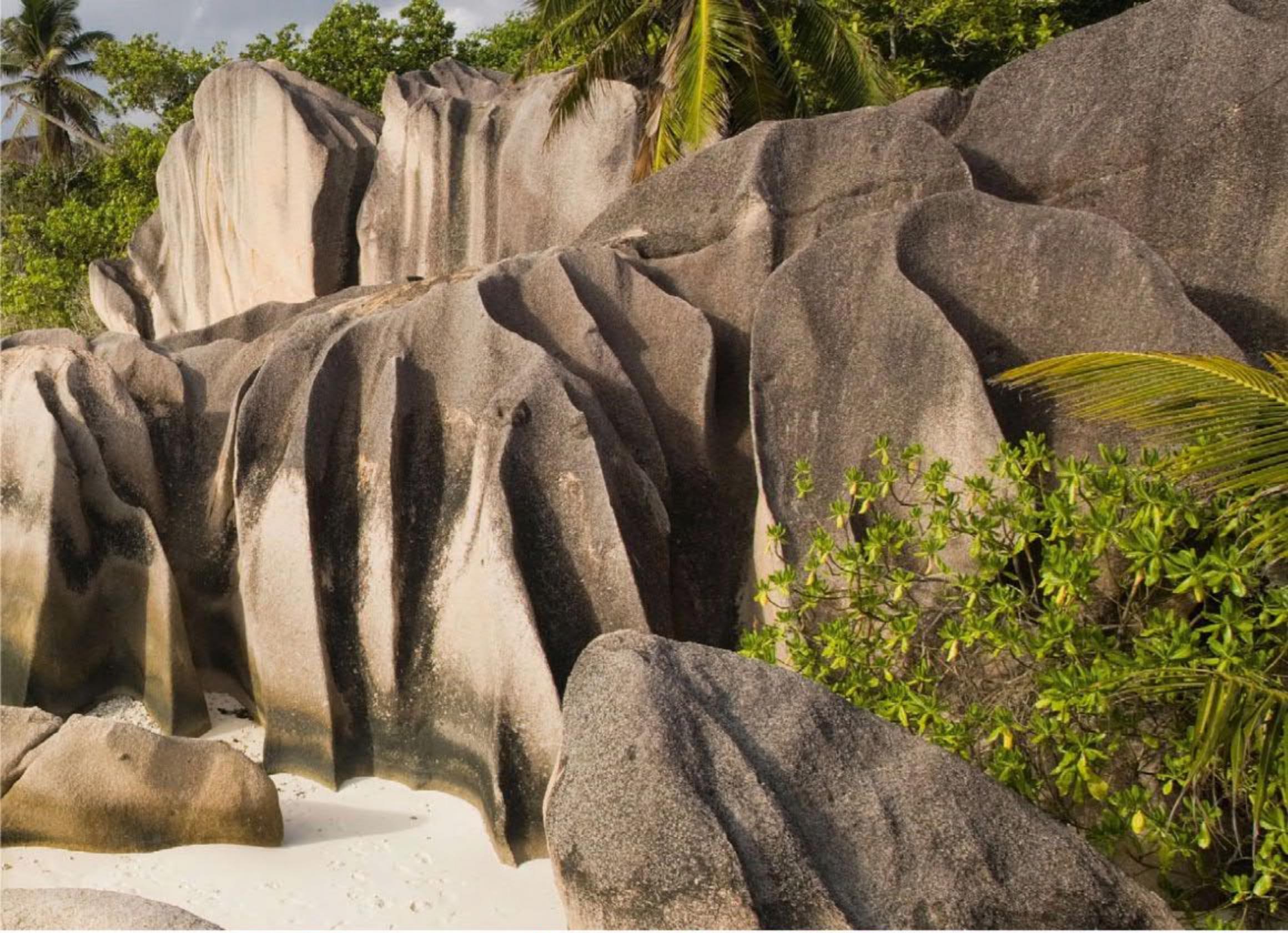
EN AFRIQUE, DES PAYSAGES SCULPTÉS PAR LE VENT

Île de La Digue, Seychelles. L'Anse Source d'Argent a souvent été classée comme l'une des plus belles plages du monde. Constituée de onze criques, elle est idéale pour admirer des espèces de poissons rares.

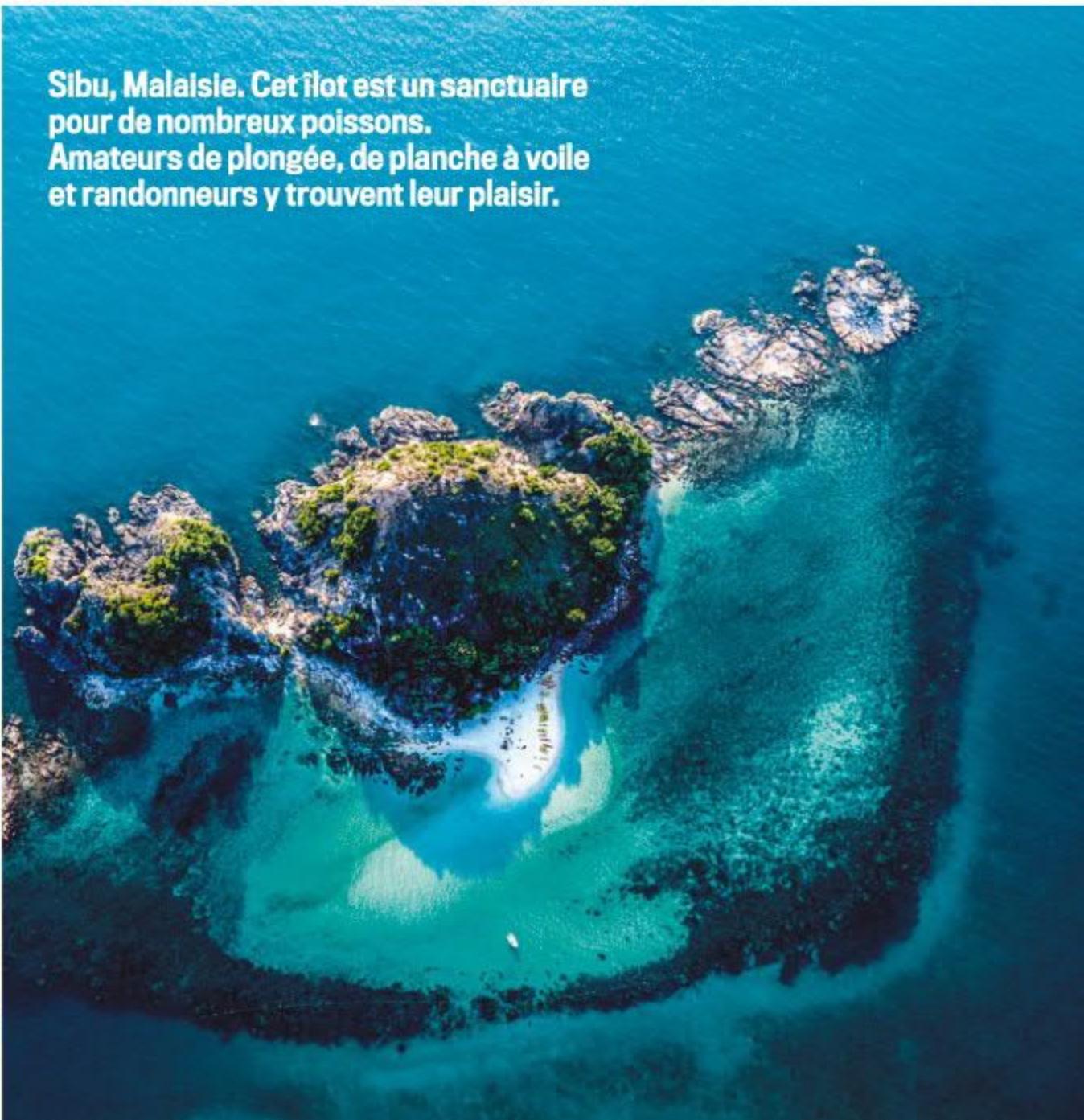


Île de Pâques, Chili. La baie d'Anakena, dans le parc de Rapa Nui, offre une vaste plage de sable blanc. Non loin du site se trouvent des centaines de moaïs, d'énigmatiques statues.





Zhao, Chine.
La province
du Guangdong
est l'une des
destinations
les plus appréciées
des Chinois. Dans
cette petite station,
certains s'initient
à la baignade.



Sibu, Malaisie. Cet îlot est un sanctuaire pour de nombreux poissons.
Amateurs de plongée, de planche à voile et randonneurs y trouvent leur plaisir.



SOUS LE SOLEIL SARDE, DES JEUX DE LUMIÈRE DANS UNE EAU CRISTALLINE

Palau, Sardaigne. Sur la Costa Smeralda, cette petite station balnéaire vit à l'écart des foules. Baignés par une eau limpide, les rochers de granit, battus et déformés par les vents, lui confèrent une certaine singularité.



Erzberg Rodeo L'ENFER SUR TERRE

Les pentes vertigineuses de l'Erzberg, une carrière de fer située en Autriche, ont servi de décor à une course de moto extrême, dont le parcours a décimé la plupart des pilotes.

PAR ARNAUD GUIQUITANT - PHOTOS THIERRY GROMIK





Attention, montée cruciale !
Avant d'attaquer cette rampe de 100 mètres de long, il faut choisir la bonne trajectoire et doser son filet de gaz, pour ne pas risquer l'immobilisation.

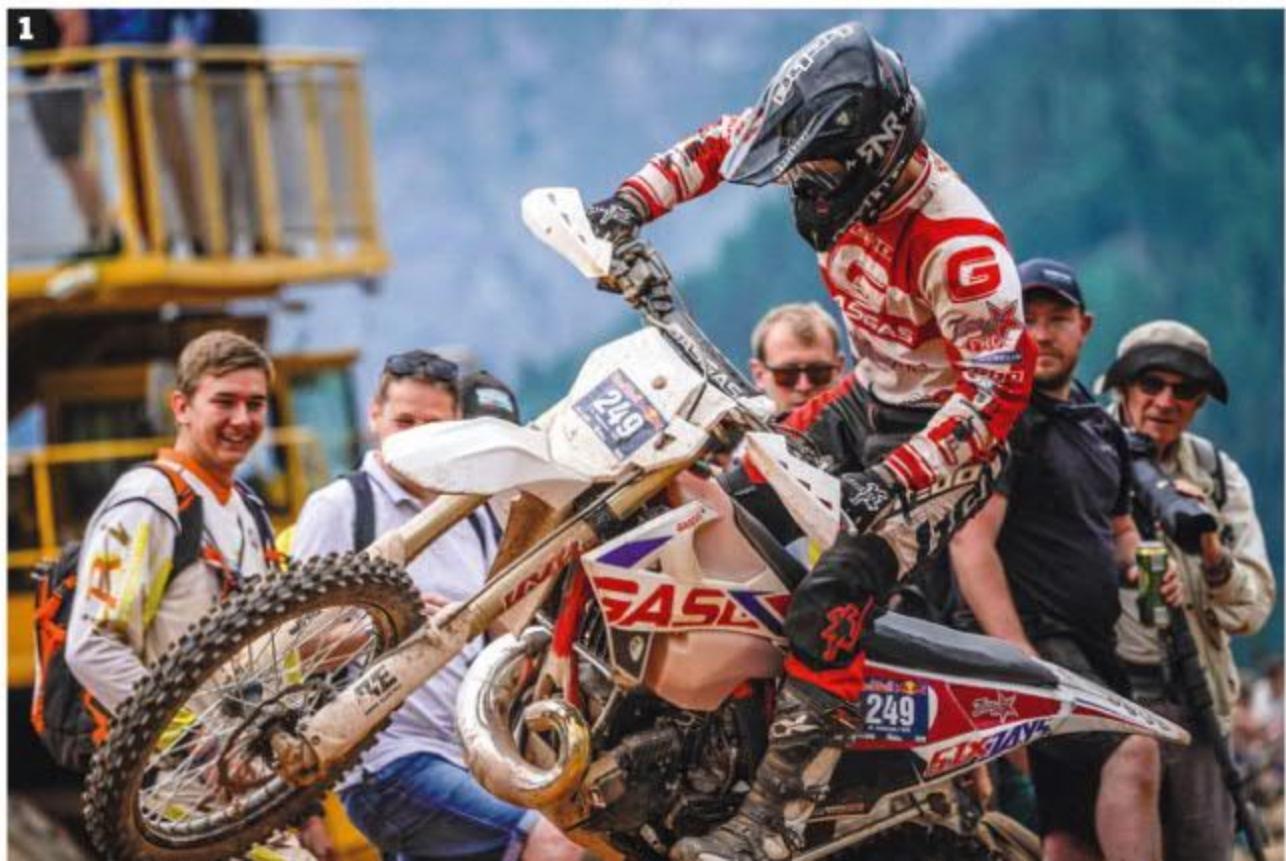


“LE PARCOURS EST SI DIFFICILE QUE PEU D'ENTRE NOUS VOIENT L'ARRIVÉE”

CHARLES FEYRIT, PILOTE

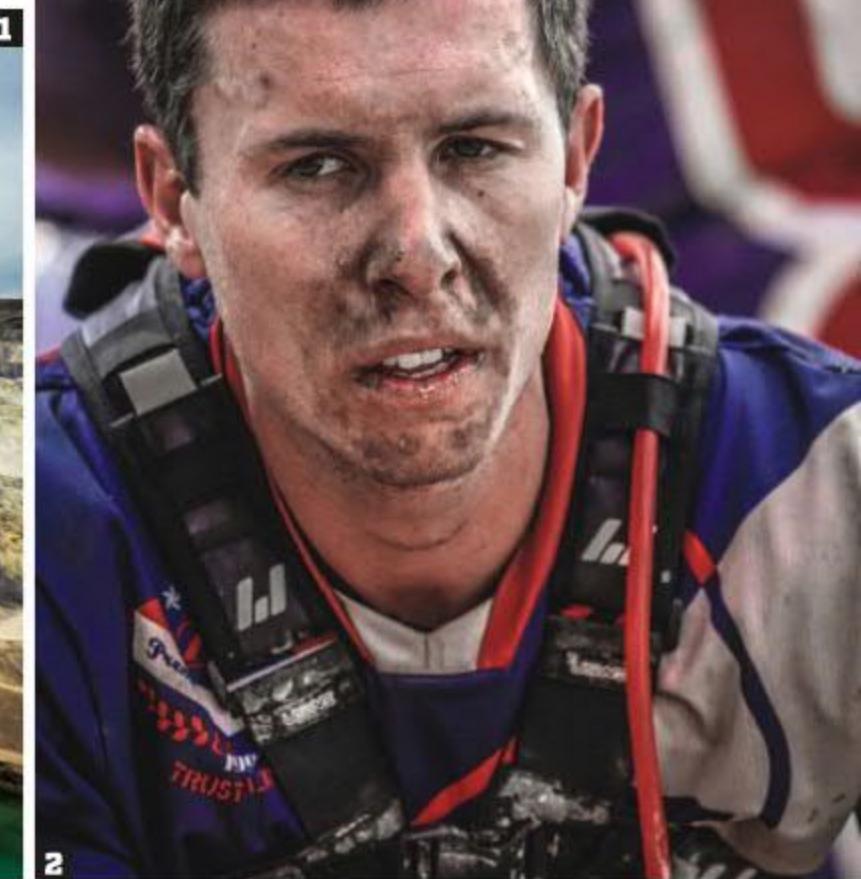
**Les 500 concurrents sont partis
du fond de la mine pour un circuit de 31,8 km,
à boucler en moins de quatre heures.**

Cette course d'enduro a été créée il y a vingt-quatre ans, avec le défi de faire rouler des motards sur les flancs rocaillous de cette carrière à ciel ouvert dont sont extraits, chaque année, 2,5 millions de tonnes de fer (1 et 2). Certaines zones sont si ardues que le public peut aider les pilotes avec des cordes (4). Dans ce pierrier en revanche, aucune assistance n'est permise (3).





MASSÉS DANS LE FOND DU CRATÈRE, CINQ CENTS MOTARDS S'ÉLANCENT DANS UN NUAGE DE POUSSIÈRE



Embouteillage monstre avec les concurrents qui partent défiler dans les rues d'Eisenerz, un village situé au pied de la mine.



Plus la course progresse, plus les corps souffrent. Il fait 26 °C ce dimanche 3 juin après-midi et les conditions de pilotage, dans la poussière et la chaleur, usent les organismes et les machines (1). La plupart des participants disent s'entraîner toute l'année pour cet événement qui réclame force mentale et force physique (2 et 3).

LES PILOTES NAVIGUENT SUR UNE MER DE ROCHERS, À CARL'S DINNER. UN CALVAIRE QUI DURE DEUX KILOMÈTRES

Ce dimanche 3 juin, l'enfer a pris fin à 18 h 29. Quatre heures après le départ de l'épreuve, seuls vingt-trois pilotes, sur les cinq cents engagés, ont réussi à franchir la ligne d'arrivée dans les temps impartis. Drapeau à damier à la main, l'Allemand Leon Hentschel est le dernier rescapé de cette course d'enduro extrême, tracée dans les méandres rocheux de l'Erzberg, une montagne autrichienne culminant à 1466 m et transformée, depuis deux siècles, en mine de fer à ciel ouvert. Au guidon de sa motocross, le visage noirci par la sueur et la poussière, il a laissé éclater sa joie, ne réalisant sûrement pas l'exploit d'avoir vaincu ces 31,8 km de souffrance et de galères. « *On rêve tous de la finir*, nous confiait, le matin même, le pilote d'enduro Charles Feyrit, originaire du Beaujolais. C'est une course mythique, mais le parcours est tellement difficile, les obstacles si nombreux et on se fait tellement mal durant quatre heures que peu d'entre nous voient l'arrivée. »

L'enfer a donc commencé à 14 h 29. Massés dans le fond du cratère, les cinq cents motards, qualifiés à l'issue d'un prologue couru la veille, s'élancent dans un tourbillon de poussière. Le départ s'effectue cinquante par cinquante. Les moteurs s'emballent. La visibilité est quasi nulle quand surviennent le premier virage et la première côte. « *On arrive plein gaz dedans, on ferme les yeux et on attend que ça passe* », plaisante le pilote Victorien Roux, dont c'est la troisième participation. Ce premier passage technique entraîne de nombreuses chutes. Certains doivent s'y prendre à plusieurs fois pour atteindre le premier étage de la mine, qui en compte quarante. « *Ce début de course convient à un pilote de motocross à l'aise avec la vitesse et les parties raides. C'est après que cela se complique, avec des portions plus*

typées trial, où l'on roule entre 1 et 3 km/h », précise le Français Yannick Marpinard, spécialiste de l'enduro extrême.

Les montées infernales s'enchaînent sans répit au point que, à certains endroits, les motos roulent quasiment à la verticale. Malheur, alors, à ceux qui restent bloqués en pleine montée. « *Mieux vaut prendre de l'élan et gérer son filet de gaz pour ne pas s'immobiliser en pleine côte car, derrière, ils arrivent tous à fond* », prévient Charles Feyrit. Huit zones ont été référencées parmi les plus dures du parcours. Prononcer

cendre sans risquer de tomber. « *Jetez-lui une corde, crie un spectateur. Je vais descendre l'accrocher et l'aider à monter.* » Et une chaîne humaine de se former pour le sortir d'affaire. Partout, on secourt les naufragés de l'Erzberg.

Sur les flancs les plus anciens de la mine, les parties boisées sont aussi le théâtre de nombreuses opérations de sauvetage : racines, rochers, arbres et terrain glissant rendent la progression lente et éreintante. À dix kilomètres de l'arrivée, la bête noire des pilotes s'appelle Carl's Dinner. Un drôle de nom pour qualifier une mer de rochers,

située au pied d'un gigantesque éboulis. Aucune assistance ni aide extérieure n'y est tolérée. Un vrai calvaire, qui dure deux longs kilomètres. C'est ici que les visages sont les plus marqués et que l'abattement et le découragement se font le plus sentir. Debout sur sa moto, Charles Feyrit grimpe les blocs un par un. Parfois, il descend de la selle et pousse sa machine à la force des bras. « *C'est dur, dit-il. On souffre beaucoup dans ce secteur. On va au bout de nous-mêmes, mais on n'abandonne pas.* » Il n'est pourtant pas au bout de ses peines : Carl's Dinner s'achève par une interminable montée dans un pierrier qui

met les nerfs des pilotes à rude épreuve. « *J'arrête, j'arrête, nous fait-il signe. Il est bientôt l'heure. Je redescends.* »

Il est 18 h 29. Quatre heures viennent de s'écouler et certains n'ont même pas réalisé la moitié du parcours. On les voit, fatigués, démoralisés, sur le bord des chemins, en train de rejoindre l'arrivée. Mais il est trop tard. Cette année, l'Erzberg a eu raison de 477 pilotes. Seul réconfort : l'idée qu'un jour, ils la dompteront peut-être, à l'instar du vainqueur, le Britannique Graham Jarvis, 43 ans, qui, en un peu plus de deux heures, a conquis avec vaillance cette montagne de fer.

A. G.



Scène de joie pour l'Allemand Leon Hentschel, le 23^e et dernier concurrent à avoir vaincu l'Erzberg cette année. Un exploit.

leur nom dans le paddock provoque automatiquement des sueurs froides chez les pilotes : Dynamite, Machine, Lazy Noon, Zumpferwald ou encore Elevator... « *Sur ces portions, on ne peut pas se faire aider du public. On est tout seul avec notre moto. Si on est en difficulté, on peut le rester longtemps* », poursuit Victorien.

Justement, nous voici au sommet d'un raidillon, à 1100 m d'altitude, baptisé Badewanne : 100 m de long, une pente vertigineuse à 60 degrés, des pierres ainsi que deux ornières de 1,80 m de haut, dans lesquelles la plupart des pilotes s'échouent. Pour le numéro 483, impossible de redes-



TAL
"MONDIAL"
Son hymne pour la Coupe
du monde de foot est
un carton... presque plein.



LUIS FONSI
"DESPACITO"
Le 4 avril, le clip
atteignait les
5 milliards de vues.

TUBES DU SUMMER

Chaque année, des centaines de prétendants espèrent décrocher la timbale, parfois synonyme de rente à vie. Le point sur la fabrication de ces succès estivaux.



PSY
“GANGNAM STYLE”
En 2012, le Sud-Coréen met la planète à genoux.

Il y a le ciel, le soleil et la mer. » Existe-t-il encore quelqu'un qui ignore les paroles de la ritournelle que chantait François Deguelt, en 1965 ? Ayant entraîné des dizaines de milliers de couples dans de très moites slows, ce titre constitue par là même l'un des plus imputrescibles tubes de l'été des origines. Et pourtant, cette année-là, et sans même évoquer les Stones (avec *Satisfaction*) ou les Beatles (avec *Yesterday*), la concurrence était rude, avec *Aline* de Christophe, *N'avoue jamais* par Guy Mardel ou encore *Capri, c'est fini*, signé Hervé Vilard.

La recette du succès, on le voit, c'est une mélodie simple, des paroles pas prise de tête, ainsi qu'un parfum de vacances et d'amours finissantes. Mais aussi un bon petit paquet de chance car, naturellement, en ces temps anciens, il n'y avait que deux pauvres chaînes de télé et trois stations périphériques. Pour vendre des disques, à l'époque, il fallait aller au charbon, écumer les plages et être repris dans le moindre petit bal de village, jusqu'à la nausée. Puis arriva *Lambada*, et le tube de l'été devint un produit de marketing comme un autre. Ou presque.

En cette année 1989, la *Lambada* crée une petite révolution dans la chanson. C'est le premier titre à être littéralement matraqué par une chaîne de télé – la plus puissante d'Europe en l'occurrence : TF1. Son clip, lui, consiste en une sorte de pub très colorée pour le sponsor, Orangina. Dès les premières secondes, on découvre ainsi une danseuse, très court-vêtue comme toutes les autres figurantes, qui utilise les bouteilles de ce soda comme des maracas. Dedans, il y a bien le ciel, le soleil et la mer, mais aussi plein de jeunes gens aussi beaux que métissés. Sans compter un exotisme de bon aloi, qui donne envie de se trémousser, voire plus. Et là, miracle : au lieu d'écoûter les gens, ce bastonnage en règle fait vendre des disques, énormément de disques même (on parle de 15 millions d'exemplaires). Tout le monde en redemande. En septembre 1989, ce fleuron du capitalisme éhonté résonne même dans toutes les allées de la Fête de l'Humanité. Un comble !

Depuis, maisons de disques et chaînes de télé se sont souvent associées pour

retrouver la recette magique, mais sans jamais approcher les revenus colossaux générés par la *Lambada*. Même la *Macarena*, soutenue par M6 et jouée par Los Del Rio, n'a obtenu que la moitié de cette audience, malgré un score tout de même très honorable de 7 millions de singles écoulés. De toute façon, dès 1999, le CSA sifflait la fin de la récréation en imposant des règles drastiques de diffusion, comme cette interdiction de saucissonner un tube en tranches de 20 secondes, histoire de pouvoir le placer entre tous les programmes. Les hits estivaux de l'ère moderne avaient déjà du plomb dans l'aile et les labels musicaux, déjà en pleine déconfiture, avaient, eux, du mouron à se faire. On avait tué la poule aux œufs d'or.

L'année dernière, pourtant, Luis Fonsi et son *Despacito* ont renoué avec l'ivresse des sommets... Et ce, sans même l'appui d'une chaîne ou le sponsoring d'une marque de sodas ! Juste par la simple grâce d'Internet et des réseaux sociaux, désormais uniques prescripteurs en matière de chansonnette.

« Luis Fonsi est un artiste portoricain, raconte Romain Delnaud, le directeur général des disques MCA, qui ont sorti le tube. Il avait pas mal de succès en Amérique latine, mais est resté un parfait inconnu de ce côté-ci de l'Atlantique, jusqu'à ce qu'il passe de la variété au reggaeton [un dérivé de la musique jamaïcaine, NDLR] et que la diaspora latino de France ne craque. Notre travail a

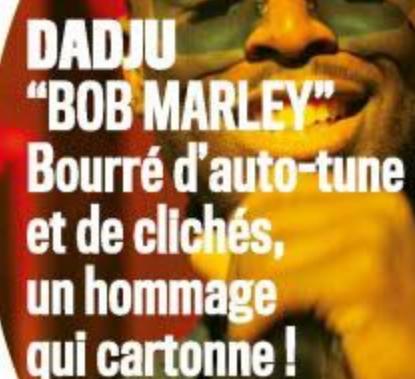
consisté à élargir considérablement son audience et à le faire accepter d'un public beaucoup plus étoffé que les seuls initiés. On a donc travaillé avec les partenaires de streaming comme Deezer, Spotify, iTunes et Napster, seuls moyens pour un titre d'accéder à une vraie visibilité. Bon, je crois qu'on ne s'est pas mal débrouillés sur ce coup-là ! »

Tu m'étonnes, Elton : avec 5,2 milliards de vues toutes plateformes confondues, le clip de *Despacito* est devenu le plus regardé de tous les temps, reléguant à la préhistoire le



NICKY JAM
“LIVE IT UP”
Énorme pression sur le rappeur latino pour enflammer l'été.

EN 1989, LA “LAMBADA” ENFLAMME LA FÊTE DE L'HUMA. UN COMBLE !



DADJU
“BOB MARLEY”
Bourré d'auto-tune et de clichés, un hommage qui cartonne !



AU PROGRAMME : MINISHORTS, TATOUAGES, EXOTISME DE PACOTILLE ET DANSE LATINO

précédent recordman : Psy et son *Gangnam Style* millésimé 2012, qui a comptabilisé 3,1 milliards de clics... Une broutille ! Il faut dire que *Despacito* a accumulé les clichés, sans vergogne : beauté vaguement latino ou censément black, minishorts, tatouages, exotisme de dépliant publicitaire, mélodie débile pimentée de hip-hop et danse

simpliste. Une formule qui ressemble à s'y méprendre à celle utilisée par Maître Gims dans le clip de *Mi Gna*. Cet été de Mondial, et à côté des préteurs au meilleur hymne que sont Tal, Nicky Jam et Dadju, le changement de registre est complet,

avec *Habitué* de Dosseh : une ballade lente bourrée d'Auto-Tune, mais très certainement l'un des cartons de la saison estivale à venir. Ce qui en fait une quasi anomalie. « Pour moi c'est l'illustration parfaite de la fin de la saisonnalité des titres, nous explique Laurent Rossi, directeur du label Jive Epic, qui distribue Dosseh. Aujourd'hui, les gamins sont littéralement boulimiques. Ils changent de morceau plus rapidement qu'on ne l'a jamais fait. S'ils ne sont pas harponnés dès les toutes premières mesures, ils zappent. Avant, il y avait l'acte d'achat qui précédait l'écoute, mais cette époque est révolue. Définitivement. Aujourd'hui, la valeur est créée par l'usage. Désormais, le champ des possibles semble quasiment infini, les sources d'information sont multiples et, puisque les ventes physiques ne sont plus du tout importantes, la donne est bouleversée. Un partenariat avec une marque ou un diffuseur ne servira qu'à une vedette déjà connue et, dès lors, le plus important, c'est d'émerger. Tout est question de réseaux, de bouche-à-oreille. Ce que je dis n'engage que moi, mais lancer un artiste inconnu, avec juste un plan marketing, me semble désormais pratiquement inutile sans travail préalable. Par exemple, aucune chaîne de télé seule ne peut plus imposer un disque. »

En bref, le marché a été totalement bouleversé, comme nous le confirme Stéphane Espinosa, directeur général de Polydor :

« Il y a une autre différence fondamentale qui contrecarre l'idée d'un tube de l'été sponsorisé par une marque, c'est que, dorénavant, les chaînes de télé ont des partenariats à l'année. C'est le cas en ce moment pour France 3, avec Eddy Mitchell par exemple. La consommation s'étale maintenant sur les douze mois de l'année et non plus seulement entre mai et juin, pour préparer la transhumance des juilletistes puis des aoûtiers. Le stream est devenu le mode de consommation-phare car il offre la possibilité d'écouter ce que l'on veut, quand on veut. Primordial. En contrepartie, les durées de vie des titres sont beaucoup plus longues : *Reine de Dadju* était par exemple encore dans toutes les playlists au mois de décembre, six mois après sa mise en ligne. La notion de tube de l'été appartient donc, selon moi, au passé. »

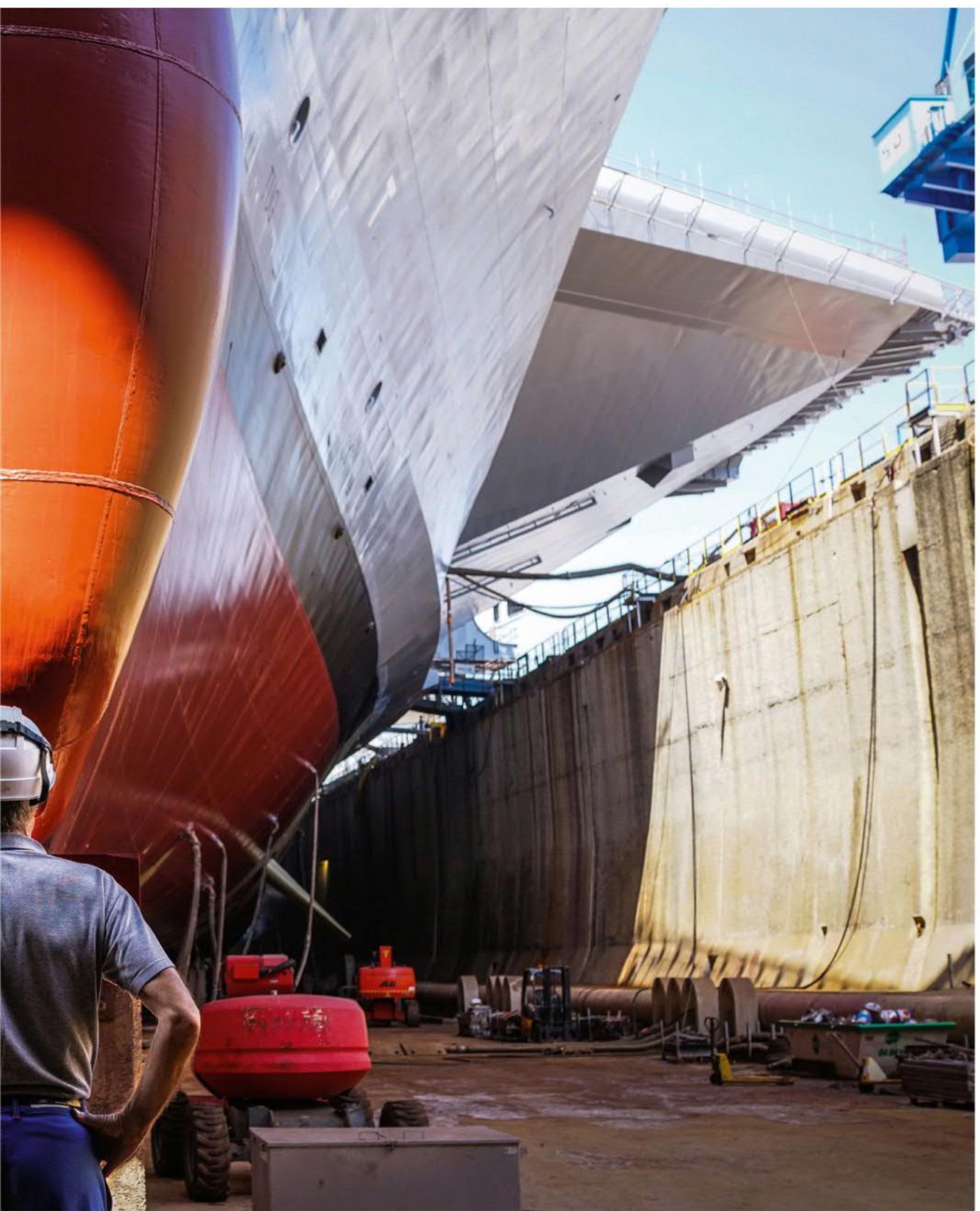
Ce qui n'empêche pas certains de continuer à y croire ou d'estampiller « Souvenirs d'été » une compilation d'anciens tubes estivaux accaparés par la nouvelle scène française, à l'instar de *Sous le soleil* exactement repris par Clara Luciani, de *Vacances j'oublie tout*, par Moodoïd, ou de *Y'a pas que les grands qui rêvent*, revisité par Juliette Armanet. Une initiative de la plateforme Deezer, dont Rachel Cartier, la responsable éditoriale France, nous précise : « On a choisi des titres qui ont été des succès populaires, mais qui présentent néanmoins une certaine qualité. Des tubes intergénérationnels qui parlent aux gens de 30 ans, qui les ont écoutés avec leurs parents sur la route des vacances, dans la voiture, mais aussi à ces parents, justement, parce que ça leur rappelle quelque chose de fort. On sait que la mémoire est associée à la musique... Cette compilation ne sort pas en physique (en format CD, NDLR). C'est une exclusivité. Notre intérêt est en effet de montrer que l'on peut créer du contenu. Si le titre le plus récent a une trentaine d'années et que le plus ancien date, lui, du début des années 1960, c'est parce qu'on voulait garder une certaine cohérence et non pas parce que ça n'existe plus. Il reste un avenir au tube de l'été, des morceaux vont marquer les générations futures, même si, aujourd'hui, il y a un tel volume de sorties que c'est très difficile d'émerger. Désormais, on parle donc plus volontiers de tubes de l'été au pluriel, plutôt qu'au singulier. » Restent le ciel, le soleil et la mer.

CHRISTIAN EUDELIN



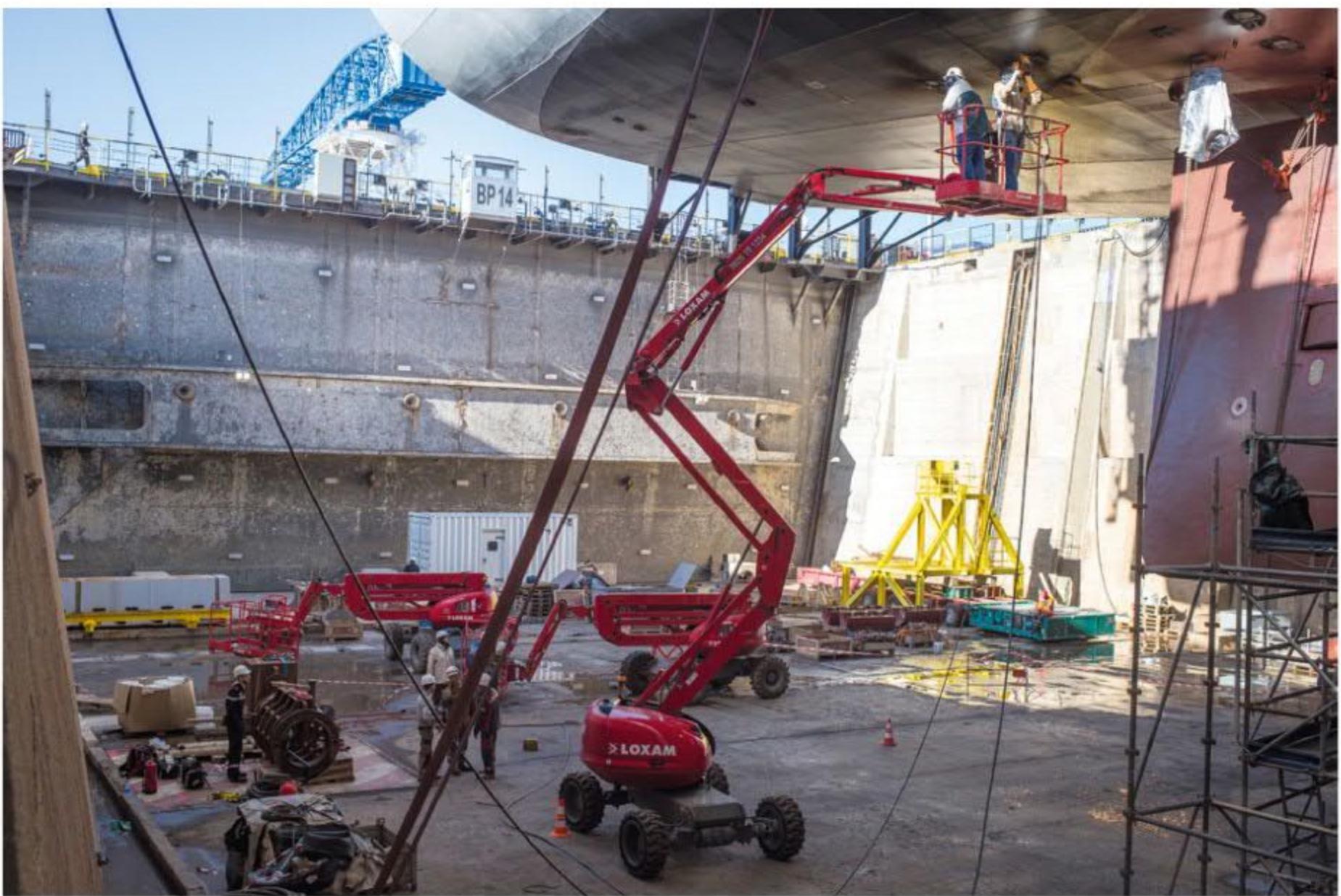
Chantier du "Charles de Gaulle"
**RETOUR DANS
LE GRAND BAIN**

Après plus d'un an en cale sèche, le porte-avions, en rénovation jusqu'en 2019, a été remis à l'eau par une poignée de remorqueurs. Une manœuvre délicate, orchestrée par la Marine nationale et Naval Group. Les premiers essais en mer pourront bientôt commencer.

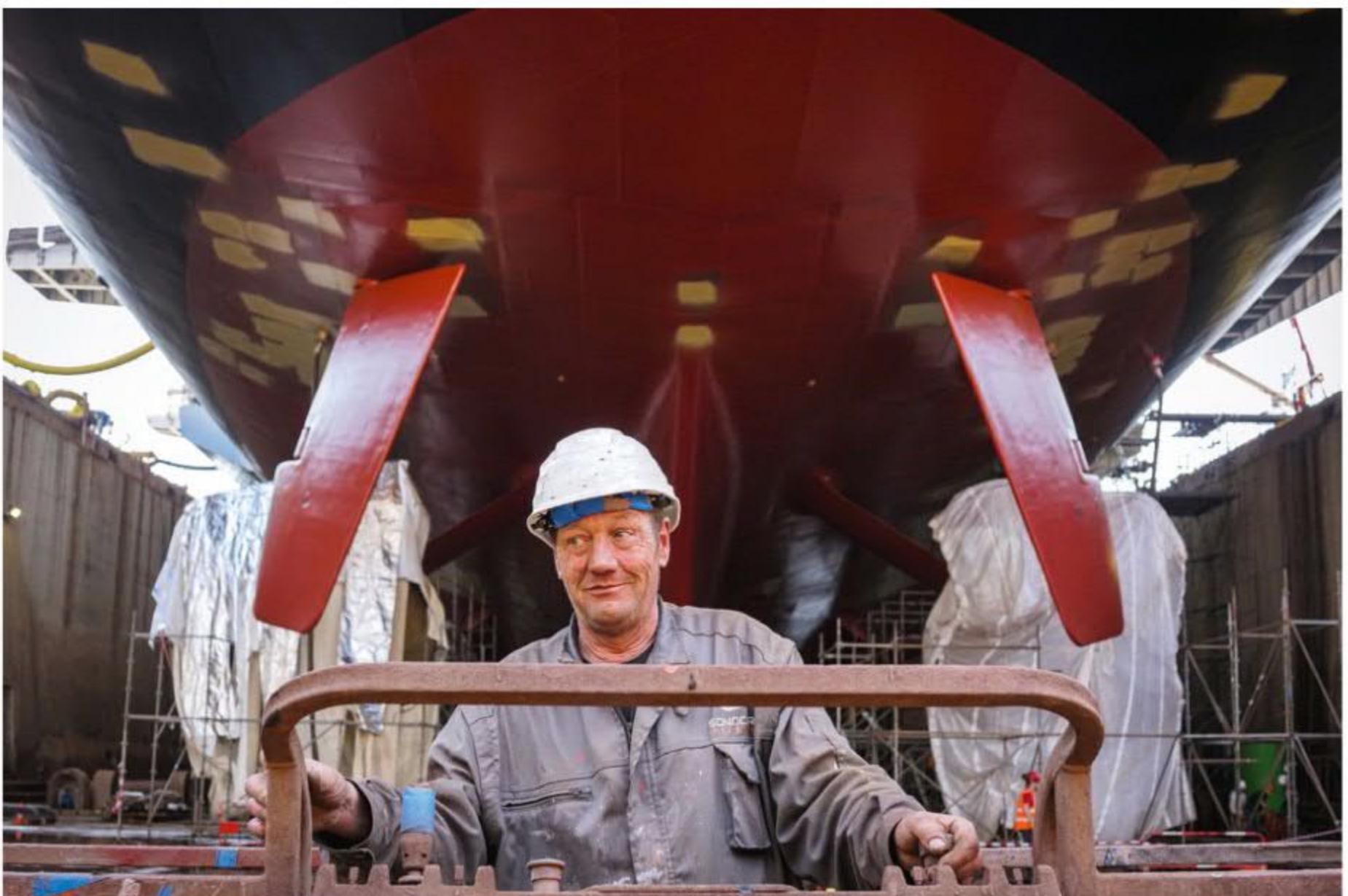


PAR HENRI DE LESTAPIS PHOTOS JÉRÉMY LEMPIN POUR VSD

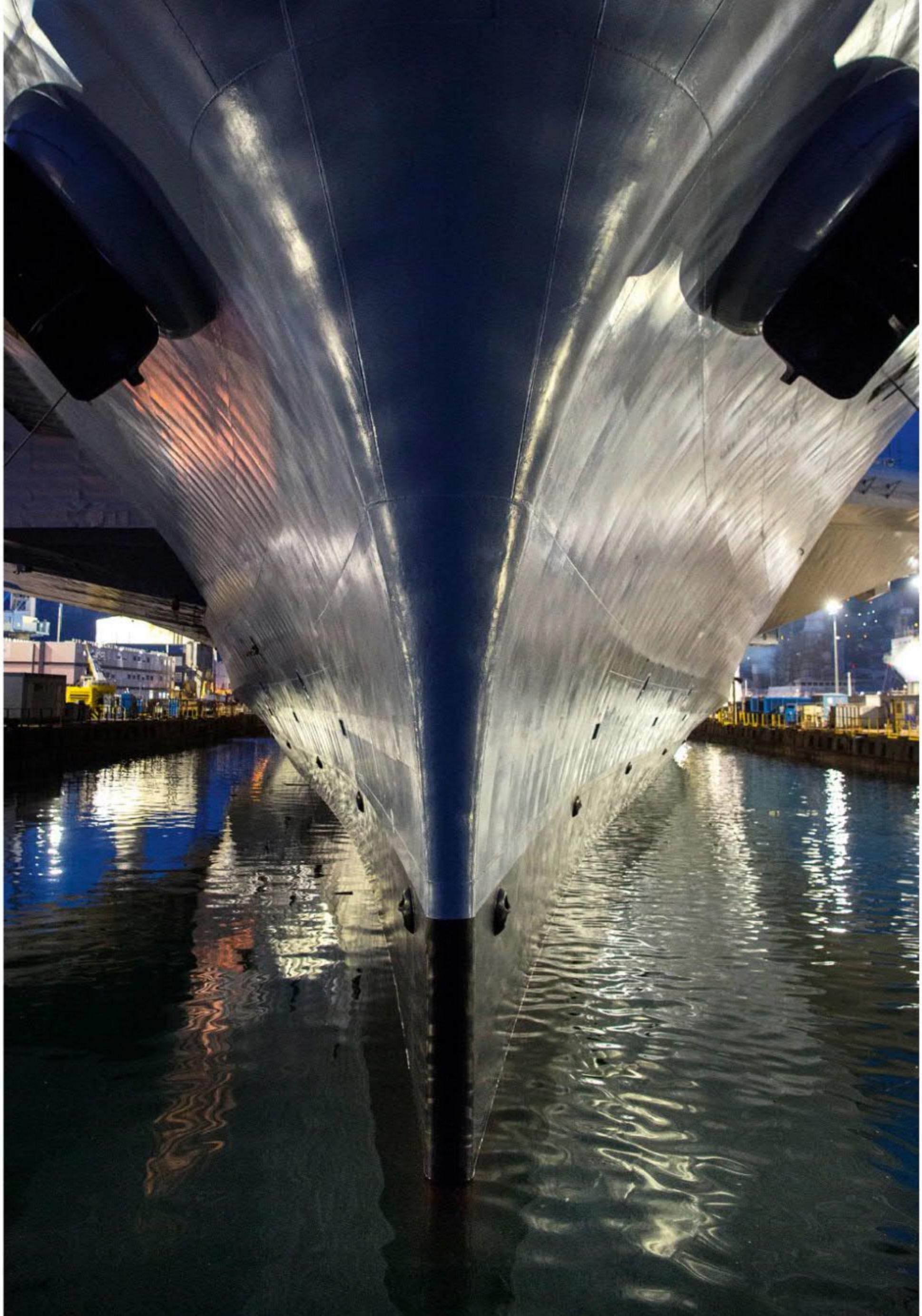
N° 2128 - 49



Peintres, électriciens, mécaniciens et techniciens de tous poils se sont infiltrés dans les moindres recoins...



Sous la coque du fleuron de la Marine, les ouvriers ont travaillé dans une fosse de 17 mètres de profondeur.



Et en plus, il flotte ! Juste après le remplissage de la fosse, et avant que l'on en retire les portes à ballasts.

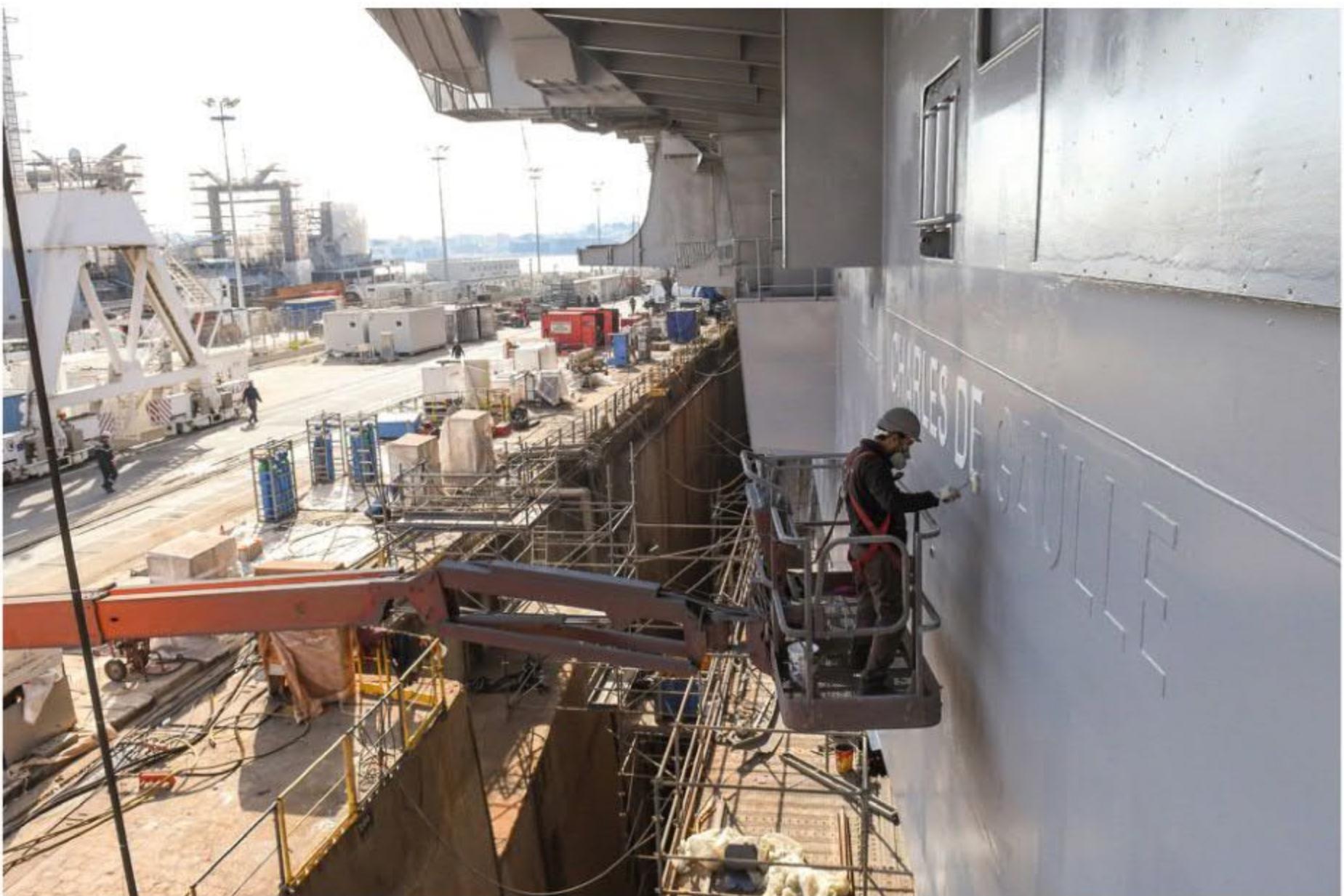


**“LE BÂTIMENT EST ISSU
DE 90 ANS DE CONNAISSANCE
EN PORTE-AVIONS”**

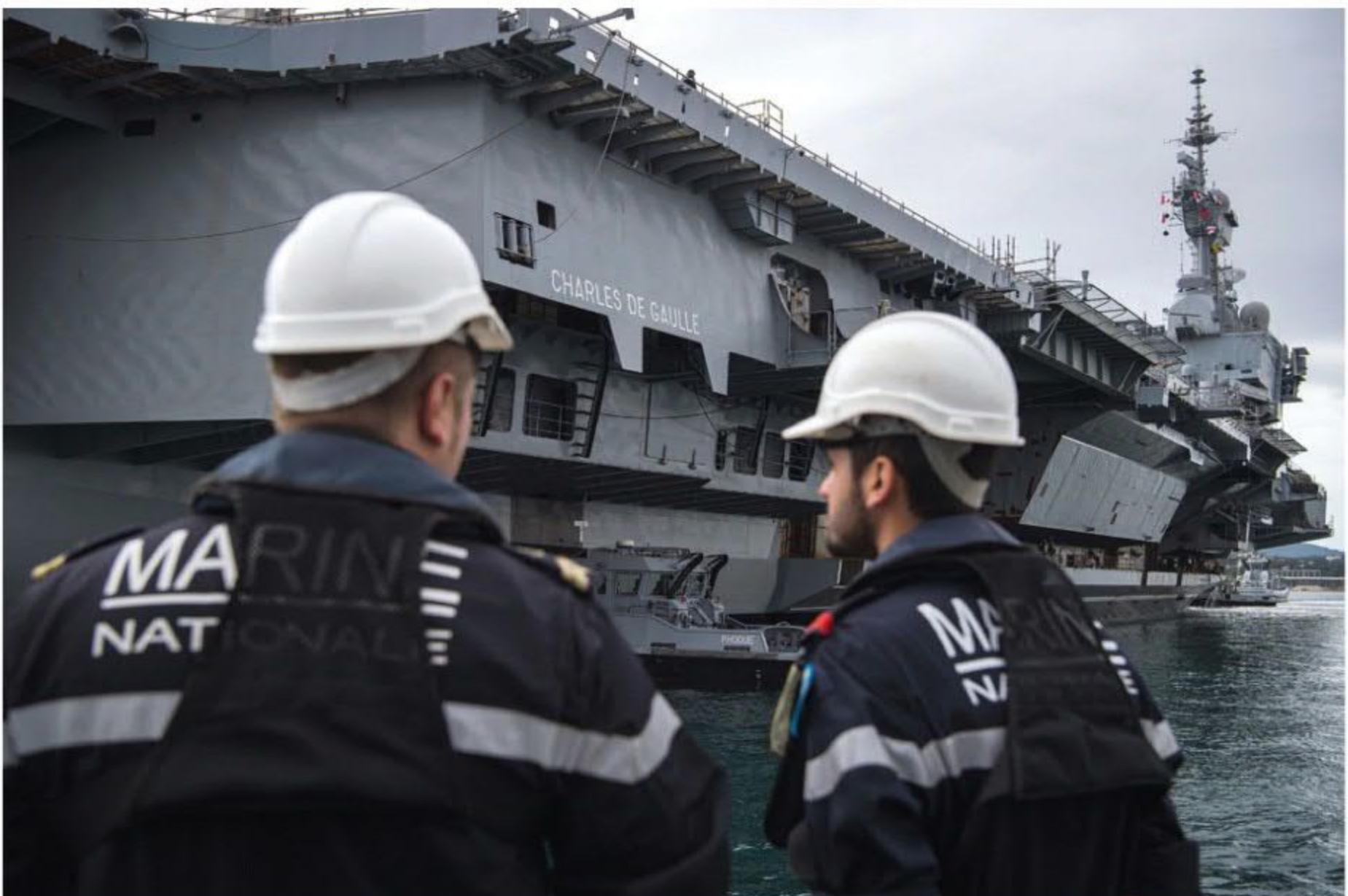
MARC-ANTOINE DE SAINT GERMAIN, PACHA DU “CDG”

Les marins du *Charles de Gaulle* ont collaboré avec les ouvriers de Naval Group. Dans la salle des machines, le poids des pièces à manipuler exigeait de mettre en place des écheveaux de poules, de palans et de chaînes.

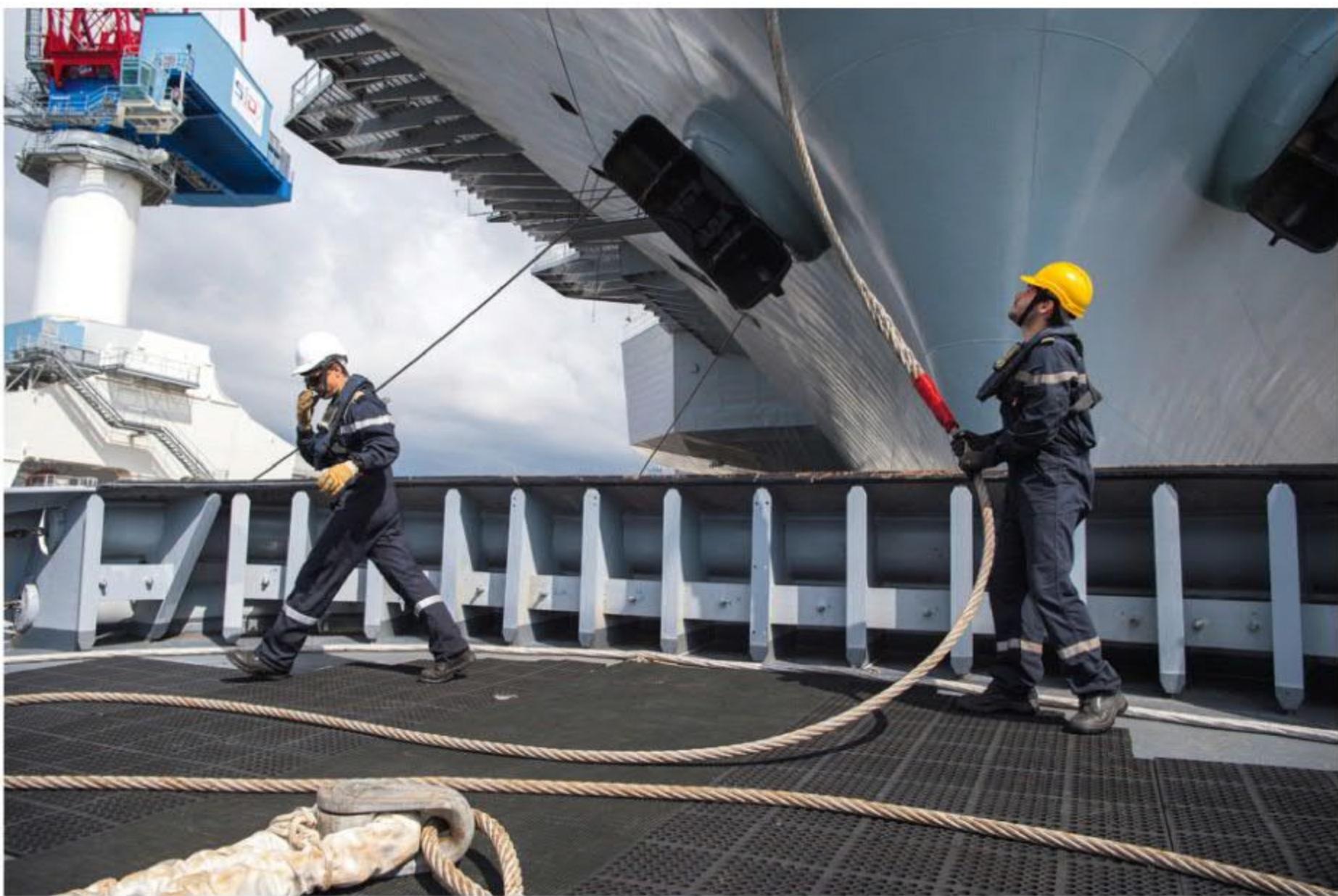




La petite touche finale est confiée au peintre le plus soigneux...



La sortie du bassin s'est effectuée sans encombre. Le navire effectue ses premiers mètres dans la rade.



Pour l'arrimage du porte-avions au remorqueur principal, les marins suivent des rituels bien huilés.



Dans la rade de Toulon, le *Luberon* tracte le *Charles de Gaulle*, aidé par quatre autres remorqueurs.



Ces postes ne sont plus qu'un souvenir. Désormais, une technologie dernier cri équipe le centre de contrôle.

On a souvent besoin d'un plus petit que soi. » Jean de La Fontaine aurait aimé assister à la manœuvre de sortie de cale sèche du *Charles de Gaulle*. Il y aurait trouvé matière à illustrer sa morale. Car c'est au moyen de six « petits » remorqueurs que le lion des mers a été libéré de sa captivité, où il se languissait des embruns depuis quinze mois. Le plus vaillant de ces navires survitaminés est le *Luberon*. Avec 5 000 bourrins galopant dans la carcasse, il a été conçu dès le berceau pour tracter les 40 000 t du porte-avions. On le retrouve donc le jour J, à une cinquantaine de mètres devant la proue. À l'aide d'un épais câble d'acier, c'est à lui que revient la délicate manœuvre de tracter le bestiau hors de son bassin de chantier, qui ouvre sur la rade de Toulon. Placés à l'étrave et à la poupe, les autres remorqueurs s'assurent

200 000 TÂCHES PROGRAMMÉES

que le porte-avions ne tangue pas de Charybde en Scylla. Les 31 m de large de la coque d'acier sont en effet dangereusement à l'étroit, dans le bassin. Un navire de guerre ne se trimbale pas comme un youyou de plage. L'extraction doit donc s'effectuer en douceur. Dans le poste de pilotage du *Luberon*, les officiers sont concentrés. Surtout lorsque le câble se tend comme une corde de violon et que l'opération débute, rythmée par les ordres provenant de la tour de contrôle du porte-avions. La main droite posée sur la manette des gaz, la gauche sur le gouvernail, le major Fabrice, maître du bord, ne se laisse pas perturber. Il envoie le moulin de son remorqueur à mi-régime et fait doucement franchir la porte des mers au colosse d'acier. L'un de ses sous-officiers en profite pour le taquiner : « *Vas-y, lâche-le ici. Ils finiront à la godille* », susurre-t-il. Le major sourit, sans relâcher son attention. « *En soi, ce n'est pas une manœuvre difficile* ».

4 MILLIONS D'HEURES DE TRAVAIL

Mais la taille du bâtiment demande un peu de délicatesse. Nous avons fait des sorties en mer un peu plus périlleuses. Pour le Charles de Gaulle, la Marine prend des précautions de tous les côtés. » S'il n'a fallu qu'une petite demi-heure pour amener le navire vers le large, le remettre à flots en remplissant la fosse a fait l'objet d'une minutieuse préparation. Dès la veille, une armée de techniciens de Naval Group (ex-DCNS)

sont arrivés de Brest pour faire une opération d'écluse. Ils ont tout d'abord surveillé le remplissage des 17 m de profondeur de la fosse, le temps d'une courte nuit. Puis, à l'aurore, une fois le niveau de la mer atteint et après s'être assurés que le porte-avions flottait, ils

ont vidé les ballasts des gigantesques portes d'acier qui ferment le bassin. Aidés de remorqueurs, ils les ont enfin désolidarisés des quais, au grand dam des colonies de crabes verts qui avaient installé leurs nids douillets sur les recoins des parois. Enfant de l'île d'Ouessant, ancien marin et responsable de ce type d'interventions sur les chantiers de Brest, Franck a supervisé la chose. « *Ici, en Méditerranée, c'est facile à faire. Sur l'Atlantique, c'est bien plus subtil car nous devons prendre en compte les mouvements capricieux des marées* », précise-t-il. *J'aime bien voir rentrer les navires tout dégradés sur les chantiers, et revenir un an plus tard, pour les regarder ressortir tout propres. »*

À trois pas de lui, Ben, chef d'équipe de l'entreprise de peinture Sonocar Industrie, se flatte de l'élégant coloris gris bleu que ses vingt-cinq peintres ont appliqué sur le navire. « *Nous avons mis trois couches d'anticorrosion et deux couches de gris laqué, soit plus de 10 t de peinture. J'espère qu'ils ne vont pas me l'abîmer !* », s'inquiète-t-il, un chouia ému de voir partir vers le large son chantier flottant préféré. Moins sentimentaux, les militaires ne s'émeuvent pas de cette remise à l'eau. Pour eux, elle s'inscrit sans vague dans la lignée des



Le porte-avions est doté de deux lignes d'arbres, supportant chacune une hélice. Poids d'une hélice : 20 t.

travaux de rénovation qui doivent encore durer jusqu'à l'été 2019. Ce n'est qu'à cet horizon que le *Charles de Gaulle* reprendra les missions opérationnelles, équipé de sa nouvelle pile nucléaire, de radars plus performants, de catapultes rénovées et d'un système de combat remis au niveau de la technologie numérique du XXI^e siècle.

Nommé pacha du bâtiment en juillet 2017, pour une durée de deux ans, le capitaine de vaisseau Marc-Antoine de Saint Germain n'est pas affecté d'avoir été privé de mer durant quinze mois. « *Cette immobilisation était prévue et anticipée depuis 2012, donc je m'y attendais*, confie-t-il. *On s'engage dans la Marine car on est en quête de challenges, or ces travaux de rénovation en sont un formidable. Travailler avec Naval Group fait mieux prendre conscience des liens familiaux qui unissent la Marine et le monde industriel français. On se sent dépositaire d'un patrimoine de 400 ans de collaboration. Le Charles de Gaulle lui-même est issu de 90 ans de connaissance en porte-avions.* » Le retour au gouvernail est néanmoins pour bientôt. Après quelques essais à quai, ceux en mer vont être effectués entre Toulon, la Corse et Perpignan. La Marine s'est efforcée de conserver l'équipage dans son

intégralité, afin qu'il s'adapte rapidement au nouveau matériel. « *Environ 180 essais vont être effectués, avec 800 points de contrôle à chaque fois. Le saut numérique que nous faisons permet de le faire repartir pour vingt-cinq ans*, précise Lionel, directeur de programme à la Délégation générale

de l'armement (DGA). *Un autre enjeu a été de limiter l'alourdissement inévitable du porte-avions. Le poids de chaque nouvel équipement de combat a donc été scrupuleusement étudié.* » Ce check-up minceur a porté plus loin encore. Car, à l'instar d'une maison qui s'encombre de bibelots au fil du temps, une myriade de petits éléments apportés ça et là alourdissent le bateau d'une année sur

160 ENTREPRISES SOUS-TRAITANTES

l'autre. Par exemple, lorsque chacun des 1 900 membres de l'équipage décide d'embarquer son smartphone, sa tablette et son ordinateur portable, cela finit par peser lourd. Il y a quinze ans, ce besoin en équipement numérique personnel n'était pas aussi important. Le capitaine de frégate, Clément, ingénieur responsable du chantier, ajoute : « *Après ces travaux, nous serons arrivés au maximum des capacités du porte-avions. Les garages ont été réaménagés pour y parquer une quarantaine d'aéronefs, contre une trentaine auparavant. Il faut une logistique bien huilée pour éviter qu'ils ne se percutent entre eux.* C'est un véritable jeu de

600 FOURNISSEURS

“Tetris” pour les ranger ! » Cette crise du logement est d'autant plus complexe à gérer que les avions Rafale, qui arment désormais le navire, sont nettement plus encombrants que les Super-Etendard, encore en service il y a trois ans. Bien moins performants que leurs cadets, les vieux oiseaux de l'Aéronavale avaient néanmoins l'avantage de pouvoir replier leurs ailes. Dotés d'un unique réacteur, ils étaient également plus sveltes. Ils ont définitivement fait leurs adieux au bâtiment. En 2016, ils ne participaient déjà plus à la mission Arromanches 3, menée sur l'Irak et la Syrie. Quant aux pilotes des Rafale, ils vont enfin pouvoir regagner leurs pénates. Pour garder la forme, ils étaient partis s'entraîner sur la base de Landivisiau (Finistère), avant d'être accueillis sur le porte-avions américain *USS Bush*. À côté des 333 m du géant de l'US Navy, les 262 m du grand *Charles* vont finalement leur paraître un peu petits.

H. DE L.

200 KILOMÈTRES DE CÂBLES ÉLECTRIQUES ET FIBRE OPTIQUE



“L'intelligence
artificielle n'est pas
intelligente du tout.”

C'est **dit**



Par François Julien

Villani Cédric

À VOT' BON COEUR

Depuis 2012, Cédric Villani préside Musaïques, l'association de musicothérapie créée par Patrice Moullet, génial concepteur d'instruments dans la lignée du Gaffophone de Gaston Lagaffe : Percophone, Cosmophone et autre Omni. « Cela fonctionne très bien pour certains handicaps », assure le mathématicien. association-musaques.org

Costard trois-pièces, lavallière et araignée assortie, il dénote bigrement dans les petits mondes généralement étriqués des mathématiques et de la politique. Il y excelle pourtant et sort aujourd'hui une bande dessinée de science-fiction.

Photos : Michel Slomka pour VSD

« **I**l faut que tu partes dans 2-3 minutes. » Sur le seuil de son bureau à l'Assemblée nationale, son attachée parlementaire a parlé mais cela ne semble nullement ébranler le mathématicien fraîchement bombardé député de la République. « *C'est une conférence sur l'urbanisme et tu ne peux pas arriver en retard*, insiste-t-elle. *En plus, c'est à La Défense, ça ne roule pas ; il va falloir prendre le métro.* » Cédric Villani est, selon ses propres mots, « *toujours en retard, toujours pressé et toujours chargé* ». Et littéralement habité à parler et parler encore de la bande dessinée qu'il vient de sortir*, il n'en démord pas : « *Laisse-moi encore... dix minutes, ça va passer. J'aurai juste cinq minutes de retard.* »

VSD. Depuis que vous êtes élu et avec un score sans appel (près de 70 % !), ce doit être plus facile pour vous de gérer votre retard. Désormais, même les avions vous attendent.

Cédric Villani. Pas encore ! Et puis, et ça c'est une règle





“En voyage officiel, une fois que le président est monté, l'avion n'attend personne... Ça décolle.”

immuable, en voyage officiel, une fois que le président est monté, l'avion n'attend personne. Dès que le président est installé, ça décolle. Mieux vaut être en avance. Lors d'une visite présidentielle, il m'est arrivé de monter dans un bus en marche...

Vous sortez aujourd'hui un roman graphique (dessiné par Baudoin) qui questionne sur l'intelligence artificielle et résonne parfaitement avec la mission que vous avait confiée le Premier ministre il y a quelques mois. Vous avez travaillé les deux en parallèle ? Non. La bande dessinée, je l'avais commencée il y a trois ans. Tout le monde parlait des intelligences artificielles et j'ai pensé qu'il fallait faire quelque chose là-dessus, mais quelque chose d'original. Et d'abord, de se placer dans un futur très lointain car, pour l'instant, l'intelligence artificielle, elle n'est pas intelligente du tout. Même si certains ont peur qu'elle devienne intelligente d'un coup, c'est de la vraie science-fiction : on en est très, très loin.

Il est des craintes beaucoup plus terre à terre et qui ne sont pas de la science-fiction, comme le chômage qui risque d'exploser un peu plus avec le tout-automatique.

Voilà ! C'est ça, les vraies craintes. J'en parlais récemment avec un monsieur de la Commission européenne : comment mettre en place un observatoire des métiers, un comité d'éthique et tout ça. Voilà les vrais sujets qu'on travaille dans le rapport de façon importante. On y reviendra après, tant que vous voudrez (nous n'en aurons pas le temps, NDLR). Le projet de BD était tout autre : toute révolution technologique doit être accompagnée par du rêve, or pour l'instant, la science-fiction traitant de l'intelligence artificielle est très pauvre ; c'est toujours la même histoire.

2001, l'Odyssée de l'espace vient de ressortir sur les écrans.

2001, sur un scénario d'Arthur C. Clarke, mis en images par Stanley Kubrick, la grande classe ! Sauf que c'était en 1969 et que depuis... pas grand-chose. Le dessin animé *Ghost In The Shell* était remarquable par la peinture qu'il offrait d'un monde hystérique où les frontières entre humains et androïdes sont brouillées. Mais avec *Matrix*, qui s'en est beaucoup inspiré, l'IA en est réduite à un machin destructeur qui veut anéantir l'humanité ; totalement intéressant. Dans notre BD, l'humain joue le rôle du dieu créateur. Il a créé les robots, laissé la sélection s'opérer et les a envoyés sur cette planète lointaine qu'il va peut-être coloniser un jour et ainsi trouver tous ces robots pour le servir.

“Dans ma vie, j'ai beaucoup plus travaillé en musique que dans le silence.”



“Toute révolution technologique doit être accompagnée par du rêve.”

En attendant, vos robots apprennent et rêvent. L'un d'eux devient obsédé par les chansons de Mama Béa Tekielski, véritable fil rouge de votre livre. On y trouve aussi, plus brièvement, Catherine Ribeiro et Colette Magny, bref, trois chanteuses très engagées à l'extrême gauche et à mille lieues des idées ultra-libérales assumées par Emmanuel Macron, pour lequel vous roulez. Je n'ai pas de doctrine libérale assumée et je ne me considère pas comme un libéral, économiquement parlant. Vous savez, ce qui fait la force d'En marche, c'est aussi la diversité des profils qui s'y sont ralliés. On a parmi nous des gens qui viennent de la droite, d'autres de la gauche. Des gens qui ont une expertise particulière. Les valeurs qui m'ont fait rejoindre En marche sont l'appétence européenne – pour moi l'engagement politique premier –, la volonté de dépasser les clivages droite-gauche justement et, enfin, la volonté de rapprocher l'expert du politique. Il est clair que politiquement parlant, sur les questions de société ou les questions économiques, je me situe sur une ligne beaucoup plus prudente que les chanteuses révolutionnaires qu'on évoque. En revanche, je me reconnaissais dans l'intensité de leur engagement. Les chanteuses et les chanteurs révolutionnaires ont bercé une partie de mes travaux et continuent de faire partie de ma vie. Et l'un des buts de cette bande dessinée – si tant est qu'une œuvre ait besoin de but – est de rendre hommage à ce type de chansons très engagées et très poétiques.

Si je comprends bien, vous affirmez avoir travaillé sur ce qu'on peut imaginer comme



des équations terribles en écoutant des chansons à texte. Comment réfléchir quand Colette Magny appelle à l'insurrection en hurlant dans vos oreilles ?

Il y a des fois où l'on a vraiment besoin de silence mais aussi d'autres où on a besoin de musique et, dans ma vie, j'ai beaucoup plus travaillé en musique que dans le silence. Mais la clé, cela dit, est dans la répétition : quand j'étais encore à fond dans la recherche, je ne mettais pas de musique à découvrir, mais des choses que je connaissais absolument par cœur. Comme le *Concerto pour piano n°2* de Prokofiev, dont je connais chaque seconde, chaque nuance, le moindre silence. Ou bien *Monsieur Vénus*, de Juliette, que je pouvais écouter en boucle cent fois par jour.

On retrouve plein de formules mathématiques dans les planches de votre bande dessinée.

Ce sont toutes de vraies formules, parfois extraites de mes propres articles de recherche. Elles ne sont pas employées à dessein car Baudoin, le dessinateur, n'a aucune connaissance scientifique et il ignore ce qu'elles veulent dire, mais il les emploie comme un artiste qui ferait du patchwork.

Vous avez dit un jour que la mathématique, ça devait être beau.

Oui et tous mes collègues mathématiciens sont convaincus de ça. On cherche cette esthétique qui vient de l'arrangement harmonieux des éléments les uns avec les autres. Et c'est l'abstraction mathématique qui vous explique le lien entre eux. Et ça, c'est beau. Il y a consensus pour dire que la plus belle formule en maths serait $e^{i\pi} + 1 = 0$ (l'identité d'Euler, NDLR), parce qu'elle réunit, en un seul élan, les cinq nombres emblématiques de la mathématique : le 1, qui est la base de tout, le 0, qui est un grand progrès utilisé pour l'arithmétique, π , qui est le symbole de

la géométrie, i , dont le carré est égal à -1 , qui est le symbole des équations algébriques, et e , qui est le symbole des logarithmes et le symbole de l'économie. **Heu... vous comprendrez que, sans appétence particulière pour les mathématiques, on puisse se sentir noyé.**

Oui. La mathématique, il faut vraiment aimer ça et être très, très engagé. Mais la grosse révolution, c'est que la mathématique est désormais un sujet plus politique que jamais : à travers le développement de l'intelligence artificielle, donc, mais aussi parce qu'elle vient s'inviter un peu partout. Je viens de boucler un petit rapport avec quelques chercheurs en informatique, en sciences humaines et en mathématiques sur l'influence des modes de scrutin sur la composition de l'Assemblée nationale. Très intéressant.

En parlant d'Assemblée, il paraît que vous êtes dispensé d'Hémicycle...

Ce n'est pas vrai. J'ai été en mission parlementaire durant six mois et, pendant le temps d'une mission parlementaire, vous êtes effectivement dispensé, c'est la loi. Dès que la mission a été finie, j'ai retrouvé exactement les mêmes obligations dans l'Hémicycle que tout le monde et une semaine sur quatre, je suis de permanence, c'est-à-dire prêt à voter à n'importe quel moment. Bon, je vais devoir y aller, sinon, je vais vraiment être en retard.

RECUEILLI PAR F. J.

* « *Ballade pour un bébé robot* », Gallimard, 256 p., 24 €.

“Je viens de boucler un petit rapport sur l'influence des modes de scrutin sur la composition de l'Assemblée nationale. Très intéressant.”

Partir
ÎLE DE DJERBA
Hôtel 5 étoiles et spa
grand luxe.



PALACE ET THALASSO À DJERBA LA DOUCE

À la pointe des offres haut de gamme, le Radisson Blu Resort Incarne à lui seul le calme et l'hospitalité de l'île tunisienne.

L'entrée sur tapis rouge, quel pied ! Le Radisson Blu Resort, construit en 1964 et précieusement entretenu, borde une Méditerranée azur et plate comme une crêpe chaude. Le hall de ce palace, prisé des ambassadeurs, dit-on, me saisit d'emblée par son immensité, mais aussi ses décos modernes respectant par ailleurs le charme oriental. Une effusion de couleurs et d'éléments de mobilier trendy et chaleureux, ainsi qu'un imposant lustre imaginé par une créatrice très demandée, ornent l'ensemble. Je ne peux manquer de signaler la grande verrière boisée située dans l'une des ailes de l'hôtel 5 étoiles, où, chaque soir, hirondelles et autres piafs donnent un mélodieux concert aux hôtes venus se ressourcer. Une piscine aussi grande qu'un demi-terrain de foot fait par ailleurs la jonction extérieure avec une étendue de plage. Sur cette dernière s'agglutinent quelques pêcheurs en milieu d'après-midi. L'indéniable plus du palace, c'est l'Ulysse Thalasso Spa, un complexe intégré de 3 500 m² au



Ici, tout est luxe et raffinement, un authentique palace des mille et une nuits.

sein duquel règnent détente et volupté. Après quelques longueurs dans une piscine d'eau de mer chauffée à 33 °C, je m'accorde un moment dans ce joli hammam tamisé, où se terrent les plus taiseux. Les odeurs parfumées des crèmes et huiles, émanant des cabines à proximité, titillent finalement ma curiosité. Une armée de thérapeutes, tous spécialistes d'un massage, s'activent pour mon bien-être. Mes coups de cœur : la réflexologie plantaire, qui se concentre sur les pieds et permet de déverrouiller les points de tension du corps, mais aussi le Kobido, d'origine japonaise, assimilable à une divine caresse du cuir chevelu et du visage. L'état de lévitation succède à l'assouplissement. Djerba la Douce n'avait jamais si bien porté son surnom.

LUCA ANDREOLLI

Prix : en moyenne 100 € la chambre simple standard, 200 € la suite junior.
Cure classique : 114 € pour 1 jour/387 € pour 4 jours/537 € pour 6 jours/918 € pour 12 jours.
radissonblu.com/fr/resort-djerba

ELECTRA TOWNIE COMMUTE GO !

CÔTÉ VÉLO, METTEZ-VOUS AU COURANT

Quand on m'a proposé d'aller tester un énième vélo électrique, j'y allais en traînant un peu les pieds. Mais, professionnalisme oblige, je me suis rendue à la boutique Cyclable, dans le 12^e, à Paris, spécialiste en vélos de loisirs. Une fois arrivée dans cet antre du deux-roues, je découvre des modèles décalés. Comme ce vélo jaune avec un porte-bagages à l'arrière, capable de porter trois petits enfants ; ou ce « vélo-truck », avec une carriole à l'avant, idéale pour charrier les courses ou un meuble ! Mais c'est vers l'arrière du magasin que ma monture m'attend. Je dois confesser que j'en suis tombée littéralement amoureuse dès le premier regard. Avec son profil hyper-stylé et sa couleur vintage, le

Townie d'Electra Bicycle est plus taillé pour les plages de Venice Beach que pour le bitume parisien, mais c'est ce qui fait tout son charme. Très léger, son cadre en aluminium hydroformé est monté sur des pneus anticrevaison un peu épais, qui feront toute la différence lorsque je devrai, quelques minutes plus tard, dévaler une pente pavée. Appréciables également, les quatre niveaux d'assistance du moteur Bosch de 250 W (Eco, Tour, Sport et Turbo), qui permettent de régler la puissance lors d'une côte difficile à grimper ou tout simplement en cas de grosse flemme... Mon petit bolide peut faire des pointes à 32 km/h, ce qui me vaudra quelques regards jaloux sur la piste cyclable de Bercy. Mais, alors que je m'inquiète auprès de mon

accompagnateur de l'autonomie de la bestiole, on me rassure : « *Tu peux faire trois fois le tour de Paris, mais tu dois absolument éviter le périph.* » Un marrant ! Assez joué, il faut déjà rentrer. Pour tester les limites – et les freins à disque hydrauliques – de mon vélo à assistance électrique, je pique un sprint jusqu'à l'arrivée. Facile à manœuvrer, je n'ai eu aucun mal à le chevaucher en talons de 10 cm... Quant à la selle, large et confortable, elle a été très clémence avec mon arrière-train. Si le climat parisien n'était pas si changeant, je troquerais volontiers – de temps en temps – ma ZOE contre cet engin. Seul petit hic, le prix élevé du vélo californien. **CHRISTINE ROBALO**
Townie Commute Go I, 2 799 €.
electrabike.com



Châssis de Beach Cruiser (1), couleurs vintage (4) ou irisées (3), assise droite et confortable (2), les modèles électriques d'Electra ont tout pour plaire aux citadins qui veulent pédaler avec style.



BLACKBERRY KEY2

UN SMARTPHONE DE SÉCURITÉ

Avec la déferlante Apple, BlackBerry a connu des années difficiles. Mais la marque canadienne, passée sous bannière chinoise, garde une vraie communauté de fans attendant chaque nouvelle sortie avec fébrilité. Un an après le lancement du KEYone, BlackBerry annonce donc son successeur, le KEY2. Ce smartphone se démarque de ses concurrents américano-coréens, qui se copient sans vergogne. J'avoue un petit faible pour son style nineties, reconnaissable entre tous avec son clavier physique iconique et son boîtier carré en aluminium robuste, aux finitions parfaites. Son écran de 4,5 pouces est sobre et a réduit ses bords au strict minimum, les faisant flirter avec les côtés du téléphone. Mais c'est son poids ultra-léger de 168 g et son autonomie record de deux jours, pied de nez aux smartphones haut de gamme, qui finissent de me séduire.

Depuis peu, et sous l'impulsion de ses partenaires chinois, BlackBerry a basculé sous Android. Un choix, certes tardif, mais qui semble malgré tout lui donner un second souffle. Il est vrai qu'une fois la bête prise en main, on apprécie de pouvoir naviguer dans un OS familier. Plus de prise de tête avec les surcouches inutiles et fastidieuses rajoutées par la marque. Je lance mes applications préférées de façon très fluide en appuyant sur une des 52 touches personnalisables du clavier. I pour Instagram, F pour Facebook, T pour Twitter... un jeu d'enfant. Si le KEYone manquait de jus, son grand frère affiche des performances jamais vues sur un BlackBerry. Son processeur Snapdragon 660 n'est pas le plus vaste de sa catégorie, mais il fait des merveilles couplé aux 6 GB de RAM. Bien que le cœur du téléphone n'ait plus grand-chose à voir avec les

modèles lancés à la fin des années 2000, l'ADN de BlackBerry est toujours présent. Et en ces temps où les données privées sont au cœur de l'actualité, le KEY2 s'appuie sur une technologie propre à BlackBerry Limited, en rajoutant un système de chiffrement sécurisé au processeur. Il permet de vérifier l'état de la sécurité sur son

smartphone et de gérer les applis qui accèdent aux données personnelles. Mon BlackBerry en main, j'ai vraiment l'impression d'être un « agent secret/influenceur » surfant sur Instagram en toute quiétude. Ce petit bijou me ferait presque oublier mon fragile (et très coûteux) iPhone X.

C. R.

649 €. blackberry.com





VIRTUAL ROOM

PLONGEZ DANS L'HISTOIRE

Je ne vais pas vous faire l'affront de vous expliquer l'Escape Game, cette tendance de « jeux d'évasion » venue du Japon et qui fait un carton depuis deux ans dans toutes les villes de France et de Navarre. Mais lorsqu'un des leaders du genre (Escape Hunt) s'associe à Monsieur K, un studio spécialisé dans les applications 3D, cela donne Virtual Room. Soit le premier réseau de salles de réalité virtuelle (VR) au monde, pionnier dans l'aventure VR multijoueur. Si le concept est sensiblement le même, l'expérience est, paraît-il, décuplée. Fan de la première heure des jeux d'évasion, je décide de

compléter ma « team » de trois ados pour me rendre dans une des salles parisiennes de Virtual Room. À peine arrivés, on nous sépare dans quatre petits box. Nous « enfilons » des casques HTC Vive – ce qui se fait de mieux en VR – et des casques audios, pour communiquer entre nous. Deux manettes nous seront utiles pour la suite des opérations afin de saisir, tirer ou lancer des objets. En une fraction de seconde je suis projetée dans un monde virtuel hyper-réaliste. Un vaisseau où je retrouve mes coéquipiers revêtus, comme moi, d'une combinaison. Notre mission : voyager à travers le temps

pour sauver le monde, rien que ça ! Il faudra faire preuve de logique, de réactivité et, surtout, dialoguer entre nous pour résoudre ces énigmes alors que le chrono tourne. On passe de l'Égypte ancienne au Moyen Âge en passant par un désert aride peuplé de dinosaures effrayants, dont il faudra venir à bout. Les décors sont bluffants. Malgré quelques petits bugs et le sentiment, parfois, d'être sur un chalutier breton secoué par la mer, les soixante minutes de la mission sont passées à une vitesse éclair. Même mes ados blasés ont apprécié l'expérience. Par chance, la Virtual Room ouvrira prochainement dans plusieurs villes de France. **C. R.**

À partir de 25 €/pers.

virtual-room.com/fr



REPORTAGE
VOYAGE

Guyane **CHAMBRES AVEC VUE SUR L'AMAZONIE**

Handicapé par son image, le département français d'Amérique du Sud mise de plus en plus sur l'écotourisme et la découverte de la forêt tropicale pour la restaurer.



Des plateformes d'observation de la faune et de la flore sont aménagées sur les arbres les plus hauts.



LA PROGRESSION SE FAIT DANS UN MILIEU ULTRA-PRÉSERVÉ

Pour rejoindre le lodge, il faut naviguer en pirogue sur les bras de rivière, les « autoroutes » guyanaises.



La découverte de la vie dans la forêt vierge nécessite de savoir escalader les futaies les plus élevées.



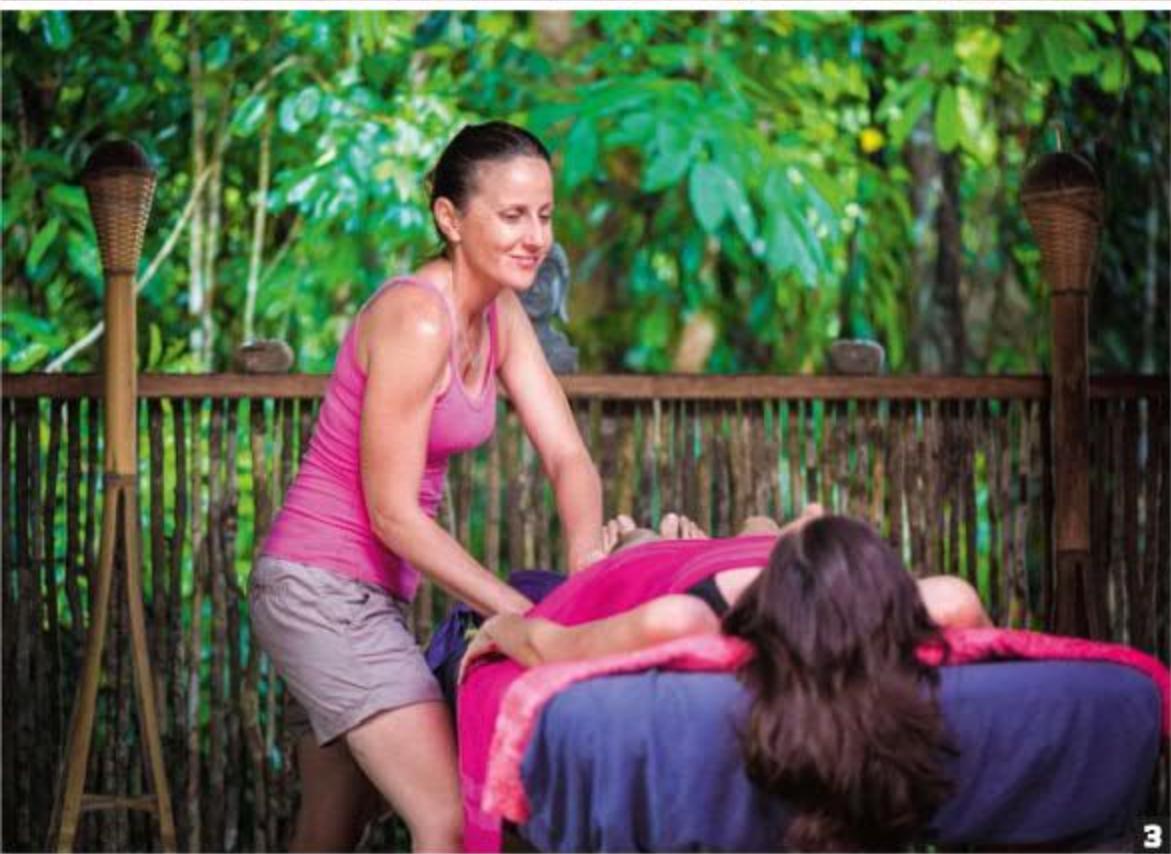
En cette saison sèche, les eaux brunes du fleuve Kourou ont vu leur niveau baisser de plus de 4 mètres, mais il s'y reflète toujours une végétation luxuriante, faite de wapa rivière, de mahô cigare, de palmier waï, d'angélique... Notre progression, remarquée par la faune environnante, notamment de farouches martins-pêcheurs à ventre roux, se fait au chant du piauhau hurleur, sous le regard des vautours urubu à tête jaune et même d'une rarissime harpie féroce, le plus grand et le plus puissant des rapaces d'Amérique latine.

« *Bienvenue au camp Canopée ! Votre carbet vous attend... à 10 m au-dessus de vos têtes !* » Silhouette athlétique, chapeau et bermuda grèges comme tenue d'apparat, Lionel Collado jubile en observant les visages de ses convives émerveillés. Un des ces moments de partage qu'il affectionne tant commence maintenant.

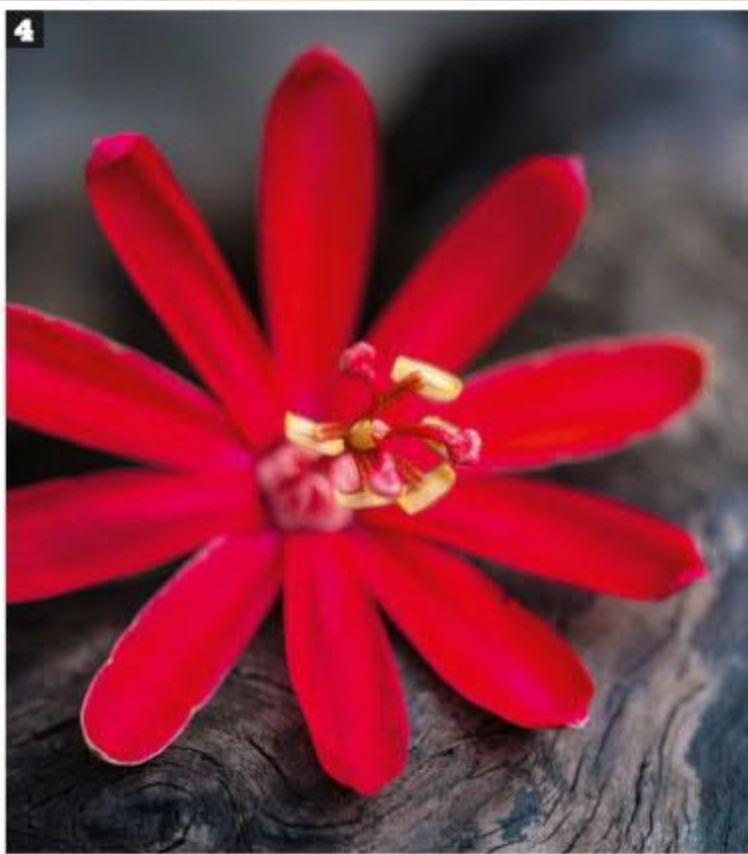


« *Canopée n'est pas un concept commercial, c'est ma vie que j'ouvre à tout un chacun* », confie celui qui, à 20 ans, a décidé de partir pour l'Amérique du Sud avec un aller simple. Il y a construit sa maison sur l'une des immenses falaises des plateaux tabulaires, perdus au beau milieu de la forêt. Si une certaine force de caractère émane des propos de Lionel, son œuvre force le respect : au cœur du site splendide du bassin d'Akoupa, en contrebas de la montagne Saint-Michel, son camp, d'une capacité de 16 à 18 personnes, alimenté par une source qui ne tarit pas en saison sèche et où aucun arbre n'a été abattu sans raison, est ouvert toute l'année depuis 2001. Il compte plusieurs bâties aux toits de feuilles de waï tressées selon les méthodes traditionnelles locales et aux poutres de mamayaouili, mahô noir, mahô rouge, gaulette et ébène verte. Autant de bois adaptés à la construction en forêt, méticuleusement choisis alentour pour leurs caractéristiques (résistance aux termites, aux intempéries, flexibles ou longilignes...).

Un carbet d'accueil et de restauration est « au sol » ; ceux de couchage (en hamacs) et de sanitaires sont suspendus à 10 m, reliés par une passerelle. Une plateforme, sur le toit d'un des carbets, à 15 m, permet de s'élancer vers les géants de l'Amazonie. Car le camp n'est qu'un point de départ : au terme d'une tyrolienne de 65 m à l'aller (103 m pour celle du retour), le sous-bois s'ouvre sur un interminable tronc de mahô cigare. Là, une voie de 36 m – qu'un enfant de 7 ans peut néanmoins emprunter seul avec son harnais et sa poignée –, à grimper, encordé, jusqu'à sa canopée :



Luxe, calme et volupté : parfaitement intégré dans son environnement, Wapa Lodge (1) propose aux visiteurs la découverte d'une cuisine locale inventive (2), des séances de relaxation et de massage (3) ainsi qu'une initiation à la botanique guyanaise, l'une des plus riches et des mieux préservées de la planète. Des milliers d'espèces y sont endémiques (4).



l'étage supérieur de la forêt tropicale, baigné de soleil, où la vie est la plus intense, à perte de vue. Au chant des toucans à bec rouge et des singes hurleurs, dont les vociférations d'outre-tombe résonnent dans toute la vallée, on croise aussi, la chance aidant, certaines espèces arboricoles habitant exclusivement à ces hauteurs. *L'uracentron azureum*, par exemple, un lézard trapu à l'extravagante robe d'écaillles tigrées vert et noir. Et à celles et ceux qui aiment avoir la tête dans les étoiles, une plateforme d'observation, à 42 m, est accessible par une simple échelle. « *L'adrénaline de la montée, la peur, le surpassement de soi implique une phase d'émerveillement, de satisfaction personnelle pour nos*

invités, une fois arrivés à 36 m du sol. On a alors une oreille plus attentive pour faire passer des messages écologiques : de l'importance de préserver les équilibres naturels et protéger la forêt », explique Lionel en souriant, alors qu'il nous livre là les clés de cette authentique aventure.

Dégrad Saramaca, PK21. Les pirogues se croisent sur le fleuve Kourou, à l'embarcadère. Mais si le début de l'histoire est le même, les précieux moments de vie qui vont suivre nous transportent, bercés par cet environnement tropical en partage, dans un ailleurs parfois intérieur. Vingt-cinq minutes de navigation nous écartent du Kourou pour la crique Cariacou affluent. Havre de



“LE WAPA LODGE, UN APPEL À L’ÉVEIL DES SENS”

GRÉGORY DENIES, DIRECTEUR DU LODGE

Moustiquaire obligatoire : séjourner en forêt implique quelques contraintes.

paix qu’annonce un large ponton aux flambeaux rubis, « *le Wapa Lodge est un appel à l’éveil des sens en pleine nature*, confie Grégory Denies, directeur de l’établissement. *Depuis ma tendre enfance, j’aimé profondément l’Amazonie et je souhaite partager cette vision positive de la forêt. Déguster une cuisine locale inventive, familiale et généreuse, se reposer, laisser ses peurs de côté... Nous amenons nos hôtes à vivre la forêt en toute quiétude, notamment à travers la médecine chinoise, le shiatsu, le yoga ou la méditation. Car la nature peut évidemment être une source de relaxation, de détente et de sérénité* ». D’une capacité totale de 15 à 18 personnes, les carbets de charme du lodge, parés de toits en bardeaux, de parois en

galette et de mobilier de bois flotté, s’égrenent discrètement dans une large clairière paysagée, bordée de wapa rouges. Un jardin biologique intégrera le décor sous peu.

Et c’est au lever de lune que la magie opère encore davantage. Sous la voûte céleste constellée d’étoiles, à la lueur des bougies et du foyer, entretenu au sein d’une grande platine à cassaves entre le carbet de restauration et le deck, les invités sont confortablement installés sur de larges chaises longues. Les conversations se perdent dans les mélopées et stridulations nocturnes. Le bouleversement des sens est total, et l’osmose avec la forêt devient réalité.

PRATIQUE

Y ALLER

Vols quotidiens sur Air France, Air Caraïbes.

FORMALITÉS

Pour un Français, une carte d’identité suffit. Pour un ressortissant de l’UE, un passeport (pas de visa) et un titre de transport retour.

QUELLE HEURE EST-IL EN GUYANE ?

GMT -3 heures, soit -4 heures avec la métropole en hiver, -5 heures en été (-1 heure avec la Martinique et la Guadeloupe).

SANTÉ

En Amazonie française, la vaccination contre la fièvre jaune est obligatoire quelle que soit la durée du voyage. Un traitement antipaludéen est recommandé en cas de séjour sur les fleuves habités.

SERVICES MÉDICAUX

Centre hospitalier

Andrée-Rosemon

Avenue des Flamboyants, 97300 Cayenne. 05.94.39.50.50. ch-cayenne.fr

Centre hospitalier

Pierre-Boursiquot

18, avenue Léopold-Héder, 97397 Kourou. 05.94.32.76.76. ch-kourou.fr

Hôpital privé Saint Paul

2068, route de la Madeleine, 97300 Cayenne. 05.94.39.03.00. hopital-prive-saint-paul.com

Centre hospitalier de l’ouest

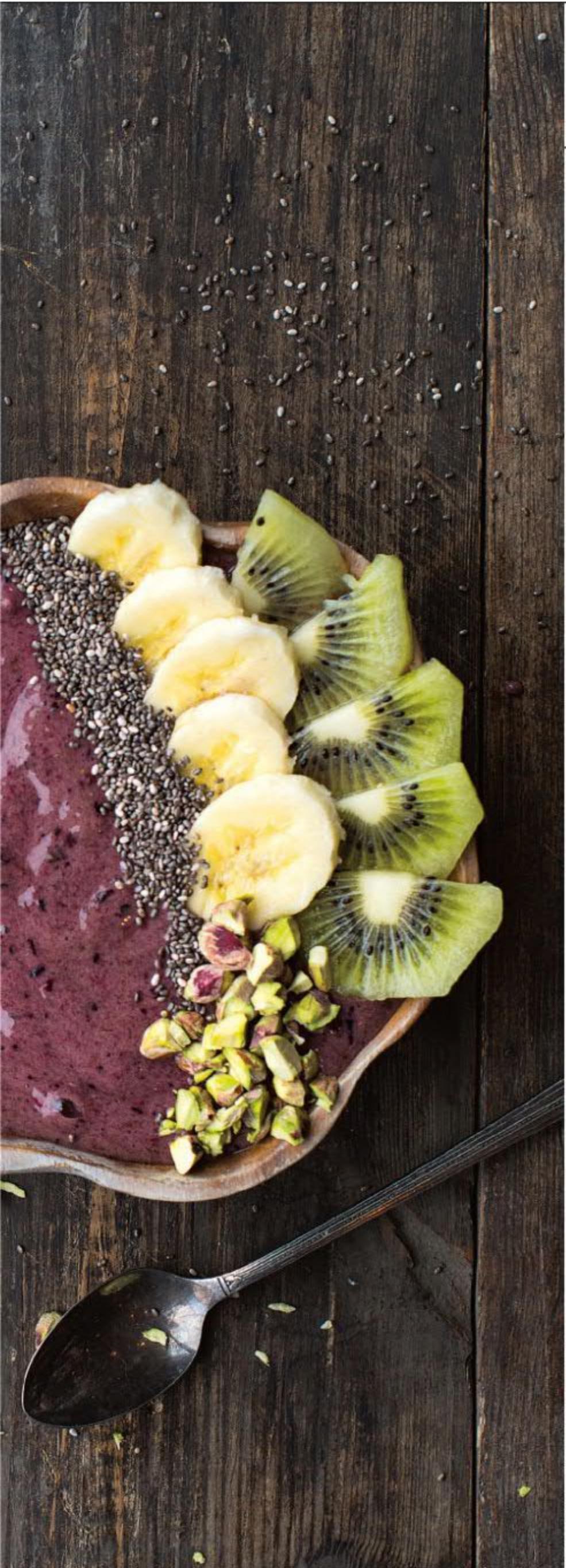
guyanais Franck-Joly

16, boulevard du Général de Gaulle, 97320 Saint-Laurent-du-Maroni. 05.94.34.88.88.



VENI, VEDI, VEGGIE

Qui a dit que la cuisine végétarienne était ennuyeuse ? Sous la patte du jeune chef québécois Jean-Philippe Cyr, elle se fait facile et sophistiquée à la fois. La preuve par quatre recettes.



PHOTOS : SAMUEL JOUBERT / ÉDITIONS LA PLAGE



La Cuisine de Jean-Philippe,
éd. La Plage,
216 p, 19,95 €.

C'est un phénomène comme seul le Web peut en enfanter. Jean-Philippe Cyr fédère plus de 130 000 abonnés sur les réseaux sociaux. Une irrésistible ascension. Le jeune chef québécois s'est voué depuis quelques années à créer des recettes végétariennes originales, surprises de saveurs, toujours simples et assez rapides à réaliser. D'où son succès. Des temps de cuisson généralement courts, un large éventail de produits la plupart du temps frais... Sa cuisine est un laboratoire dans lequel il convoque toutes les influences, n'hésitant pas à superposer, par exemple, les répertoires mexicain et italien, à utiliser de nombreuses herbes aromatiques et épices. Il dresse ainsi une cuisine du quotidien à la portée de tous, savoureuse et réalisable avec des ingrédients accessibles. Son livre, édité fin mai par les éditions La Plage, réunit cent recettes parmi lesquelles nous avons pioché nos préférées. Et si vous passiez aussi en mode veggie ?

MARIE BRÉZARD

Bols de smoothie

1 BOL PAR RECETTE · PRÉPARATION 15 MIN

Recette 1 : $\frac{1}{2}$ avocat • 250 ml de mangues surgelées • 2 c. à s. de sirop d'érable • 1 c. à s. de jus de citron • 2 c. à s. de lait végétal • Quelques amandes effilées, pour garnir • Quelques fruits de saison, pour garnir.

Au robot culinaire, broyez l'avocat, la mangue, le sirop d'érable, le jus de citron et le lait végétal jusqu'à l'obtention d'une consistance homogène.

Versez le mélange dans un bol. Garnissez d'amandes et de fruits. Servez bien frais.

Recette 2 : 1 banane • 70 g de mûres surgelées • 35 g de noix de cajou • 60 ml de lait végétal • Quelques fruits de saison, pour garnir • Quelques pistaches concassées, pour garnir • Quelques graines de chia, pour garnir.

Au robot culinaire, broyez la banane, les mûres, les noix de cajou et le lait végétal jusqu'à l'obtention d'une consistance homogène.

Versez le mélange dans un bol. Garnissez de fruits, de pistaches et de graines de chia. Servez bien frais.

Burritos déjeuner

POUR 4 PERSONNES • PRÉPARATION 25 MIN • CUISSON 15 MIN

- 4 tortillas • Quelques tranches d'avocat, pour garnir • Quelques tomates coupées en dés, pour garnir • **Pour les frijoles negros :** 1 boîte de 540 ml (soit 530 g) de haricots noirs, rincés et égouttés • 2 c. à s. d'huile végétale
- 2 gousses d'ail hachées • 1 c. à c. d'origan séché, de cumin moulu, de concentré de tomates et de sirop d'érable • ½ c. à c. de piment de Cayenne
- ½ c. à c. de sel • 125 ml d'eau • **Pour le tofu brouillé :** 1 petit oignon, haché
- ½ poivron rouge • 4 gros champignons de Paris • 2 c. à s. d'huile de colza • 450 g de tofu ferme • ¼ c. à c. de curcuma et de paprika • 1 c. à c. d'oignon en semoule • ½ c. à c. de basilic séché • 3 c. à s. de levure maltée • 1 c. à c. de sirop d'érable • 180 ml de lait végétal • Sel, poivre.

Préparation des frijoles negros : dans une poêle à frire, faites revenir les haricots à feu vif dans l'huile, pendant 2 min. Ajoutez l'ail, l'origan, le cumin, le concentré de tomates, le sirop d'érable, le piment de Cayenne et le sel, puis poursuivez la cuisson à feu vif de 2 à 3 min, jusqu'à ce que les haricots commencent à coller au fond de la poêle. Ajoutez l'eau. Si votre poêle est suffisamment chaude, le mélange devrait frémir. Poursuivez la cuisson à feu vif pendant 2 minutes ou jusqu'à ce que tout le liquide soit absorbé. Réservez.

Préparation du tofu brouillé : émincez les champignons en fines lamelles. Coupez le poivron en dés, puis émiettez le tofu. Dans une poêle, versez l'huile de colza, faites revenir l'oignon à feu moyen pour le colorer, ajoutez le poivron rouge et les champignons et laissez cuire en remuant de temps en temps pendant 2 min. Incorporez le tofu, le curcuma, le paprika, l'oignon en semoule, le basilic, la levure maltée, le sirop d'érable, le lait végétal. Salez et poivrez selon votre goût. Poursuivez la cuisson pendant quelques minutes.

L'assemblage des burritos : garnissez les tortillas de frijoles negros, du tofu brouillé, des tomates coupées en dés et des tranches d'avocat. Repliez la base et le haut des tortillas sur la garniture et roulez. Dégustez.



Pour parfaire la présentation de vos plats veggie, pensez à décorer votre table de plantes diverses ou de fleurs.



VIN 100 % VÉGÉT'

À la fin de l'élevage, le « collage » consiste à ajouter au vin du blanc d'œuf, dont le poids et les protéines entraînent les impuretés au fond de la barrique ou de la cuve, par gravité. Il ne reste que d'infimes traces animales.

Les vins* vegan sont purifiés avec de la colle de petits pois. Cela ne change pas grand-chose et cette tendance est marginale.

Ainsi, le prestigieux margaux Château Dauzac, grand cru classé bordelais, est le seul de sa catégorie, depuis le millésime 2017. On conseille Alias, la gamme bio, nature, vegan et plus accessible du vigneron ligérien Frédéric Brochet, et notamment ce cabernet très fruité (8 € sur doctorwines.com).







De Montréal où il habite et travaille, Jean-Philippe Cyr anime son site lacuisinedejeanphilippe.com ainsi qu'une chaîne YouTube du même nom, dans un esprit relax et créatif.

Bol mexicain

POUR 2 BOLS • PRÉPARATION 35 MIN • CUISSON 30 MIN • REPOS 20 MIN • **Pour le riz brun :** 200 g de riz brun à grain court • 500 ml de bouillon de légumes ou d'eau • **Pour le chorizo de tempeh :** 240 g de tempeh • 2 gousses d'ail hachées • 60 ml d'huile végétale • 1 c. à c. d'assaisonnement au chili • 2 c. à s. de ketchup • 2 c. à c. de sirop d'érable • 125 ml de bouillon de légumes • Sel • **Pour la bruschetta :** 1 tomate • ½ piment jalapeño • ½ oignon rouge • 1 c. à s. d'huile d'olive • 1 avocat, coupé en dés • Fleur de sel • Le jus de ½ citron ou de 1 citron vert • **Pour le guacamole :** 2 à 3 avocats bien mûrs • ½ oignon rouge • 1 tomate • 1 petit piment jalapeño • 20 g de coriandre fraîche hachée • Le jus de 1 citron vert • Sel, au goût • **Pour la sauce chipotle :** 60 ml de mayonnaise végétale • 1 piment chipotle en conserve, haché • ½ c. à c. de sirop d'érable, 1 de jus de citron • Sel.

Préparation du riz brun : versez le riz dans une casserole à fond épais. Ajoutez le bouillon de légumes. À ébullition, réduisez le feu, couvrez et laissez mijoter de 20 à 30 min ou jusqu'à ce que le liquide soit absorbé. Retirez du feu et laissez reposer à couvert pendant 20 min.

Préparation du chorizo de tempeh : broyez le tempeh au robot culinaire, jusqu'à l'obtention d'une texture de grains de riz (ne pas trop broyer). Dans une poêle à frire, faites revenir l'ail dans l'huile pendant 1 min. Ajoutez le reste des ingrédients et laissez cuire à feu moyen, jusqu'à ce que tout le liquide soit absorbé. Poursuivez la cuisson quelques minutes pour faire griller le tempeh. Réservez.

Préparation de la bruschetta : hachez finement le piment et l'oignon. Coupez la tomate en dés ainsi que l'avocat. Dans un grand bol, mélangez tous les ingrédients et laissez reposer pendant 15 min avant de servir.

Préparation de la sauce chipotle : mélangez tous les ingrédients. Réservez.

Préparation du guacamole : pelez et dénoyautez les avocats. Dans un bol, pilez-les grossièrement à l'aide d'une fourchette. Ajoutez le reste des ingrédients et mélangez. Réservez.

Assemblez les bols : dans chaque bol, déposez une portion de riz brun, ajoutez le chorizo de tempeh à l'aide d'une cuillère, le guacamole, la bruschetta, le maïs, la lime, la coriandre. Ajoutez la sauce chipotle et servez.

Falafels

POUR 12 FALAFELS • PRÉPARATION 30 MIN • CUISSON 25 À 30 MIN

• REPOS 12 À 24 H • 255 g de pois chiches secs (ne pas utiliser de pois chiches en boîte pour cette recette) • 1 oignon, coupé en quartiers • 30 g de persil plat, haché • 2 gousses d'ail, hachées • 40 g d'amandes en bâtonnets • 1 c. à c. de cumin • 1 c. à c. de sel • Le jus de 1 citron • 1 c. à c. de sauce harissa (ou 1 c. à s., si vous préférez la version épiceée) • 1 c. à s. de sirop d'érable • ½ c. à c. de bicarbonate de sodium • 75 g de farine • Huile végétale.

Faites tremper les pois chiches dans l'eau de 12 à 24 h. Rincez bien et égouttez.

Préchauffez le four à 190 °C.

Au robot culinaire, broyez doucement les pois chiches jusqu'à l'obtention d'une texture semblable à celle du couscous. Retirez les pois chiches du bol du robot culinaire. Versez-y le reste des ingrédients, sauf la farine et l'huile. Broyez à nouveau et versez la préparation dans un saladier.

Ajoutez les pois chiches et la farine. Mélangez bien et façonnez la pâte de pois chiches en 12 petites galettes.

Versez un peu d'huile dans une poêle et faites dorer les galettes, quelques-unes à la fois, de 2 à 3 min de chaque côté.

Déposez-les sur une plaque et poursuivez la cuisson au four de 5 à 10 min.

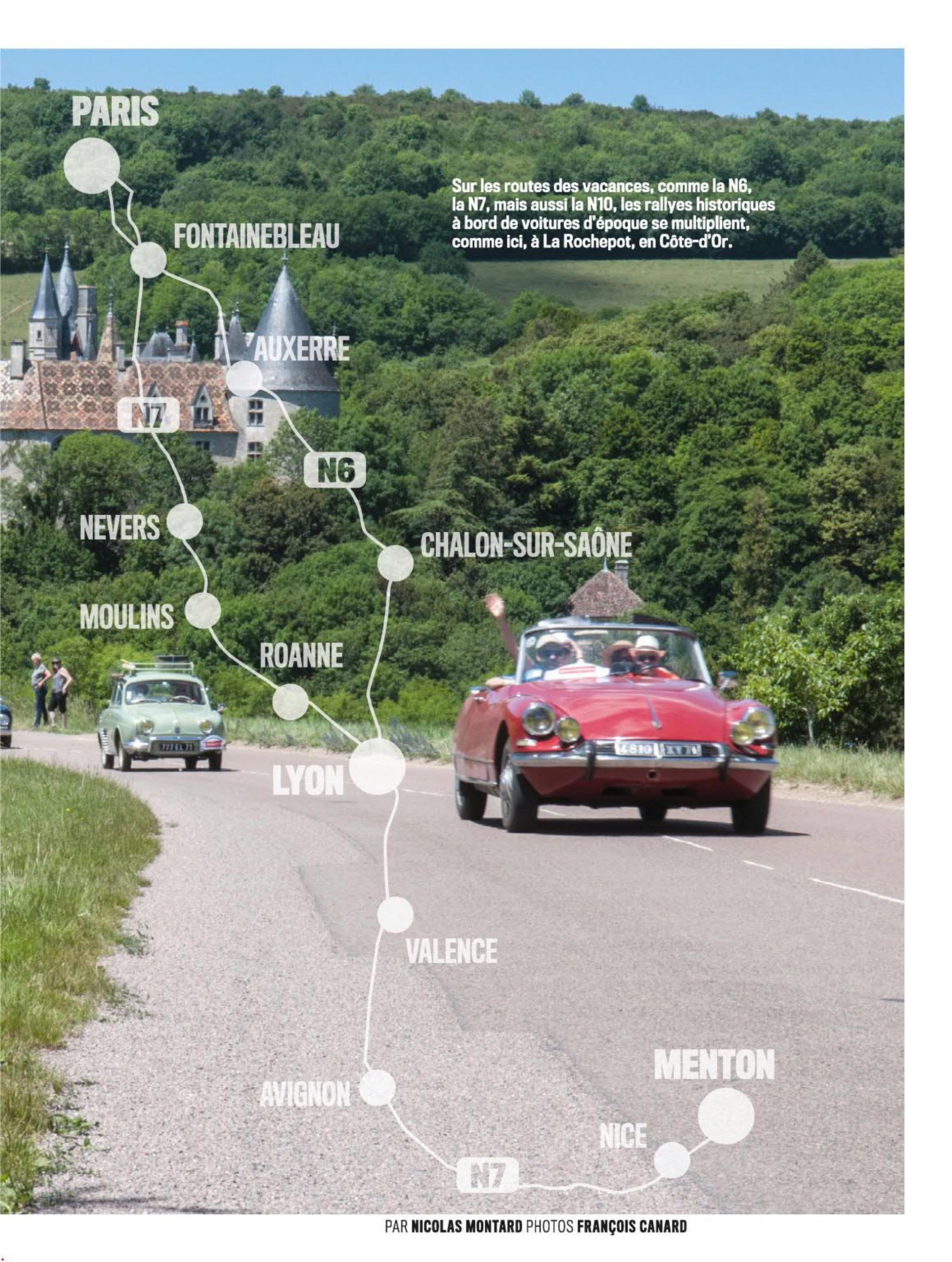
Pour servir : vous pouvez accompagner cette recette de coleslaw et de houmous sur du pain naan.





NATIONALES RECHERCHENT KILOMÈTRE 66

Longtemps groggy, les nationales 6 et 7, mythiques routes des vacances reliant Paris à la Méditerranée, rêvent désormais d'un destin à la Road 66 américaine.



PARIS

FONTAINEBLEAU

AUXERRE

N7

NEVERS

MOULINS

N6

ROANNE

LYON

CHALON-SUR-SAÔNE

VALENCE

AVIGNON

MENTON

NICE

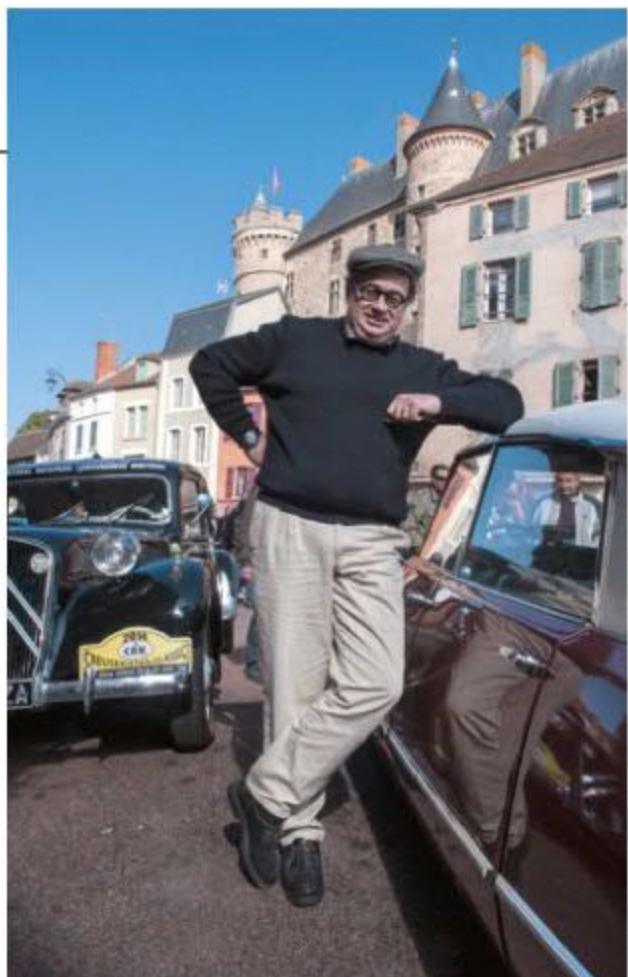
N7

Sur les routes des vacances, comme la N6, la N7, mais aussi la N10, les rallyes historiques à bord de voitures d'époque se multiplient, comme ici, à La Rochepot, en Côte-d'Or.



**EN CÔTE-D'OR,
LA STATION DU BEL-AIR
A ÉTÉ RÉNOVÉE ET
ACCUEILLE DÉSORMAIS
DES RASSEMBLEMENTS
MENSUELS DE
VÉHICULES ANCIENS.
EN MAI, ILS ÉTAIENT
PRÈS DE CINQ CENTS.
JOHNNY (À DR.) A
CUSTOMISÉ SA STATION-
SERVICE (CI-DESSOUS)
VERSION ROAD 66.**





**CHAPEAUX MELONS, BÉRETS,
BRETTELLES, ROBES FIFTIES
ET SIXTIES... TOUS LES DEUX ANS,
LAPALISSE, DANS L'ALLIER, REPLONGE
DANS LES TRENTE GLORIEUSES
AVEC SON IMMENSE BOUCHON FESTIF
ET COLORÉ, UNE INITIATIVE NÉE
DE L'ESPRIT DE THIERRY DUBOIS
(EN HAUT À G.).**



Vu le peu de circulation, difficile d'imaginer qu'ici se trouvaient les pompes délivrant le plus de carburant en Europe. À La Rocheapot, entre Paris et Lyon, sur la N6, la station du Bel-Air tournait jour et nuit. C'était dans les années 1960. En 1971, l'autoroute A6 a ouvert à une douzaine de kilomètres à vol d'oiseau, avalant peu à peu le trafic. Le commerce a ensuite périclité. « *C'était devenu tellement triste*, se souviennent Patrick Chifflet et Michel Duperrier, petits-fils du fondateur. *On a vu passer Gabin, Delon, Aubret... Quel plaisir d'y revoir de la vie désormais.* » Depuis cinq ans, Bel-Air a retrouvé des couleurs. Ne comptez pas y faire le plein : quand les pompes vintage sont de sortie devant le garage, c'est pour parfaire le décor des rendez-vous de plus en plus prisés de l'AOC Beaune, une association de véhicules anciens.

Jadis incontournables pour rejoindre la Méditerranée lors des grands départs en vacances, les nationales 6 et 7 (la 6 relie Paris à Lyon, la 7 Paris à Menton, mais la plupart des Parisiens prenaient la 6 jusqu'à la capitale des Gaules avant de bifurquer sur la 7) ont mangé leur pain noir. Avec l'avènement des voies à péage, l'économie développée autour de la voiture s'est brutalement effondrée. Aujourd'hui, il n'est pas rare d'en voir encore les stigmates avec des garages ou des stations-service à l'abandon, voire transformés en habitations privées. « *Ça a été un véritable choc pour nos territoires, qui l'ont presque vécu comme une période de deuil* », ose Gérard Roy, vice-président de l'agglomération Beaune Côte et Sud, traversée par la N6.

L'espoir est revenu. Depuis une dizaine d'années, quelques élus et riverains estiment que leur bout de bitume a peut-être une valeur patrimoniale et sentimentale. L'exemple de l'embouteillage de Lapalisse les pousse en ce sens. Depuis 2006, tous les deux ans, en octobre (cette année, le samedi 13), ce bourg de l'Allier reproduit

PLUS QUE DE SIMPLES ROUTES, UNE PARTIE DU PATRIMOINE FRANÇAIS



Avec les années, les bornes kilométriques, indicateurs des distances à parcourir, tombaient en décrépitude ou étaient enlevées. Désormais, on les remet en valeur le long du parcours.

un bouchon géant sur l'ex-tracé de la N7, en centre-ville, devant quinze mille personnes. Pour imiter au mieux les dantesques départs en vacances des Trente Glorieuses, un millier de voitures d'avant 1965 sont conviées avec des conducteurs en costume, chargés de klaxonner, mais aussi de faire vrombir les moteurs et tousser les pots d'échappement.

Porte-étendard du retour en grâce des nationales, l'embouteillage lapalisois a fait tache d'huile. Le long de la route des vacances, entre rétro-camping, guin-

guettes, bals yé-yé ou expositions, tout est bon pour rappeler les belles heures chantées par Charles Trenet. À Montargis, depuis 2015, les chambres du Brit Hotel portent chacune le nom d'un village traversé par la N7, photo à l'appui. À la réception, pompes à essence et bidons d'huile séduisent les participants aux rallyes de véhicules anciens de plus en plus nombreux à parcourir Paris-Menton. Le musée Mémoire de la nationale 7 de Piolenc, à deux pas d'Orange, accueille 4 500 personnes chaque année. On y trouve vélos, cartes routières, revues, appareils photo, etc., d'époque bien entendu, sur 500 mètres carrés.

Pourtant, relativement isolées les unes des autres, ces initiatives manquent de liant. D'où l'intérêt de la dynamique initiée entre Avallon et Chagny, en Bourgogne. Autour de la station du Bel-Air, les collectivités et quelques particuliers misent ensemble sur le développement du patrimoine routier. « *La N6 est notre colonne vertébrale*, confirme Anne-Catherine Loisier, sénatrice. *Elle doit être une porte d'entrée touristique.* » Les projets s'y multiplient : des panneaux racontent les liens du territoire avec la route ; une auberge propose son exposition, comme un petit musée, un peu plus loin ; des murs publicitaires peints ont été restaurés ; un garage de voitures de collection a ouvert ses portes ; un parc de loisirs vintage est aussi dans les tuyaux. Et un pompiste a rénové sa station-service de Molphey avec figurines d'Elvis et de Marilyn, pare-chocs de Chevrolet et plaques

d'immatriculation d'outre-Atlantique. Le décor évoque furieusement la célèbre route 66 reliant Chicago à Santa Monica. Tout sauf un hasard : le destin de la mythique américaine, qui attire des milliers de touristes, fait rêver les N6 et 7. « *Et à la différence de la route 66, où vous avez d'immenses espaces vides, nos nationales ont du patrimoine historique et naturel à tous les kilomètres* », argumente Thierry Dubois, spécialiste de l'histoire des routes Paris-Méditerranée. À méditer avant de régler votre GPS pour la Côte d'Azur cet été ! **N.M.**

Sur 996 kilomètres de Paris jusqu'à Menton, la N7 était la nationale la plus longue de France.



**Au bout de la route, les plages de la Méditerranée !
Aujourd'hui, ceux qui se rendent sur la Côte d'Azur
par les nationales historiques l'assurent :
le voyage fait partie intégrante des vacances.**



Mercedes-Maybach
**UN SAPHIR
NOMMÉ DÉSIR** Vision 6 Cabriolet

Le concept-car 100 % électrique de la firme allemande ouvre la route du luxe automobile de demain. Un rêve de milliardaire.



Des jantes épaisses de 24 pouces à rayons pour un look vintage.



Sous le capot, un kit pique-nique et une valise cerclée d'or rose sur mesure.

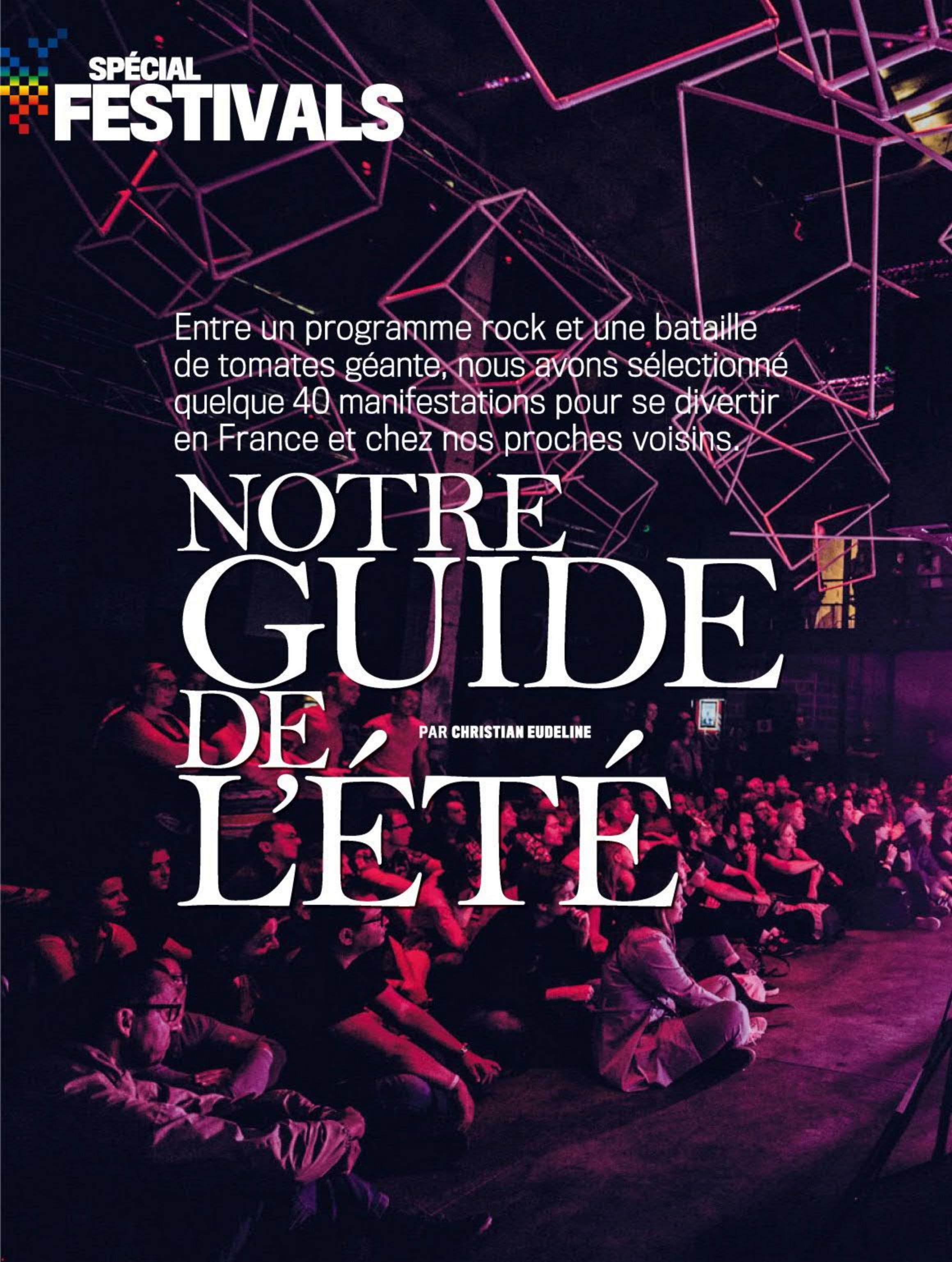
Un intérieur épuré, futuriste et bourré d'électronique. Yacht ou voiture ?

Si James Bond n'était pas aussi british, il choisirait ce spectaculaire modèle. Mais le plus classe des espions roulant sous pavillon allemand, c'est inconcevable. Ligne féline, allure «riviera», orgie de gadgets électroniques... le concept-car Mercedes-Maybach «définit le summum du luxe pour l'avenir», selon le chef-designer de Daimler Mercedes-Benz, Gorden Wagener. Une parfaite illustration de ce que Maybach, suffixe légendaire, blason hyper-luxe de Mercedes, est capable de concevoir. Interminable capot et arrière plongeant à la façon d'un yacht, carrosserie bleu métallisé et capote blanche, la Vision 6 emprunte aux codes du nautisme, conjuguant rétro et néo en une affolante synthèse glamour. L'habitacle ? «Un salon à ciel ouvert à 360», toujours selon Gorden Wagener. Un salon tendu de cuir blanc, orné d'or rose ici ou là, où des capteurs biométriques évaluent l'état physique des deux passagers et où un service de concierge permet de dialoguer avec la voiture. Du plus bel effet, les fibres optiques bleues logées dans la console centrale matérialisent le flux d'énergie du groupe moto-propulseur. Car ce cabriolet cache bien son jeu : il est entièrement électrique. Quatre moteurs répartis sur chaque essieu assurent une puissance de 550 kW, soit la bagatelle de 750 ch. De quoi le projeter à 100 km/h en 4 s, pour une vitesse de pointe de 250 km/h*, selon le constructeur. Avec une autonomie de 500 km et 5 min de recharge pour en récupérer une centaine, il signe là une belle performance technologique. Quant à son prix, n'y pensez même pas : il n'y en a pas. Mais pour l'exemple, le rappeur Birdman, qui avait précédemment acquis une Maybach Landaulet, s'était positionné sur un coupé Exelero personnalisé. Le tarif : 8 millions de dollars.

MARIE GRÉZARD

PHOTOS : D.R. - (*) SUR CIRCUIT





SPÉCIAL
FESTIVALS

Entre un programme rock et une bataille de tomates géante, nous avons sélectionné quelque 40 manifestations pour se divertir en France et chez nos proches voisins.

**NOTRE
GUIDE
DE
L'ÉTÉ**

PAR CHRISTIAN EUDELINE



Dans le Nord, Les Nuits secrètes se tiennent dans des lieux improbables, comme cette ancienne usine d'armement.

Même si certaines subventions s'amusent ou disparaissent, chaque été, quelque 250 festivals continuent de fleurir dans nos régions. Les dynamisant parfois, comme pour les Hauts-de-France ou la Bretagne, où cette manne financière est devenue essentielle pour les exploitations locales (des métiers de bouche, notamment). Nous avons sélectionné une quarantaine de rendez-vous, indispensables ou surprenants, en France en particulier mais aussi dans toute l'Europe, avec une préférence pour la musique. L'été reste en effet un moment propice pour danser, non ? Le tout, agrémenté de deux portraits d'artistes que nous aimons, et qui égayeront de nombreuses scènes : Jain et Les Négresses Vertes.

Si l'industrie des festivals ne connaît pas réellement la crise, à l'opposé de l'industrie musicale, en perpétuelle transformation et souvent en berne, il est évident que les plus gros budgets attirent les plus grosses vedettes. Compter 7 millions pour une tête d'affiche au Main Square ou aux Vieilles Charrues. Ce qui n'empêche nullement de nombreuses villes de rester dans la danse, avec une programmation certes moins connue mais tout aussi alléchante.

Traditionnellement, les festivals se déroulaient hors Paris. Mais, depuis une vingtaine d'années, c'est la profusion dans la capitale, ce qui y crée même quelques embouteillages d'événements, un comble en cette saison. Et cette course effrénée aux festivaliers démarre de plus en plus tôt : à l'heure où vous lirez ces lignes, elle aura commencé depuis plusieurs semaines... Mais ne boudons pas notre plaisir : l'été est là ! **C. E.**

HAUTS-DE-FRANCE

MAIN SQUARE

Les festivals rock prenant place au beau milieu d'une ville sont plutôt rares, mais le Main Square est de ceux-là : il se déroule au cœur de la citadelle d'Arras, conçue par Vauban et inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco. Initié en 2004 pour dynamiser le Pas-de-Calais, le Main Square attire désormais 100 000 personnes sur trois jours. Il faut reconnaître que, cette année encore, les têtes d'affiche sont alléchantes : des Queens Of The Stone Age à Depeche Mode, en passant par Jamiroquai et Justice, sans oublier la faction rap avec Orelsan, IAM et Nekfeu.

Du 6 au 8 juillet, Arras (62).
mainsquarefestival.fr

LES NUITS SECRÈTES

Comme son nom l'indique, ce festival, né voilà seize ans, propose à des participants titillés par l'inconnu d'être convoyés vers des destinations tenues secrètes, afin d'y découvrir les jeunes pousses de la scène pop. Pas de stars internationales dans les environs d'Aulnoye-Aymeries donc, mais des artistes comme Jain, Shaka Ponk, Feu ! Chatterton, Eddy de Pretto, Petit Biscuit, Vitalic et Juliette Armanet, qu'il faut continuer à défendre... même dans les plus improbables des lieux.

Du 27 au 29 juillet,
Aulnoye-Aymeries (59).
lesnuitssecretes.com

NORMANDIE

JAZZ EN BAIE

Rien que pour la beauté de certains sites - comme la villa Christian Dior, à Granville, ou la scène couverte sur la plage de Carolles, à Jullouville, on viendra dans la baie du mont Saint-Michel applaudir une programmation globalement jazzy, avec Keziah Jones, Melody Gardot

et Marcus Miller, mais pas que, puisque Selah Sue, Arthur H, Stephan Eicher, Hyphen Hyphen ou Earth, Wind & Fire seront également de la partie.

Du 25 juillet au 5 août, baie du mont Saint-Michel (50).
jazzenbaie.com

BRETAGNE

FESTIVAL DE L'INSOLITE

Ici, on s'en douterait, l'extravagance est érigée en principe. Dès lors, inutile de se prendre au sérieux puisque l'un des objectifs de la présente édition est de battre le record du nombre des participants à une danse des canards, soit 292 ! L'an passé, 252 danseurs avaient pulvérisé celui de la danse avec parapluie sur *Singing In The Rain...* Tout cela entre des lancers d'œufs, de bérrets ou de tongs et des crachats de noyaux de cerises, sans oublier la surprenante course en lits. Barge, oui !

Le 14 juillet, Mahalon (29).
mahalon.fr

LES VIEILLES CHARRUES

Chaque année, la programmation est impressionnante, et c'est d'ailleurs l'un des seuls festivals à durer quatre jours pleins. D'où un camping s'étendant sur 17 hectares et une accessibilité handicapés sans faille. Comme un village d'irréductibles Gaulois avec sa monnaie dématérialisée, son écocitoyenneté et ses 6 800 bénévoles, le raout de Carhaix est prêt à accueillir quelque 280 000 visiteurs venus guincher avec Véronique Sanson, Orelsan, Bigflo & Oli, Gorillaz, IAM, Cœur de Pirate, Depeche Mode, Robert Plant, Jain, Les Négresses Vertes, Massive Attack et autres Leska.

Du 19 au 22 juillet,
Carhaix-Plouguer (29).
vieillescharrues.asso.fr



Le Red Love Festival (1), dédié aux roux, débarque à quelques kilomètres de Rennes. Au programme, bonne bouffe, bière et artisanat. À Périgueux, Mimos (2) célèbre l'art du beau geste et du mime, Ici Circolabile. Les Nuits secrètes (3) affichent les jeunes pousses de la pop. Les Vieilles Charrues (4) ont un plateau plus relevé et plus large.

4



GRAND RASSEMBLEMENT DES DEUX & PLUS

Au départ, c'était une simple kermesse locale, devenue assez curieusement meeting aérien. Encore plus loufoque, l'idée d'Alain Launay de réunir au même endroit jumeaux, triplés ou quadruplés. Certains s'habillent à l'identique, d'autres cultivent leur différence, mais tous défilent et se prêtent volontiers à la gigantesque photo de famille où l'on voit... double. Au bas mot.

Les 14 et 15 août, Pleucadeuc (56). jumeaux-pleucadeuc.org

LIEUX MOUVANTS

Même si des spectacles de danse et de musique sont programmés, ici, il n'y a pas de règle précise quant au déroulement des festivités. Le principe ? Le mouvement perpétuel. Douze week-ends durant, des rencontres voient se croiser artistes, danseurs, plasticiens, musiciens, écrivains, mais également scientifiques, jardiniers ou chefs cuisiniers... Chacun peut apporter son savoir-faire, pour le simple plaisir de la rencontre.

Jusqu'au 26 août, Lanrivain (22). lieux-mouvants.com

RED LOVE FESTIVAL

Classique de la culture anglo-saxonne, le jour des « redheads » (des roux, en français) débarque en France. Une initiative due au photographe Pascal Sacleux, qui, sur le même thème, a proposé au printemps dernier une exposition dans le hall de l'aéroport de Rennes intitulée *Ornements de Rousseur*. « *J'ai toujours été sensible aux minorités* », affirmait-il alors, car, aussi incroyable que cela puisse paraître, les roux sont toujours victimes de discrimination.

Le 25 août, Châteaugiron (35). facebook.com/redlofestival

ÎLE-DE-FRANCE **DAYS OFF**

Déjà la neuvième édition d'un des plus beaux festivals couverts, dans le prestigieux cadre de la Philharmonie de Paris. Deux cartes blanches cette année : une pour le prodige de la musique électronique, Nils Frahm, et l'autre pour l'électron libre de la pop française Flavien Berger. Également présents : David Byrne, Étienne Daho, Keren Ann (accompagnée du Quatuor Debussy), ainsi que le brésilien Seu Jorge, qui rendra hommage à David Bowie, sans oublier le groupe pop MGMT. À noter aussi, le 6 juillet, un marathon de piano.

Du 30 Juin au 8 Juillet, Cité de la Musique-Philharmonie de Paris, Paris 19^e. daysoff.fr

FNAC LIVE

Les festivals gratuits ne sont pas si nombreux, et c'est sans doute l'une des raisons du succès du Fnac live qui, chaque année, ne cesse de grossir. Les autres raisons tiennent à sa programmation, copieuse : Sting & Shaggy, Angus & Julia Stone, Ibeyi, Gaël Faye, Feder, Asaf Avidan, Dominique A... Mais aussi, bien sûr, à son cadre historique : l'esplanade de l'Hôtel de Ville de Paris.

Du 5 au 7 juillet, Hôtel de Ville, Paris 4^e. fnac.com/fnaclive

FESTIVAL DJANGO REINHARDT

Quinze ans après sa disparition, en 1968 donc, sortait de terre le premier festival consacré au génial Django. Un demi-siècle plus tard, c'est toujours en lisière de la forêt de Fontainebleau qu'on célèbre le guitariste estropié, avec des habitués du rendez-vous comme Biréli Lagrène ou Sanseverino, mais aussi d'autres amoureux du jazz manouche, tels George Benson et Marcus Miller.

Du 5 au 8 juillet, Fontainebleau (77). festivaldjangoreinhardt.com

CINÉMA EN PLEIN AIR

On y vient avec une couvrante et un panier pique-nique, à moins qu'on y loue un transat (7 €) mais en priant toujours pour que le ciel soit clément. Puis on assiste, dans l'herbe de la Villette, à des projections de cinéma sur grand écran et sous les étoiles, comme un drive-in sans voiture. Cette année, hommage à la chanson avec *La La Land*, *Yellow Submarine* ou *Les Parapluies de Cherbourg*.

Du 18 juillet au 19 août, Paris 19^e. lavillette.com

LOLLAPALOOZA

À l'origine itinérant et strictement installé sur le territoire américain, le Lollapalooza a pris ses quartiers à Longchamp depuis l'été dernier. Sous un chapiteau quatre étoiles, où se produiront principalement des poids lourds comme Depeche Mode, Gorillaz, Diplo, The Killers, Travis Scott, Kasabian ou encore Nekfeu. Gros plus : la présence de chefs plus ou moins étoilés pour (enfin) bien manger dans un festival rock.

Les 21 et 22 juillet, hippodrome de Longchamp, Paris 16^e. lollaparis.com

ROCK EN SEINE

L'institution de la fin des vacances, les ultimes bonnes vibrations avant la rentrée des classes, et ce, même s'il pleut. Pour sa quinzième édition, le raout de Saint-Cloud aligne les valeurs sûres comme Justice, Charlotte Gainsbourg, Macklemore, Anna Calvi, Die Antwoord, First Aid Kit, Fat White Family, Cigarettes After Sex et même Liam Gallagher qui, on s'en souvient, avait profité de l'édition de 2009 pour se battre avec son frangin, Noel, et ainsi faire imploser Oasis. Se sera-t-il assagi ?

Du 24 au 26 août, Saint-Cloud (92). rockenseine.com

En matière de festival, l'Île-de-France soigne sa participation. À Fontainebleau, les invités se placent sous l'égide du roi du jazz manouche, Django Reinhardt (1). À Paris, Days Off propose un hommage à David Bowie et une carte blanche à Nils Frahm (2). À Saint-Cloud, dernier rendez-vous estival, les amateurs de rock et de hip-hop sont gâtés (3).





LES NÉGRESSES VERTES, 30 ANS ET TOUJOURS AUSSI FESTIVES

C'est un retour aussi inattendu qu'enchanteur : celui des Négresses Vertes, trente ans tout juste après une poignée de titres que tout le monde a fredonné, de *Zobi la mouche* à *Voilà l'été*. Il y a belle lurette que Helno a quitté la scène, mais Stéfane Mellino et Jean-Marie Paulus mènent toujours la danse de main de maître. Une sorte d'alliance entre la folle liberté du mouvement punk et l'utilisation d'instruments inattendus dans un groupe rock, tel que l'accordéon cher aux Titis parisiens. Les Négresses ne cessent de rajouter des dates à cette tournée anniversaire, qui déborde d'ailleurs sur les pays limitrophes. Stéfane se souvient : « On a

arrêté seize ans, on avait envie d'une pause et celle-ci s'est prolongée... On a commencé les Négresses gamins. Le succès a été rapide, de même que l'emballement qui va avec, surtout à l'étranger. » Le groupe tourne alors dans toute l'Europe, aux Etats-Unis mais aussi au Japon et en Australie. « Parce qu'on chantait en français et que nous en étions fiers, mais aussi parce que, quand la musique te porte, peu importe le sens des mots. Nous n'avons jamais eu de style précis, ça a toujours été une sorte de mix de nos influences, une sono mondiale avant l'heure. » Les Négresses sont reparties pour un tour.

C. E.

En tournée du 29 juin au 2 septembre.

La chanteuse de jazz Sandra Nkake (1) écume les scènes cet été. À La Rochelle, les Francofolies (2) sont devenues une institution. Marciac (3), dans le Gers, est le rendez-vous obligé du Jazz. Dans les Vosges champêtres, à Xonrupt, les bûcherons (4) sont à l'honneur. En Alsace, Colmar est un incontournable des fans de vin et de musique (5).

NOUVELLE AQUITAINE

NUITS ATYPIQUES

Ici, aucune chance d'écouter le dernier rappeur à la mode ou des rockeurs sexagénaires et milliardaires, mais des mélomanes en provenance du Maroc, du Cameroun, de Sibérie ou de Côte d'Ivoire. En parallèle aux concerts, plusieurs documentaires vous feront prendre conscience des problèmes de l'agriculture paysanne. Vous avez dit roots ?

Du 1^{er} au 28 juillet,

Sud Gironde (33).

nuitsatypiques.org

FESTIVAL DES PLOUCS

Ploucs ? On aurait tout aussi bien pu dire pedzouilles ou pécordes, mais en tout cas, on adore le nom. Et l'idée : c'est pour l'ambiance et la bonne humeur qu'on vient ici, pas pour la renommée des participants. Ce qui n'empêchera pas de s'amuser, avec du théâtre, du swing, des spectacles pour enfants, de la chanson française, de la musique des Balkans et un peu de rock.

Les 6 et 7 juillet, Saussignac (24). 06.28.56.20.74.

FRANCOFOLIES

En 1985, l'idée première (et toujours respectée) des Francos - initiées par Jean-Louis Foulquier - était de mettre en valeur les artistes francophones. Entre talents confirmés et nouvelles pousses, cela reste l'offre la plus large et la plus bigarrée de l'été : Orelsan, Calogero, Arthur H, Bill Deraime, Bigflo & Oli, Chevalrex, Charlotte Gainsbourg, Gilles Servat, Jain, Damso, Julien Clerc, JoeyStarr, MC Solaar, Nolwenn Leroy, Raphaël, Pomme, Shaka Ponk, NTM, Véronique Sanson... Plus deux soirées hommage : la première consacrée à Johnny Hallyday, la seconde, à Jacques Higelin.

Du 11 au 15 juillet, La Rochelle (17). francofolies.fr

SORTILEGES DE LA PLEINE LUNE

Ici, pas de musique si ce n'est celle des mots... Et des histoires qu'on se raconte pour se donner le frisson. Avec ses légendes qui mêlent réel et surnaturel - oui il y a des loups dans la région et, sans aucun doute, quelques sorcières -, voilà un festival de contes tous plus incroyables les uns que les autres. Et malgré leur côté fantastique, qui parfois peut effrayer, ces soirées sont accessibles dès l'âge de 6 ans.

Du 17 juillet au 16 août, Guéret (23). gueret-tourisme.fr

LE RÊVE DE L'ABORIGÈNE

Tout semble être énoncé dans l'intitulé : trois jours durant, le site de la plaine de Soulièvres se propose non pas de faire ressortir l'animal qui sommeille en nous, mais de vivre en parfaite harmonie avec la nature, tels des Aborigènes. L'idée est de se rassembler autour d'une conscience écologique et d'un respect mutuel de l'autre. Avec des constructions étonnantes, beaucoup de bois, forcément, et de la musique tout aussi singulière à base de didgeridoo et de chants diphoniques. Cool.

Du 20 au 22 juillet, Airvault (79). lerevedelaborigene.org

MIMOS

L'art du beau geste a, depuis 1983, sa capitale : Périgueux, en souvenir de Marcel Marceau qui y trouva refuge pendant la guerre. En sélection officielle ou en off, les compagnies invitées se dépassent toujours pour offrir ce qu'il y a de plus novateur en matière de mime. Cette année, on ne manquera pour rien au monde la soirée d'ouverture avec projection illusionniste sur la blanche façade de la cathédrale Saint-Front : 35 ans de Mimos en images et en gestes !

Du 23 au 28 juillet, Périgueux (24). mimos.fr





3

JAZZ IN MARCIAC

L'histoire raconte que c'est suite à un concert du trompettiste Bill Coleman que ce festival naquit, voici tout juste quarante ans. Aujourd'hui, la trompette reste emblématique de Marciac, puisque Wynton Marsalis en est l'ambassadeur attitré depuis 1991. Il se produira cette année avec Ibrahim Maalouf, aux côtés de Lucienne Renaudin Vary, Kenny Barron Quintet, Sons Of Kemet, Gregory Porter, Mélanie de Biasio, Melody Gardot, mais aussi Lisa Simone ou encore Eric Bibb. Ah oui : comme vous vous en doutez, on mange toujours aussi bien dans le Gers !

Du 27 juillet au 5 août, Marciac (32). jazzinmarciac.com



4

LA ROUTE DU SIRQUE

À en croire ce qui se raconte dans le milieu, c'est en 1986 que la grande Annie Fratellini tomba amoureuse du village Nexon, avec son château et son parc. Elle décida alors tout de go d'y installer les quartiers d'été de son école de cirque. Trente-deux ans plus tard, on peut dire qu'elle a eu le nez creux, Annie, tant la programmation de ce qui est devenu un haut lieu de l'art circassien est étonnante et différente. Pour preuve, cette faute d'orthographe tout à fait volontaire dans l'intitulé de cette manifestation qui mêle à loisir ludique et féérique.

Du 6 au 25 août, Nexon (87). sirquenexon.com



5

GRAND EST FOIRE AUX VINS D'ALSACE

Voilà quatre-vingt-onze ans maintenant qu'on se réunit à Colmar pour goûter aux vins qui font la réputation de l'Alsace, et six bonnes décennies qu'on fait passer le tout en chansons. Pas de direction musicale bien précise, plutôt des têtes de

gondole devant rameuter toutes les générations : Santana, Indochine, Louane, Francis Cabrel, Julien Clerc, Lenny Kravitz, Nekfeu, IAM, Scorpions et Kids United... Première manifestation culturelle alsacienne, la Foire devrait, cette année encore, accueillir quelque 25 000 visiteurs.

Du 27 juillet au 5 août, Colmar (68). foire-colmar.com/fr

FÊTE DES BÛCHERONS

Avec sa concurrente de Mijoux (dans l'Ain), c'est l'une des plus anciennes fêtes du genre et, en tout cas, une occasion unique de pratiquer quelques activités typiques mais toujours spectaculaires, comme le bûcheronnage, le débardage, l'abattage ou le schlittage (ceux qui ont vu *Les Grandes Gueules* comprendront). Tremblez, mélèzes et sapins !

Le 15 août, Xonrupt-Longemer (88). 06.88.76.27.13.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE NANCY

Né en 1994 sous l'impulsion d'étudiants en cinéma, ce festival qui gagne chaque année en notoriété se propose de projeter des films d'ici et d'ailleurs qui abolissent les frontières et les préjugés. Tout un programme. « *Sensible à la problématique des droits de l'homme, le FIFNL propose ainsi un choix éditorial assumant la défense de la diversité avec des films engagés, drôles, touchants, surprenants, parfois dérangeants* », nous précise le site. Chaque année, plusieurs milliers de spectateurs font le déplacement pour assister à cette autre grand-messe du 7^e art. Moteur !

Du 24 août au 2 septembre, Nancy (54). fifnl.com/festival-du-film-2018



JAIN : UN OVNI DANS LE MONDE DE LA POP

Les nouveaux morceaux de mon prochain album sont enregistrés et j'ai juste besoin de cette tournée, maintenant, pour voir comment le public va réagir. » Terminés, le col claudine et la petite robe noire : Jain se présente désormais en combinaison bleue de science-fiction. Après un premier album vendu à 650 000 exemplaires, la jeune femme nous donne rendez-vous juste avant la rentrée, pour en proposer la suite. En attendant, elle sillonne l'Hexagone des festivals. Et se rappelle : « Mon premier souvenir de festival dans le public, c'est Rock en Seine. Je n'avais pas encore 18 ans et je me souviens de la prestation de Justice. Mais je ne m'imaginais pas

du tout être un jour à leur place car je venais à peine de commencer la musique. En revanche, les voir sur scène, presque sans instrument, m'avait beaucoup impressionnée. Quant à mon dernier comme spectatrice, c'était We Love Green, pour Björk, mais, étant très myope, je ne ne l'ai pas vraiment vue ! Sinon, en tant qu'artiste, c'était Solidays, en 2015, sous un chapiteau. Il y avait un millier de personnes, alors que je n'avais sorti qu'un EP. C'était plus qu'encourageant. » **G. E.**
En tournée du 29 juin jusqu'au 21 juillet. jain-music.com

Dans les Alpes, Musilac (1) accueille les dinosaures de la pop, tels Deep Purple, Simple Minds ou Indochine. Durant quinze jours, Avignon (2) devient la capitale mondiale du théâtre. À peu près à la même époque, Marseille glorifie le cinéma : Edie Sedgwick (3), égérie d'Andy Warhol, y sera à l'honneur.

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

NUITS DE FOURVIÈRE

Multidisciplinaire, les nuits de Fourvière prennent place dans le théâtre antique depuis 1946 ! Danse, théâtre et cirque - sans oublier la musique - , il y en a pour tous les goûts et tous les âges. Chaque soir, entre 2500 et 4500 personnes y jettent (ou pas) leur coussin vers la scène, en signe de satisfaction. Marivaux y côtoie Massive Attack, et Jack White succèdera au cirque Aital. Charlotte Gainsbourg et Jane Birkin, elles, se croiseront juste avant la nuit - forcément blanche - consacrée aux musiques des Caraïbes.

Jusqu'au 28 juillet, Lyon (69).
nuitsdefourvriere.com

MUSILAC

Au fil des ans, Musilac est devenu le plus grand événement pop-rock de Savoie, et l'un des plus impressionnantes puisque se partageant entre le lac du Bourget et Chamonix. Beaucoup d'Anglais (Simple Minds, Stranglers, Deep Purple, Findlay) ou assimilés (Franz Ferdinand), mais aussi des Français (Indochine, Shaka Ponk, Lomepal, Orelsan, Holllysiz) et des Américains (Albert Hammond Jr, Beth Ditto). Si la programmation est excellente, on regrette que rien ne soit prévu pour les enfants de moins de 5 ans...

Du 12 au 15 juillet, Aix-les-Bains (73).
musilac.com

OCCITANIE

LES DÉFERLANTES

Nouvelles venues dans une région qu'on imaginait riche en événements de la sorte, les Déferlantes se veulent éclectiques mais avant tout musicales. Francis Cabrel, Lenny Kravitz, Massive Attack, NTM, Orelsan, Vianney, Prodigy et Martin Solveig sont les artistes ultra-consensuels qui se partageront les quatre scènes. Originalité de ce

rendez-vous : un casting est organisé pour déceler le talent qui se cache parmi les festivaliers. Une minute trente d'humour ou de musique pour, peut-être, revenir l'année suivante, mais comme invité.

Du 7 au 10 juillet, Argelès-sur-Mer (66).
festival-lesdeferlantes.com/fr

CAHORS BLUES FESTIVAL

Trois accords, douze mesures, c'est de cette façon que bien des gens résument ce style de musique né dans les champs de coton il y a plus d'un siècle. Depuis, le blues s'est métissé de nombreuses épices. Ce dont on se rendra compte lors de ces quelques jours à Cahors car, entre le swing manouche de Sanseverino, la soul sensuelle de Bette Smith et le blues-rock de Manu Lanvin, il y a tout un monde. Ou pas.

Du 14 au 18 juillet, Cahors (46).
cahorsbluesfestival.com

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

FESTIVAL D'AVIGNON

Voilà la plus importante manifestation de théâtre au monde. Il s'y monte d'ailleurs tellement de spectacles (surtout en off : plus d'un millier) qu'il est difficile de les résumer en quelques lignes, encore plus d'en sélectionner une poignée. Une fois sur place, on se laissera donc porter par ses envies, d'autant que l'actuel directeur d'Avignon, Olivier Py, tient à signaler que son festival était plus engagé et volontaire que jamais. Non mais !

Du 6 au 24 juillet, Avignon (84).
festival-avignon.com/fr

FIDMARSEILLE

Qu'est-ce que le FID ? Un programme de 150 films projetés dans des cinémas, mais aussi des théâtres,



NICE JAZZ FESTIVAL

Alors que l'on se demandait si le Nice Jazz Festival n'avait plus de jazz que le nom, une certaine volonté de retour aux fondamentaux semble avoir été prise en compte. Ainsi, même si Massive Attack et Orelsan figurent en tête de gondole, on remarque les venues de Gregory Porter, Kyle Eastwood Quintet, Gary Clark Jr, Laurent de Wilde, Deva Mahal ou Aloe Blacc. Et c'est plus marqué encore dans le off, qui se tient au théâtre de Verdure.

Du 16 au 21 juillet, Nice (06).
nicejazzfestival.fr



Surf, skate et concerts sont au menu des Boardmasters (1), à Newquay, dans le sud-ouest de l'Angleterre. En Corse, à Patrimonio, le Snips trio (2) fait ses débuts, prometteurs. Wayne Baker Brooks (3), légende du blues, sera de la croisière méditerranéenne.



CORSE **LES NUITS DE LA GUITARE**

Écrin de verdure au pied de montagnes et cadre d'un festival de musique, Patrimonio est d'abord le chemin du vin qu'on fera passer, cette année, avec les roucoulades de Julien Doré, Texas, Biréli Lagrène, Imany, Julien Clerc ou Véronique Sanson, sans oublier la soirée spécial Brésil avec le Trio Aquarella et João Bosco Grupo & Hamilton de Holanda.

Du 20 au 27 juillet, Patrimonio (20). festival-guitare-patrimonio.com

EUROPE **KAZANTIP (Turquie)**

Ce qui rend ce festival insolite, c'est son concept de république indépendante, avec sa constitution, son président à vie et ses ministres, plus des citoyens, détenteurs d'un visa pour de rire. Le naturisme ou les relations sexuelles en plein air y sont tolérées, et on peut même y célébrer des mariages. Un festival fou, donc, qui doit son nom à un cap de la côte nord-ouest de la Crimée où il vit le jour... Avant d'émigrer, au petit bonheur la chance. Comme cette fois-ci, dans la riante Turquie.

Du 20 juillet au 4 août, Kemer. kazantip.com

FIESTA DE SANTA MARTA DE RIBARTEME (Espagne)

Vous avez vécu une expérience de mort imminente ? Vous êtes donc mûr pour rejoindre la très étrange procession de Santa Marta de Ribarteme, dont le point d'orgue, le requiem si l'on peut dire, est une balade en cercueil à travers le patelin. Pas du meilleur goût, sans doute, mais très très impressionnant.

Le 29 juillet, Santa Maria de Ribarteme.

BOARDMASTERS (Royaume-Uni)

Ils sont rares, les festivals de musique à profiter pleinement du cadre qu'ils exploitent pour quelques jours, mais ici les plages de sable fin et les vagues sont prétextes à une compétition de surf, alors que, sur la terre ferme, les skates sont de sortie. Pour souffler, on assistera aux concerts des Chemical Brothers, Rag'n'Bone, George Ezra, Lily Allen et The Editors.

Du 8 au 12 août, Newquay. boardmasters.com

EUROPEAN BLUES CRUISE (Méditerranée)

Oubliez le Mississippi et les bateaux à aube, oubliez Mark Twain et les images d'Épinal inhérentes à la note bleue. Désormais, c'est sur la Méditerranée qu'ont lieu les croisières du blues. Initiées par les mélomanes de Blues in Marseille, les virées seront ensoleillées par les prestations de Nora Jean Bruso, Rip Lee Pryor, Wayne Baker Brooks et Fabrizio Poggi. Groovy.

Du 10 au 14 septembre au départ de Nice (via Gênes) (06) et du 11 au 15 septembre au départ de Marseille (13). europeanbluescruise.com

LA TOMATINA (Espagne)

Célébrée le dernier mercredi d'août depuis la Libération, la Tomatina est une gigantesque bataille où l'on s'affronte à coups de tomates. Tout serait né d'une bousculade ayant dégénéré... Interdite pendant de nombreuses années, la Tomatina est désormais manifestation traditionnelle. Et dûment sponsorisée : depuis 1980, c'est la mairie qui fournit les projectiles, soit 150 à 170 tonnes de tomates, bien mûres naturellement.

Le 29 août, Buñol. latomatina.info



EN ESPAGNE SE TIENT LA PLUS GRANDE BATAILLE DE TOMATES AU MONDE

Lors de ce défi, qui dure une heure, les participants s'échangent près de 200 tonnes de munitions.

ERLING KAGGE, À PIED D'ŒUVRE

Il a conquis les pôles Nord et Sud, l'Everest et les égouts de New York. Le Norvégien loue les vertus de la marche dans son livre "Pas à pas". Nous l'avons suivi à Oslo.



Après avoir passé une partie de sa vie à explorer le monde sur et sous terre, le Scandinave se contente désormais de longues marches quotidiennes : « J'ai 55 ans. Je ne suis plus aussi endurant qu'avant. »



New York, 1995. Erling Kagge et l'un de ses amis traversent Manhattan par les égouts. Au milieu des détritus et des rats, l'explorateur doute : « Je me suis vraiment demandé ce que je foutais là. »

Ma première expédition ? J'étais tout petit, je me suis aperçu que personne ne me regardait et je me suis enfui de la garderie. » Il est des vocations moins précoces. À 20 ans, Erling Kagge traverse l'Atlantique à bord d'un voilier avec trois amis. Lisbonne, Madère, les Canaries, le Cap-Vert, les Caraïbes, puis retour à sa Norvège natale. Quelques années à l'école pour amadouer père et mère, et le voilà qui succombe encore à l'appel du large. Le pôle Nord à deux sans assistance en 1990, le pôle Sud tout seul, trois ans plus tard. Puis l'ascension de l'Everest, toujours en solo, en 1994. Il y aura aussi la traversée de Manhattan par ses égouts et « quelques voyages d'agrément », comme il se plaît à le dire. À pied, toujours. Un explorateur, donc. Mais pas que. Erling Kagge a été avocat et mannequin pour une marque

prestigieuse de montres. Collectionneur d'art, aussi. En 1996, il crée sa propre maison d'édition, Kagge Forlag. Il nous y reçoit, lors d'une glaciale journée d'avril, au cinquième étage d'un immeuble d'un quartier fort fréquenté d'Oslo où, depuis quelques années, fleurissent nombre de start-up. À l'intérieur du bâtiment, les employés des jeunes entreprises jouent au ping-pong, avec un bonnet sur la tête

SON LIVRE PRÉCÉDENT, “QUELQUES GRAMMES DE SILENCE”, A ÉTÉ TRADUIT EN 34 LANGUES

et la barbe forcément fournie. Erling, lui, se fait un honneur de gravir les cinq étages à pied : « Parfois je monte à reculons. Ainsi, je me focalise sur chaque pas et je ne pense pas à autre chose. » Un précepte édicté dans *Pas à pas*, son dernier livre. Car oui, comme si cela ne suffisait pas, Erling est aussi écrivain. Son ouvrage précédent, *Quelques grammes de silence* (Flammarion), a été traduit en trente-quatre langues. Le Norvégien y prône la nécessité de s'octroyer quelques minutes de silence par jour. Rien de révolutionnaire, diront les cyniques. Mais l'essayer, c'est l'adopter. Tout comme ce *Pas à pas*, sous-titré *Faites de la marche un art !*, pour lequel il nous fait monter les cinq étages sans ascenseur. « Vous n'êtes pas obligé d'enlever vos chaussures », rassure-t-il en déposant les siennes près de la porte d'entrée. Car la vie de bureau, selon Erling, n'est pas conciliable avec

“IL FAUT ARRÊTER DE SOUS-ESTIMER LES POSSIBILITÉS QUE VOUS OFFRE LA VIE”

les pompes. Une question de respiration, de relaxation et de préservation d'un contact avec le sol... Bref, avec soi-même. « *Et cela exige également une certaine hygiène* », sourit-il en plissant ses yeux délavés.

Dans *Pas à pas*, Erling Kagge marche. Beaucoup. Dans les rues de Los Angeles où, en quelques lignes, il décrit mieux que personne cette terre de fantasmes. Des Alpes suisses à la Micronésie en passant par les rues d'Oslo, l'objectif demeure le même : regarder, écouter, vivre. « *Les gens vivent de plus en plus séparés. Or marcher, c'est aller vers les autres. Ne serait-ce que quelques pas pour prendre le métro. Lever la tête, regarder.* »

La tête, on la lève quelques heures plus tard, lors d'une balade à laquelle l'écrivain nous a conviés. Et on regarde. Les branches des pins autour du lac Sognsvann ploient sous la neige. Le ciel est si laiteux que, bientôt, il ne fait plus qu'un avec la Terre. Le silence est à peine rompu par les rares paroles murmurées par Erling. Dans la chaleur d'un refuge dont la salle principale est constellée de coupes remportées par son propriétaire (un champion d'en-

duro), l'homme se montre un peu plus disert lorsqu'on s'avance sur le terrain de la réalité virtuelle. « *Le principe est fascinant, mais bien moins que le monde réel* », explique-t-il alors qu'on range honteusement notre smartphone. « *Faire semblant de marcher dans la jungle, c'est cool, mais c'est mieux en vrai ! Il faut arrêter de sous-estimer les possibilités que vous offre la vie. Il faut accepter d'attendre, d'espérer, d'être déçu, de s'évader de soi-même.* » Et marcher, tous les jours, comme il s'ingénie à le faire : « *Quelques kilomètres suffisent pour mon équilibre. À un moment donné, j'ai ressenti un fort besoin d'avoir une vie normale. Construire une famille, élever des enfants. L'exploration était devenue trop intensive. Elle avait perdu son caractère romantique.* »

Désormais, j'ai 55 ans. Je ne suis plus aussi endurant qu'avant. Je ne le vis pas mal car j'assume mes limites. »

La journée se termine chez lui, dans une maison d'architecte sise dans un quartier huppé et tranquille de la banlieue osloïte. Des sculptures dans le jardin, un bureau aux faux airs de cockpit de navire et un vin du Jura dégoté par notre hôte pour l'occasion. L'alcool semble ouvrir une petite fente dans l'armure de l'écrivain. On aborde alors le sujet d'un grand-père paternel résistant, exécuté par les Nazis en février 1945, quelques jours avant la fin de l'occupation de la Norvège. Et ces questions qui semblent hanter Kagge :

à quoi pensait-il en marchant vers le peloton d'exécution ? Comment se tenait-il ? Et si, au fond, le livre n'était qu'une tentative de réponse ? « *J'ai pensé à lui au cours de l'écriture. Ce livre est une façon de lui rendre hommage. Il a donné sa vie à la Norvège et il est mort pour notre liberté.* » À peine entrouvert, le rideau retombe. Il est temps de remplir nos verres.

OLIVIER BOUSQUET



« **Pas à pas** »,
Flammarion,
201 p., 13 €.



À l'hiver 1990, Erling Kagge et l'un de ses amis, explorateur comme lui, atteignent le pôle Nord, au prix d'une odyssée à skis de cinquante-huit jours, sans assistance. Un troisième larron abandonne l'aventure au bout de dix jours, après s'être déplacé une vertèbre.



Portrait

CHRISTOPHE MOLMY : FLIC LE JOUR, ÉCRIVAIN LA NUIT

Le patron de la BRI, la Brigade de recherche et d'intervention, vient de publier son deuxième roman. Rencontre avec un grand flic à la plume acérée.

En vingt ans de carrière, j'ai vécu beaucoup, beaucoup de choses ! » Christophe Molmy, chef de la BRI, a décidé d'en restituer une partie et de partager certaines de ses expériences. Le flic a, en effet, une deuxième vie : celle d'auteur à succès. Celui qui a arrêté par deux fois Antonio Ferrara, « le roi de la belle », et neutralisé, avec ses hommes, le terroriste islamiste Amedy Coulibaly lors de la prise d'otage de l'Hyper Cacher de Vincennes, début 2015, navigue en eaux troubles depuis deux décennies. Le pitch de son nouveau roman, *Quelque part entre le bien et le mal*, est simple et redoutablement efficace : un policier du « 36 » traque des malfrats qui pillent les distributeurs de banque, pendant qu'un

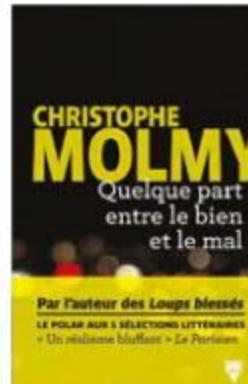
de ses collègues, qui travaille au commissariat de banlieue, traite des affaires ordinaires... Jusqu'au jour où Coline, jeune enquêtrice, se penche sur différents cas de suicides chez des jeunes femmes blondes. Le roman plonge dans l'univers du milieu manouche, sur fond de braquage et de tueur en série. Dans ce polar se côtoient voyous, enquêteurs et avocats, dans des scènes de la vie quotidienne criantes de vérité. Autant de destins qui s'entre-croisent avec élégance... Pourtant, Christophe Molmy, grand timide, a dû forcer sa nature pour s'imposer dans ce nouveau paysage. « J'ai long-

temps hésité à envoyer mon premier manuscrit, je voulais même écrire sous pseudo, mais on me l'a déconseillé. » Encouragé par un ami, qui envoie pour lui son premier texte aux éditeurs, Christophe Molmy attise très vite la convoitise des professionnels du livre, qui aiment son style direct, sans concession, ainsi que la crédibilité de ses intrigues. « Je voulais me prouver que j'étais capable d'écrire un roman. » Résultat : un succès immédiat. *Les Loups blessés*, son premier polar, rencontre ses lecteurs et figure même sur la short list de plusieurs prix littéraires.

Père de deux enfants, fils d'ouvrier, ce gamin du 93, aux origines modestes, pose un regard singulier sur son métier. L'écriture est une forme de psychanalyse, d'échappatoire, une discipline et une récréation qu'il s'impose lors de séances intensives, le soir et les weekends. C'est en rentrant du boulot, quand il refait sa journée au volant de sa voiture dans les embouteillages du périphérique parisien, que son inspiration naît et que ses intrigues se ficellent. Toutes ses histoires sont inspirées par son parcours professionnel, notamment à la BRI mais aussi à l'OCRVP (Office central pour la répression des violences aux personnes) de Nanterre, où il a bouclé de belles affaires. Ses collègues aiment son écriture juste et sobre, dans laquelle ils retrouvent des bribes de leur quotidien. Ils se reconnaissent dans le style de leur patron et son regard authentique sur le métier.

Ce qui intéresse l'auteur, mais aussi le « grand flic », ce sont les personnalités qui se cachent derrière des parcours de vie chaotiques : « Même les pires criminels peuvent avoir un visage humain, être de bons pères, de bons maris ou des amis fidèles », conclut ainsi ce passionné de Boris Vian.

ARMEL MEHANI



« Quelque part entre le bien et le mal », La Martinière, 352 p., 19 €.

CINQ COPIEUX BOUQUINS À DÉGUSTER SUR LE SABLE OU DANS LE TRAIN

On appelle ça le « text-neck » – ou syndrome du cou à textos. Et à voir, dans la rue, les transports en commun ou sur les plages, la quantité exponentielle d'individus de tout âge

se flinguant les cervicales, courbés sur leur téléphone à jouer à « Candy Crush » ou

balancer des SMS, on se dit que, ma foi, on ne lit plus guère en notre beau pays. Rien n'est plus faux. Papier, iluseuse, les Français dévorent chaque année, en moyenne, 14 ouvrages per capita (18 pour les femmes, 10 pour les hommes), avec un pic pendant les vacances d'été. De l'incroyable journal d'une ado bulgare en Corée du Nord à

l'abécédaire poétique sur la mer de Yann Queffélec, et de l'ultime volume de la fresque

américaine de Douglas Kennedy à la dernière pépite d'une des plus grandes romancières contemporaines, Anne Tyler, sans oublier un polar aux petits oignons signé Jacques Expert, voici notre sélection pour les juilletistes : cinq copieux bouquins à déguster sur le sable ou dans le train. Et éviter ainsi tout risque de text-neck.

F. J.

La Symphonie du hasard – Livre 3

Retour aux États-Unis pour une Alice dévastée, dans ce dernier volume d'une saisissante trilogie qui embrasse trois décennies d'histoire.

Douglas Kennedy frappe les trois coups

NIXON A DÉMISSIONNÉ. Gerry Ford est devenu président. Le Vietnam s'est écroulé. Un Français fou à lier du nom de Philippe Petit a franchi l'espace entre les deux Tours jumelles sur une corde raide. La Turquie a envahi Chypre. On ne pouvait plus entrer dans un bar ou un diner sans entendre *I Shot The Sheriff* d'Eric Clapton, même si les gens cultivés parlaient surtout de Randy Newman, de Tom Waits et de Steely Dan. Et juste avant que l'automne n'arrive dans le Vermont, notre nouveau président a scandalisé tout le monde en graciant son prédécesseur... dont la paranoïa et le désir de vengeance avaient causé la perte. L'automne dans le Vermont. On répète partout que c'est une saison typique de la Nouvelle-Angleterre, où le feuillage prend une couleur intense et éblouissante. Début octobre, un brusque rafraîchissement a apporté deux semaines de froid mordant et d'ensoleillement cristallin.

J'étais consciente de la beauté de cet automne, mais de manière distante. Tout aussi distraitemment, j'écoutais la radio, et achetais parfois le journal pour m'informer des événements récents survenus dans le pays et le monde.

Personne, dans le petit immeuble où je louais un studio pour moins de cent dollars par mois, ne me connaissait. Quand on me posait la question, je disais juste que j'étais étudiante à l'université.

Toutes les deux semaines, j'avais rendez-vous chez un audiographe pour évaluer mon ouïe, encore très abîmée. Pendant les premiers mois après mon retour, mes oreilles avaient sifflé en permanence. Ça avait fini par s'estomper, mais les sons aigus me causaient encore une vive douleur. Par moments, mon ouïe se brouillait. L'audiographe m'avait proposé de recourir à des prothèses auditives, une pour chaque oreille, et je m'étais tout de suite imaginée en vieille sourdingue, avec deux tuyaux reliés à des transistors énormes que je rangerais dans les poches de mon cardigan mangé aux mites – mais Fred le Prothète,



Francophone mais pas assez à son goût (il est traduit), le globe-trotter new-yorkais s'exprime une fois encore au féminin singulier dans son 14^e roman, nouveau best-seller. *Belfond*, 400 p., 22,90 €.



siste, comme je l'avais surnommé, s'était montré très rassurant. À l'en croire, on venait de commercialiser des appareils sans fil, très discrets, qui se dissimulaient derrière l'oreille.

Fred avait la cinquantaine, une veste à carreaux criarde et couverte de pellicules, et portait d'épaisses lunettes. C'était le Dr Tarbell, mon ORL au Medical Center Hospital of Vermont, qui me l'avait recommandé.

« Il est un peu excentrique, avait-elle ajouté avec un sourire, mais il connaît son métier. Et puis, on aime bien les excentriques, ici, à Burlington. »

Le cabinet de Fred était proche des arcades de Main Street. Comme il ne vendait pas que des prothèses auditives, sa vitrine était remplie de bras et de jambes artificiels. Il m'a fait passer toute une batterie de tests. Il accomplissait la moindre tâche avec une lenteur méthodique, mais maîtrisait effectivement bien son sujet. À la fin de notre première consultation, il m'a effleuré le bras d'un air triste.

« Le Dr Tarbell m'a raconté l'origine de votre perte d'audition. Je tenais à vous dire que je suis terriblement désolé pour ce que vous avez traversé. »

Chaque fois que quelqu'un mentionnait l'« incident » (l'euphémisme si souvent employé), une brusque torpeur s'emparait de moi et, ajoutée à mes problèmes d'oreille interne, me rendait insensible à toute gentillesse. Bien sûr, j'étais consciente du tact et de la bienveillance dont les gens faisaient preuve : à commencer par les deux robustes pompiers dubinois qui m'avaient découverte, prostrée, sur Talbot Street, les yeux rivés sur une monstruosité que jamais je ne pourrais effacer de ma mémoire. Ils étaient parvenus à me soulever et à m'emporter juste avant qu'une voiture enflammée à quelques mètres de là n'explose à son tour. Quelques jours plus tard, le policier venu recueillir mon témoignage à l'hôpital m'a expliqué que, sans ces deux hommes, j'aurais sans doute péri dans la déflagration. À quoi j'ai répondu que j'aurais préféré. [...]

Extrait

Vinegar Girl

Pour que ses recherches aient une chance d'aboutir, un savant pousse son assistant menacé d'expulsion dans les bras de sa fille. Classique instantané.

Quand Anne Tyler célèbre les noces d'argent

Kate Battista jardinait derrière la maison quand elle entendit le téléphone sonner dans la cuisine. Elle se redressa et écouta. Sa sœur était à l'intérieur, mais elle n'était peut-être pas encore réveillée. Il y eut une deuxième sonnerie, puis deux autres, et quand elle finit par discerner la voix de sa sœur, c'était simplement l'annonce du répondeur. « Salut salut ! C'est nous ? On dirait bien que nous ne sommes pas là ? Alors laissez un... » Kate regagnait déjà les marches du perron à grandes enjambées, balayant les cheveux qui lui tombaient sur les épaules en poussant un « Tss ! » d'exaspération. Elle s'essuya les mains sur son jean et ouvrit violemment la porte moustiquaire. « Kate, décroche », disait son père.

Elle souleva le combiné :

« Qu'est-ce qu'il y a ?
- J'ai oublié mon déjeuner. »

Les yeux de Kate glissèrent vers le plan de travail près du réfrigérateur où, en effet, le déjeuner de son père attendait à l'endroit exact où elle l'avait posé la veille au soir. Elle utilisait toujours les sacs en plastique translucides des supermarchés, et le contenu de celui-ci était donc bien visible : une boîte à sandwich Tupperware et une pomme. « Exact, fit-elle.

- Tu peux me l'apporter ?

- Quoi, maintenant ?

- Oui.

- Mince, père ! Je ne suis pas le Pony Express.

- Tu as autre chose à faire ?

- On est dimanche ! Je désherbe les hellébores.

- Oh, Kate, ne fais pas ta mauvaise tête. Allez, sois gentille, grimpe dans la voiture et fais un saut par ici.

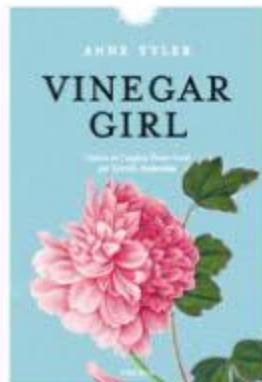
- Grrr », lâcha-t-elle avant de raccrocher brutalement et d'attraper le sac en plastique sur le plan de travail.

Cette conversation la troublait à plusieurs égards. Premièrement, elle avait tout simplement eu lieu ; son père se méfiait pourtant du téléphone. À vrai dire, son laboratoire n'en était même pas équipé, ce qui signi-



Un an après *Une bobine de fil bleu* (même éditeur), cette relecture épataante de *La Mégère apprivoisée* conforte ce prix Pulitzer 1989 au sommet de la littérature américaine contemporaine.

Phébus,
224 p., 19 €.



fait qu'il avait dû appeler de son portable. Et cela aussi, c'était inhabituel, parce que la seule raison pour laquelle il possédait un téléphone portable, c'était parce que ses filles l'y avaient contraint. Lorsqu'il en avait fait l'acquisition, il était passé par une brève phase d'achat compulsif d'applications – des calculatrices scientifiques de toutes sortes, pour la plupart – puis s'en était complètement désintéressé et évitait tout bonnement de s'en servir, désormais.

Deuxième élément étrange : il oubliait son déjeuner environ deux fois par semaine, mais n'avait jamais semblé le remarquer jusqu'à présent. Cet homme ne se nourrissait quasiment pas. Kate rentrait du travail et trouvait son déjeuner là où elle l'avait laissé dans la cuisine, et même ces soirs-là, elle devait l'appeler trois ou quatre fois avant qu'il daigne venir dîner. Il avait toujours mieux à faire, un journal à lire ou des notes à revoir. S'il avait vécu seul, il se serait probablement laissé mourir de faim.

Et à supposer qu'il ait vraiment eu un petit creux, il aurait très bien pu aller s'acheter quelque chose dehors.

Son laboratoire se trouvait à côté du campus de l'université Johns-Hopkins, et il y avait des sandwicheries et des épiceries à tous les coins de rue.

Sans parler du fait qu'il n'était même pas midi. Cela dit, malgré le vent et la fraîcheur, c'était une belle journée – la première un tant soit peu clémence après un long hiver rigoureux – et, en réalité, elle n'était pas mécontente d'avoir un prétexte pour aller faire un tour. Elle n'avait toutefois pas l'intention de prendre la voiture ; elle irait là-bas à pied. Il n'avait qu'à attendre. (Lui-même ne prenait jamais la voiture, à moins d'avoir du matériel à transporter. Avoir un mode de vie sain était son credo.)

Elle sortit par la porte côté rue et la referma avec fracas derrière elle, agacée que Bunny dorme si tard. Le couvert végétal le long de l'allée semblait tout sec et mal entretenu, elle prit donc note de le rafraîchir dès qu'elle en aurait terminé avec les hellébores. [...]

Sauvez-moi

Après trente ans de centrale, un tueur en série retrouve la liberté et les cadavres recommencent à s'amonceler. Et si tout cela n'était que mise en scène ?

Les trompeuses apparences de Jacques Expert

23 mai 2018

A quatre-vingt-quatre ans, que peut-on bien encore attendre de la vie ? Qu'elle s'achève, et qu'on en finisse avec cette vaste blague ? Pour cette dame, aux traits tendus, au regard acéré, à la chevelure drue et noire (elle traque la moindre mèche grise), non. En aucun cas.

« Elle est coriace, elle ne va pas crever de sitôt, la vieille ! » se dit-elle souvent, comme un encouragement à s'obstiner à paraître dix ans de moins que son âge.

À force de journées inutiles, réglées comme du papier à musique, beaucoup se diraient : à quoi bon, pourtant, prolonger cette routine monotone, après une existence si accomplie ? Elle, jamais.

Sophie Ponchartrain se lève à l'aube. D'autant loin qu'elle se souvienne, elle ne s'est jamais réveillée plus tard qu'aux aurores. Quand elles étaient enfants, son père exigeait que ses trois filles soient debout en même temps que lui. Policier de carrière, devenu veuf à la naissance de Sophie, il leur imposait une discipline de fer, tout en les trimballant de ville en ville au gré de ses mutations, au fil de sa carrière qu'il avait terminée à la préfecture des Hauts-de-Seine.

Martine et Denise avaient fini par ne plus supporter cette vie de frustrations. Dès qu'elles l'avaient pu, elles avaient fui le domicile familial. Sophie avait vite perdu tout contact avec ses aînées, qui avaient fait leurs vies loin d'elle et de leur père.

Elles avaient fondé des familles, eu des enfants, puis des petits-enfants. Jamais Sophie, comme leur père de son vivant, n'avait souhaité les rencontrer. Ses neveux resteraient des inconnus.

Georges Ponchartrain n'avait jamais pardonné à ses aînées ce qu'il considérait comme une trahison, et son ressentiment était allé jusqu'à interdire leur présence à ses obsèques. Il avait chargé Sophie, la fidèle Sophie, d'y veiller, et elle s'y était appliquée, en dépit de l'insistance de ses sœurs. « Je suis désolée, leur avait-elle expliqué avec



Quelle impressionnante reconversion que celle de cet homme de médias (de France Inter à RTL et de M6 à Paris Première), devenu en une demi-douzaine d'ouvrages le nouvel expert du polar tricolore. *Sonatine*, 400 p., 21 €.



douceur, mais papa a expressément donné des consignes, il ne voulait pas que vous soyez présentes. » Elle avait embrassé Martine et Denise, pleuré avec elles, mais n'avait pas fléchi. Ses sœurs n'avaient pas le droit d'être là.

Elle, elle était restée fidèle. À la grande fierté de son père, elle était entrée à l'école de police. À l'époque, femme flic, cela semblait contre nature, une hérésie aux yeux de certains. En tout état de cause, une carrière promise aux tâches subalternes. Elle s'était battue, contre ses collègues, contre les préjugés machistes, contre le regard suspicieux de tous, animée par une ambition dévorante de se montrer digne de son père, et, très vite, ses formidables résultats avaient démontré sa compétence. Peu à peu, elle s'était forgé une réputation de flic de premier plan, et s'était imposée dans ce monde d'hommes.

Tout au long de sa carrière, elle était restée vivre auprès de son père. Puis, lentement, elle l'avait vu décliner.

Elle avait refusé de le placer en maison de retraite, mais après une terrible crise de violence, elle avait dû s'y résoudre. Elle avait été choquée, blessée, par les paroles qu'il lui avait adressées, ses mots remplis de mépris haineux, le couteau qu'il lui avait planté dans le bras, laissant à jamais une cicatrice d'une dizaine de centimètres qu'elle a soin de dissimuler sous des manches longues, quel que soit le temps. Mais elle ne l'a jamais abandonné, même lorsqu'il ne la reconnaissait plus.

Après son décès, elle n'avait pas quitté cet appartement de l'avenue Charles-de-Gaulle, à Neuilly. Ici, rien n'a changé ou presque. Les mêmes meubles qu'autrefois, le papier peint défraîchi par le temps, l'antique cuisinière, le vieux sommier de la chambre de son père, au fond du couloir, qu'elle occupe désormais. Elle a seulement investi dans un four à micro-ondes, si pratique pour déjeuner à la hâte, et une télé à écran plat devant laquelle, les jours maussades, elle tue le temps. [...]

Extrait

Dictionnaire amoureux de la mer

Inventaire poétique bien plus qu'encyclopédie rigoureuse, ce pavé contant la mer sera du plus bel effet, sur la plage.

La visite aux eaux de Yann Queffélec

Je voulais partir en mer, après 68, vivre à bord d'un voilier, loin, très loin. Je travaillais dans une usine de produits chimiques à Vitry pour me payer la coque nue. C'était sale, obscur, malodorant à vomir, on buvait du lait tiède au goulot – ordre de la direction. Je donnais des cours de tennis, le soir, à des âmes en peine. J'économisais sou à sou, me nourrissant de crocodiles fantaisie rouges, verts, jaunes. Les factures pleuvaient, le ketch de 50 pieds réclamait son dû à cor et à cri : son lest en plomb, ses tôles zinguées, son mât, ses voiles, ses winchs, ses haubans, son moteur d'occase, etc. et tout le saint-frusquin du matériel embarqué, les amarres, le fourneau. Quelle honte, le prix d'un rêve aussi pur – la mer. On me regardait bizarrement, chez moi. Les pauvres, ils s'inquiétaient. Moi aussi, d'ailleurs, mais pour eux. Ils ne comprennent rien, ces « ringards ». Ils ne voient pas que l'avenir ne viendra jamais ? Que les carottes sont cuites ? Qu'est-ce qu'ils attendent pour vendre leurs appartements, leurs maisons, leurs baignoires, et se procurer des voiliers ? Qu'ils me rejoignent en mer, là-bas, je leur expliquerai la vie.

La mer, la mer tous les jours que Dieu fait, c'était mon cap après 68, mon métier. J'en parlais à mes amis, j'avais besoin d'équipiers. Lâche tes études et suis-moi, c'est maintenant ou jamais. Viens te fouroyer dans mon rêve, te ruiner. Mes arguments séduisaient les paumés : on largue les amarres, on fait un bras d'honneur aux bourgeois, on est sauvé. L'argent sourit aux audacieux, non ? Il souriait chaque nuit dans mes premiers sommeils : j'épousais une belle héritière fortunée, je plongeais sur une épave remplie d'or, je publiais des romans à succès conçus dans les îles chaudes, inspirantes – jackpot ! J'envoyais des manuscrits aux éditeurs qui m'envoyaient des millions par sacs postaux, en coupures usagées. Je les voyais, les sacs postaux, les billets verts graisseux, j'étais comme Averell Dalton au moment d'attaquer la diligence de Santa Fe.



Qui d'autre que le plus bretonnant des marins parisiens pour rédiger cette déclaration d'amour à la grande bleue ? Kersauson, peut-être, auquel le Goncourt 1985 (*Les Noces barbares*) consacre quelques belles lignes, vers la page 350.

Plan,
672 p., 24 €.

Dictionnaire amoureux de la Mer



Yann Queffélec

PION

En attendant, je prenais des cours de sextant chez Raymond Faigniez, dit « M. Ray », un ancien prof de maths espagnol débarqué à Paris sous Franco. Travail au noir, paiement comptant, discréption exigée. Il habitait au vingt-cinquième étage de la tour Puccini, vers la porte d'Italie, le graillonneux secteur chinois. On était une dizaine, chaque fois, rien que des chevelus à pulls marins délavés, des apprentis qui la jouaient connaisseurs, moi le premier. Tous les mondains ont lu Proust : tous les soi-disant marins savent balancer un sextant, et si l'on monte voir M. Ray en rasant les murs, l'hiver, c'est uniquement pour s'entraîner, garder la main, sache-le, mec ! On ne se parlait guère, entre bourlingueurs frustrés, on se méfiait les uns des autres. À chacun son rêve aux abois, ses combines, sa petite amie en pleurs, son cap Horn l'an prochain.

M. Ray nous humiliait, la tour Puccini nous humiliait, le sextant nous humiliait. Il nous faisait suer, le sextant, avec sa trigonométrie, ses opérations, ses conversions, ses racines carrées, ses limbes, ses manières de vieux savant. Il ridiculisait l'aventure au large, il retardait le moment du départ, le bras d'honneur à tous ces moutons d'Ancien Régime. En plus, on n'avait pas le droit d'y toucher, au sextant, pas tout de suite. Il se méritait comme le microscope au cours de sciences naturelles. Il récompensait les besogneux retombés à temps sur les pattes de leurs brillants calculs solitaires : à moi les petites vis, le tambour, les miroirs, la lunette, à moi les étoiles, les antipodes... À quoi ça sert, un sextant ? À devenir ce qu'on est, sur la mer, où que porte le vent : un point ! Un misérable point ! Rien d'autre qu'un point sec sous la pointe sèche du compas. Que d'angoisses, de mesures pour cerner ce « quelque part » à visage humain, ce rien situé dans la nuit chiffrée des constellations.

Allez, disait enfin M. Ray, tous dans le nid-de-pie ! [...]

Le grand leader doit venir nous voir

Sans se rendre compte que le bloc de l'Est prend l'eau de toutes parts, une ado bulgare part en Corée du Nord, en 1989.

Velina Minkoff au Pays du Matin calme

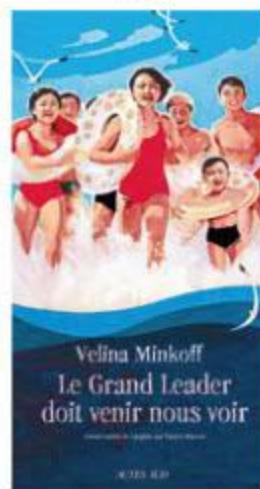
Juin 1989, Sofia, Bulgarie

Il y a eu une collecte de sang à l'école aujourd'hui, mais elle était réservée aux lycéens parce qu'ils sont plus grands. J'étais jalouse parce qu'ils recevaient des gaufrettes au chocolat et qu'ils étaient autorisés à rentrer chez eux pour deux jours, paradant avec leur badge « Donneur de sang », écrit en bleu au-dessus d'une croix rouge. Je vais devoir attendre quelques années pour pouvoir faire tout ça. Les cours commençaient un peu plus tard, et j'ai entendu mes camarades de classe dans la cour dire qu'on se moquait bien des badges et des gaufrettes au chocolat, et que même quand nous serons plus grands, il ne faudra pas être assez stupides pour donner notre sang, surtout pas les filles. Parce que les docteurs transfuseraient ensuite le sang des jeunes filles au camarade Todor Jivkov, pour qu'il soit en bonne santé et rajeuni, comme sur son portrait accroché au mur de notre classe. C'est vrai qu'à la télévision l'autre jour il avait l'air plus vieux, et c'est peut-être pour ça qu'il y a eu une collecte de sang. C'est vrai aussi que c'étaient surtout des garçons qui couraient partout en se goinfrant de gaufrettes au chocolat dans la cour. C'est tellement injuste.

On finissait la classe de cinquième. Je n'avais eu qu'un B dans mon bulletin final, tout ça à cause de cette horrible prof de biologie. Toutes mes autres notes étaient des A. Je m'étais explosé la tête au travail, mais ça valait le coup. Et même avec tout ça, ils ne m'avaient élue à aucun poste de notre organisation de pionniers. J'ai été assistante porte-drapeau deux années de suite. C'est-à-dire une des deux filles marchant de chaque côté du garçon qui porte le drapeau de l'école pendant les cérémonies officielles, et ça seulement parce que le règlement voulait que je sois aussi grande que lui. Je n'étais sûrement pas assez bonne pour un sérieux travail de pionnier. On m'appelait « imitatrice des modèles étrangers »



Pour son premier roman, cette Bulgare diplômée de l'université de Californie (UCLA) a puisé dans sa propre expérience au pays de Kim Il-sung pour en livrer un témoignage totalement dénué d'a priori. Et donc d'autant plus précieux.
Actes Sud, 288 p., 22 €.



parce que j'étudiais l'anglais à l'école de langues Alliance après la classe et que je prenais des cours privés de français.

À l'école, pourtant, le russe était ma matière préférée. J'avais la chance d'avoir la camarade Ivanova, la prof de russe, de mon côté. Elle avait donné l'ordre au chef de notre organisation de pionniers de fonder à l'école le Club internationaliste des camarades, le CIC, et de m'en nommer présidente. Ivanova avait dit que les enfants du monde devraient parler les langues étrangères afin de communiquer efficacement les uns avec les autres dans le combat pour le désarmement nucléaire. Et que le russe était la langue officielle de la moitié du monde, donc que je devais continuer à l'étudier assidûment. Je pense qu'elle était réellement en colère contre toute la classe – après toutes ces années de russe obligatoire à l'école, personne ne pouvait conjuguer un verbe correctement ni réciter un poème, et encore moins chanter une chanson russe.

Le CIC n'avait pas vraiment lancé d'activités pendant l'année scolaire, car personne ne m'avait clairement expliqué ce que je devais faire en tant que présidente. Les enfants étrangers ne venaient en Bulgarie qu'en été, en fait seulement lorsqu'il y avait une assemblée internationale des enfants Drapeau de la paix, tous les quatre ans environ. La camarade Ivanova m'a dit de m'inspirer des activités extrascolaires au palais des Pionniers. C'est vrai que j'étais inscrite au palais des Pionniers, mais pour une seule activité, qui était la danse de variété et je n'étais pas très sûre de pouvoir l'adapter à ma nouvelle fonction.

Alors Ivanova m'a donné des lettres d'élèves soviétiques qui cherchaient des correspondants bulgares. Je les ai distribuées parmi mes camarades de classe, mais on n'a jamais trop su qui avait répondu à qui. J'ai entamé une correspondance avec Natasha de Leningrad, pour pratiquer mon russe. [...]

Voilà longtemps, dans une galaxie très, très lointaine, l'été et le ciné ne faisaient pas bon ménage. À peine pouvait-on espérer rattraper les « hits » de l'année écoulée dans les cinoches des stations balnéaires estivales. Un *Indiana Jones* par-ci, un *Footloose* par-là, vus quelques semaines après tout le monde, dans le meilleur des cas. La salle servait de pis-aller si les nuages menaçaient, si l'eau était frisquette ou si on était resté bloqué dans une grande métropole. On pouvait également opter pour les reprises de grands classiques et, à une époque où le streaming ne voulait encore rien dire, c'était déjà une sacrée aubaine. Depuis, la France s'est mise au diapason du calendrier international. Et comme l'été a toujours été une saison clé pour le business aux États-Unis, les fameux cinémas des stations balnéaires rivalisent désormais pour diffuser les futurs cartons estivaux. Cette année, c'est *Jurassic World: Fallen Kingdom* qui a ouvert les hostilités, précédé de peu par *Deadpool 2* et *Solo*. Ces deux derniers, sortis en mai, ont connu des destins différents. Si le premier fonctionne un peu partout dans le monde, l'autre réalise un des pires démarriages de la saga *Star Wars*. Dans la foulée, *Ocean's 8* et son bataillon de cambrioleuses (Rihanna, Sandra Bullock, Cate Blanchett...) ont déjà fait sauter le verrou du box-office américain.

Cet été encore, les salles vont ressembler au péage de Saint-Arnoult le premier samedi des vacances. On commence avec *Sicario : la guerre des cartels*, la suite des aventures du tueur à gages interprété par Benicio Del Toro, toujours avec Josh Brolin mais sans Emily Blunt. Le premier film, réalisé par Denis Villeneuve et estampillé « auteur », avait connu un certain succès en salles, en France. Cette suite, positionnée au début de l'été, veut profiter pleinement du début de saison et d'un effet « fête du cinéma »*

CINÉ : FRANCE VS USA

Comme chaque année, les grosses sorties estivales qui occuperont les écrans sont américaines. Mais les comédies tricolores n'ont pas dit leur dernier mot.

parfait pour gonfler les entrées... et éviter les désagréments d'un éventuel bouche à oreille négatif. Deux semaines plus tard, on soulève de la fonte et on s'enferme dans le gratte-ciel le plus sûr du monde sis à Hongkong... Du moins jusqu'à ce qu'une bande de terroristes l'infiltrent. Face à eux, un ancien soldat devenu agent de sécurité joué par Dwayne Johnson. Quand on sait que la famille





du bonhomme se trouve dans la tour au moment du drame, on se dit que ce *Skyscraper* lorgne furieusement sur le *Piège de cristal* de John McTiernan. Réponse le 11 juillet, une semaine avant la sortie d'*Ant-Man et la Guêpe*, lequel réunira le super-héros minusculé Paul Rudd et la Guêpe Evangeline Lilly. Sorti en 2015, le premier avait plutôt séduit, rapportant plus de 500 millions de dollars dans le monde pour un budget estimé à quelque 130 millions. La fourmi ayant depuis fait son chemin dans l'univers Avengers, inutile de dire que les résultats de cette suite devraient connaître une forte progression.

Entre deux explosions, un peu de détente sous le soleil des îles grecques est toujours bon à prendre. Dix ans après *Mamma Mia !*, la suite – le même casting est de l'aventure – débarque avec *Mamma Mia ! Here We Go Again*. Au menu : des chansons d'Abba, de la feta en veux-tu en voilà et des rebondissements vauvillesques réglés au bord de la Méditerranée. Le film, qui sort le 25 juillet, précédera d'une semaine la plus grosse sortie de l'été, la plus à même de contester le titre du grand vainqueur de l'année aux dinosaures et aux super-héros masqués. *Mission : Impossible-Fallout* verra Tom Cruise trahir et se faire trahir dans les rues de Paris, entre autres. Cette fois-ci, seul Jeremy Renner pointe aux abonnés absents. À la plage, sans doute.

OLIVIER BOUSQUET

(*) Du 1^{er} au 4 juillet. feteducinema.com



POUR RÉPONDRE AUX SUPER- HÉROS MASQUÉS, DES CABRIOLES ET DU DISCO

Ant-Man peut devenir tout petit ou tout grand. Des pouvoirs qu'il partage avec la Guêpe dans *Ant-Man et la Guêpe*.



Que ce soit avec la jeune Taiwanaise Hannah Quinlivan dans *Skyscraper* (à g.), Tom Cruise dans *Mission : Impossible-Fallout* (au centre) ou Josh Brolin dans *Sicario : la guerre des cartels* (à dr.), l'été ne sera pas de tout repos.

films

PENDANT CE TEMPS-LÀ, EN FRANCE

Pour les bougons qui rechigneraient à verser leur obole au grand satan américain, l'alternative existe. Après, libre à eux de jauger la pertinence de l'offre. *Budapest* (en salles) suit les pas d'organisateurs d'enterrements de vie de garçons dans la capitale hongroise. Ambiance strip-tease, alcool, poudre blanche et *Very Bad Trip* avec **Manu Payet** et **Jonathan Cohen** (ci-contre). *Ma Reum* (le 18 juillet) et *L'école est finie* (le 11 juillet) se passent dans les cours de récré. Dans le premier, une mère de famille (**Audrey Lamy**, ci-dessous) vient au secours de son gamin harcelé par ses petits camarades. Le second voit une prof d'anglais parisienne (Bérénice Krief) titularisée au fin fond de la Picardie. Le 8 août, c'est *Neuilly sa mère, sa mère* qui repointe le bout de son nez avec les mêmes acteurs, dix ans après le film original qui aura cumulé plus de 2,5 millions de spectateurs. Cette fois-ci, ce sont les riches qui se retrouvent dans la cité de Samy. Rien de nouveau sous le soleil de Nanterre ? Aucune image n'a pour l'instant filtré. À la différence de **Christoff**, dont la bande-annonce laisse augurer du pire. Un prêtre monte un groupe pop pour lever des fonds à destination d'Haïti. Parmi les membres, un faux curé mais excellent guitariste imbu de lui-même, joué par un **Michaël Youn** ovni-esque (ci-dessus).

Bref, pas trop d'explosions, mais de la grosse comédie qui a l'air de tacher sévère. « *En France, on n'a pas de pétrole, mais on a des idées* », avançait Giscard en 1976. Quarante ans plus tard, on n'a toujours pas de pétrole. Quant aux idées...

O. B.





GIRL POWER

Quatorze ans après un premier épisode acclamé, "Les Indestructibles 2" envoie maman au charbon et papa en culsme. Une réussite qui renoue avec le charme des grandes comédies hollywoodiennes.

Et si c'était lui, le champion de l'été ? Quatorze ans après un premier épisode acclamé, Pixar ressort les costumes de super-héros dans *Les Indestructibles 2*. Et c'est peu de dire qu'ils ne sentent pas la naphtaline. Synonyme de créativité à son zénith, le studio n'a pourtant pas toujours mis dans le mille lorsqu'il s'est agi de décliner une aventure sur plusieurs films, *Cars 2*, *Monstres Academy* et *Le Monde de Dory* étant les exemples les plus criants de la difficulté de la tâche. *Les Indestructibles 2* commence exactement là où le précédent se terminait, avec la famille aux prises avec un super-méchant aux allures de taupe. L'intervention tourne au désastre, et la petite troupe se retrouve à nouveau traitée comme des parias. Jusqu'à ce qu'un mécène les contacte pour participer à une vaste opération de réhabilitation des super-héros. Une entreprise qui passe par la mise en avant de la maman (Elastigirl), au grand détriment du papa (Mr Indestructible), dès lors cantonné aux tâches du foyer pendant que Madame sauve le monde. C'est ce renversement



LES INDESTRUCTIBLES 2
De Brad Bird, 1h 58.
En salles le 4 juillet.

qui fait le sel de ces *Indestructibles 2*. Alors que les super-héros ont envahi les écrans du monde entier jusqu'à l'overdose, le film de Brad Bird (déjà aux manettes de l'original, ainsi que de *Ratatouille*) joue la carte de la grande comédie familiale, telles que les affectionnaient les studios à l'âge d'or d'Hollywood. Certes, les explosions abondent (surtout lors d'un final dantesque), mais les plus spectaculaires sont celles qui dynamitent les certitudes d'une famille supposément modèle. Burlesque à souhait, le nouveau Pixar se hisse sans conteste dans les plus belles réussites du genre. Reste à confirmer au box-office. En France, le premier épisode avait réalisé le troisième meilleur résultat de la firme avec près de 5,7 millions d'entrées, derrière *Ratatouille* (7,8 M) et *Le Monde de Némo* (9,6 M). Dans la foulée du succès de *Coco* (4,5 M), *Les Indestructibles 2* prouve dans tous les cas que Pixar a encore des choses à dire et à montrer. À l'heure du départ acté de John Lasseter, le patron emblématique du studio accusé de comportement déplacé, cela résonne comme une bonne nouvelle.

OLIVIER BOUSQUET

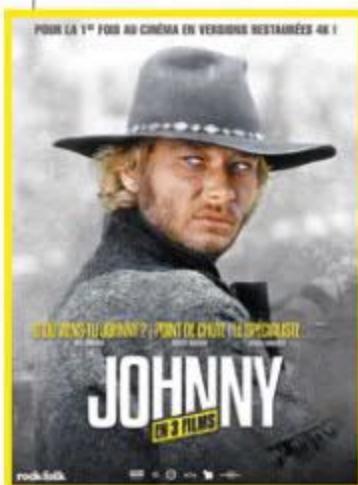
LE BLU-RAY

"Johnny en 3 films"

Si Johnny Hallyday voulait une passion au cinéma, les deux ont rarement fait bon ménage.

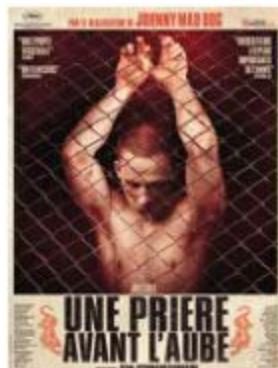
Cette triple parution en combos DVD et Blu-ray permet de vérifier l'adage. Nanar atomique, *D'où viens-tu Johnny ?* (1963) n'a qu'un strict intérêt historique. *Point de chute* (1970) relève le niveau, avec un Johnny kidnapeur et mutique, ce qui n'est

pas plus mal. Mais le plus intéressant demeure sans conteste *Le Spécialiste*, western-spaghetti signé Sergio Corbucci, en 1970. Fan du genre, Jojo y prend un pied communicatif. Les trois Blu-ray sont accompagnés de bonus érudits et de livrets costauds. **O. B.** 20 € le combo, Carlotta.



LE COUP DE CŒUR

"Une prière avant l'aube"



Présentée en séance de minuit au Festival de Cannes 2017, cette bombe absolue de violence et d'expressivité cinématographique, tirée d'une histoire vraie, aurait pu chambouler le palmarès officiel, si l'histoire de ce jeune boxeur anglais, emprisonné en Thaïlande pour possession de drogue, avait été hissée en compétition. Un *Midnight Express* puissance mille (le racisme en moins), un acteur principal inouï, un choc à entrées multiples qui secoue autant qu'il bouleverse, jusqu'à un épilogue couronné par une trouvaille proprement géniale.

B.A.

De Jean-Stéphane Sauvaire, avec Joe Cole. 2h02.



Et aussi

Nouveau venu dans l'univers de la vidéo à la demande, **Filmstruck** propose une partie du catalogue Warner, ainsi que celui de l'excellent éditeur américain de DVD, Criterion. Des classiques à la pelle pour 5,99 € par mois (filmstruck.com).

3 CHOSES À SAVOIR SUR...

"PIQUE-NIQUE À HANGING ROCK"



DISPARUES

À l'origine de cette série en six épisodes, une histoire de fait divers. En 1900, quatre membres d'un pensionnat de jeunes filles disparaissent lors d'un pique-nique à Hanging Rock, dans la campagne australienne.



CULTE

Paru en 1967, le roman de Joan Lindsay fait l'objet d'un culte (de même que son adaptation cinématographique par Peter Weir, en 1975, dont s'inspira Sofia Coppola pour *Virgin Suicides*). Aujourd'hui encore, nombre de fans parcourent le site de Hanging Rock en criant « *Miranda !* », le prénom de l'héroïne disparue.



RÉSOLUTION

En 1987, un éditeur australien a publié un chapitre inédit du bouquin dans lequel Joan Lindsay livrait une conclusion à cette étrange affaire née de son imagination. Un chapitre retiré par l'éditeur original, qui avait préféré entretenir le mystère. **O. B.**

Les lundis à 21h, sur Canal+.



★ ACTORS STUDIO ★

CHARLIZE THERON "TULLY"

On l'avait laissée entre deux bagnoles customisées, de *Mad Max Fury Road* à *Fast & Furious 8*. Par décence, on avait oublié le désastreux *The Last Face*, le film improbable de Sean Penn. On se demandait alors où allait Charlize Theron, jusqu'à ce *Tully*, qui vient redorer le blason d'un parcours qui laissait perplexe. L'actrice y incarne une quadra, mère de deux gamins et enceinte d'un troisième, au bord de la crise de nerfs. L'arrivée du bébé la pousse à accepter d'engager une nounou pour la nuit, une jeune femme qui va bouleverser sa vie. Mené par le duo à qui l'on doit *Juno* (Jason Reitman à la réalisation, Diablo Cody au scénario), *Tully* suit avec délicatesse les affres d'une femme à la recherche de sa jeunesse perdue. Pour le rôle, Charlize Theron a grossi d'une vingtaine de kilos. Un engagement total qui est tout à son honneur.

O. B.

De Jason Reitman, avec Mackenzie Davis. 1h36. En salles.



Exclusif

LA BANDE DESSINÉE DE L'ÉTÉ

“VSD” publie l’ultime épisode de la saga XIII Mystery, écrit par Jean Van Hamme, et qui paraîtra le 16 octobre prochain.

PAR FRANÇOIS JULIEN

Après Calvin Wax et Felicity Brown, le héros – ou plutôt, l’héroïne – de cette année se nomme Judith Warner. Tout l’été dans *VSD*, vous la retrouverez dans ses nouvelles aventures. Jusqu’à la fin de la saison, nous vous offrons, en effet, la primeur du prochain – et ultime – tome de la série XIII Mystery, qui lui est consacré (sortie le 16 octobre, Dargaud) : 18 pages aujourd’hui, 18 autres fin juillet, et les 18 restantes dans notre numéro de septembre. Dès cette semaine, vous pouvez également participer à un concours vous permettant de remporter toute la saga, soit treize albums ! Bonus : nous avons rencontré le papa de XIII qui, une dernière fois, a écrit le scénario d’un volet de la série. À vous, Jean Van Hamme !



W 53 ST

ONE WAY

NO STATION

WALK

JUDITH WARNER
NE LE SAIT PAS
ENCORE, MAIS ELLE
SE TROUVE À UN
TOURNANT DE SA VIE



Interview

JEAN VAN HAMME “XIII ? LE PERSONNAGE PRINCIPAL N’EST PAS SYMPATHIQUE”

De Thorgal à Largo Winch et des Maîtres de l’Orge à sa relecture de Blake et Mortimer, tout ce que touche le génial scénariste est un triomphe. À 79 ans, le Belge revisite l’univers de XIII, avec un XIII Mystery qui met à l’honneur les femmes.

VSD. Plus de dix ans après votre dernier album de la série mère, vous bouclez vous-même son extension, *Mystery...*

Jean Van Hamme. Quand j’ai arrêté la série XIII, Yves Schlirf, l’excellent directeur éditorial de Dargaud Benelux, m’a dit : « *Faisons comme les Américains, des spin-off !* » On a conçu à ce moment-là le principe de XIII Mystery, soit demander à treize scénaristes de choisir un personnage de la saga pour en faire un album unique. Dès le départ, il était prévu que j’écrirais le dernier. C’est moi le chef, alors... Comme j’ai enquiquiné douze scénaristes – dont certains d’un grand renom –, maintenant, ils m’attendent au tournant !

Compliqué de superviser ?

Le gros problème, c’est la cohérence. J’ai annoncé qu’il y avait trois erreurs dans la série XIII... Un lecteur en a trouvé une. Chaque XIII Mystery devait être cohérent avec la série principale, mais aussi avec chacun des

autres albums. À partir du moment où un scénariste fait faire une chose à un personnage, les autres doivent en tenir compte. Je suppose que les hommes politiques pratiquent le même genre de gymnastique. Si Angela Merkel déclare quelque chose, elle ne va pas dire le contraire à Trump !

Votre XIII Mystery est centré sur le personnage de Judith Warner, une pharmacienne tombée, dans le passé, amoureuse de XIII. Pourquoi elle ?

Depuis 2008, je savais que je lui consacrerais cet album. J’ai donc interdit aux autres de l’utiliser, comme le personnage de Jessica la tueuse. Les priviléges du chef ! Comme j’adore les femmes, voilà, c’est une histoire de femmes. Judith Warner m’a toujours intéressé, dans la mesure où j’ai une épouse qui lui ressemble... C’est aussi une femme libre. Tout à coup, elle se retrouve prisonnière d’une passion dont elle n’imaginait pas un jour être le sujet.



Le citoyen du plat pays a vendu plus de 44 millions d’albums à travers ses 40 ans de carrière.

Derrière le suspense, surprise, une histoire d’amour !

Une histoire d’amour inattendue entre deux femmes ! Si, à 37 ans, vous vous découvrez une tentation homosexuelle, ça va vous chambouler un peu les pinceaux, non ? Je connais une dame qui, à 50 ans, a quitté son mari pour aller vivre avec une autre femme. Ce sont des choses qui arrivent. J’ai un fils, Thomas, qui est une star de la télé en Belgique. À 17 ans, il m’a dit : « *Papa, moi ce sont les hommes que j’aime.* » Le fait de le découvrir tôt, c’est parfait, ça donne une certaine harmonie à la vie que l’on mène. Mais le découvrir tard est quand même plus intéressant, quelque part.

Si vous réécriviez XIII, que changeriez-vous ?

Quand j’ai commencé la série, je ne savais pas très bien où j’allais. Je me suis braqué sur le personnage, sur la recherche de l’assassin du président Sheridan, et pas assez sur les conséquences politiques. XIII, le personnage



Tout l'été
dans VSD

XIII MYSTERY

Par Jean Van Hamme
et Olivier Grenson.

“QUAND J’AI COMMENCÉ LA SÉRIE, JE NE SAVAIS PAS TRÈS BIEN OÙ J’ALLAIS”

principal, n'est pas fondamentalement sympathique. Il séduit quelques femmes, bien sûr, mais il est égocentrique. Il ne s'intéresse qu'à une chose : retrouver la mémoire et pouvoir se défendre. Il constitue un prétexte à mettre en scène des personnages autour de lui, et ce sont eux qui font la chair de la série. Un peu comme dans Tintin, ce reporter qui n'a jamais écrit de reportage !

Grâce à vous, les lecteurs de XIII ont découvert les dangers que représente l’agence gouvernementale NSA. Que pensez-vous des lanceurs d’alerte comme Edward Snowden ?

Avec lui, on découvre – c'était du temps d'Obama – que la NSA écoute Merkel, François Hollande, tout le monde ! On est d'ailleurs en train de nous écouter.

Bon, qu'est-ce qu'ils en font ? On n'en sait rien. Mais c'est une énorme organisation, qui ne dépend directement que du président des États-Unis. Même si ce n'était pas l'idée de départ, la série XIII est devenue symbole de la gestion des névroses américaines : la guerre du Vietnam, le maccarthysme, le Ku Klux Klan, le racisme. L'Amérique me fascine, pas seulement par son côté western mais aussi par tout ce mal-être épouvantable. Par exemple, le papa de XIII a été emprisonné pendant deux ans pour des articles qui avaient l'air d'être pro-communistes.

Dans votre XIII Mystery, on retrouve le reporter Finkelstein. Journaliste vous paraît plus que jamais un métier à risque ?

S'il y a bien un truc que je finance joyeusement, c'est Amnesty Interna-

tional. On sait combien de journalistes de terrain, de reporters – sur un front de guerre, en Syrie ou ailleurs –, perdent la vie. Pas un métier facile, je trouve. En parallèle au dernier album XIII Mystery sort d'ailleurs le titre *L'Enquête, 2^e partie*.

Après avoir abandonné à d’autres Thorgal et Largo Winch, lisez-vous leurs nouveaux albums ?

Non, pas du tout. Je ne lis plus de BD depuis quelques années. Les albums sont des espèces de romans graphiques qui se prolongent, s'allongent... Je suis en dehors du coup, en fait !

Pouvez-vous nous parler de l’album Kivu ?

On a attiré mon attention sur le sujet avant que je n'écrive dessus. Dans cette région du Congo, les femmes sont mutilées. On les mutilé pour s'emparer d'énormes ressources minérales. Mon dessinateur, Christophe Simon, est allé sur place pendant huit jours : il en est revenu complètement traumatisé. Terrifiant ! Désormais, je peux m'occuper de ce genre de choses qui me tiennent à cœur.

On vous dit en semi-retraite...

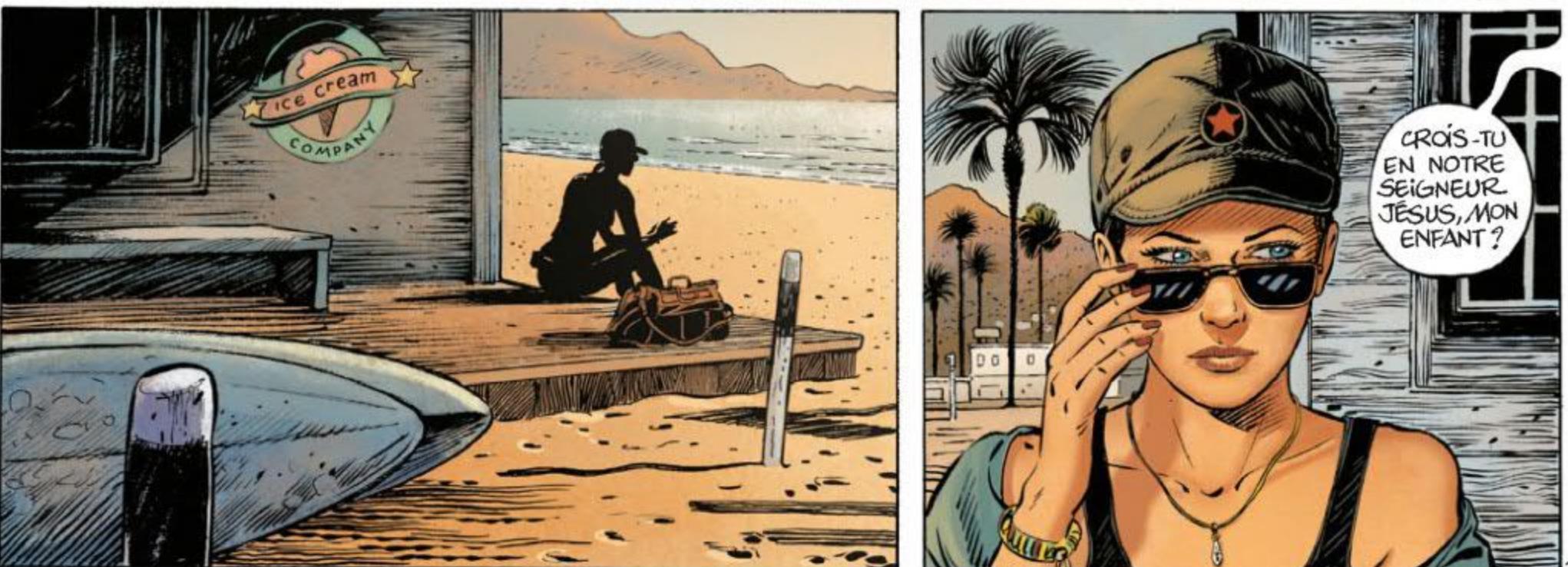
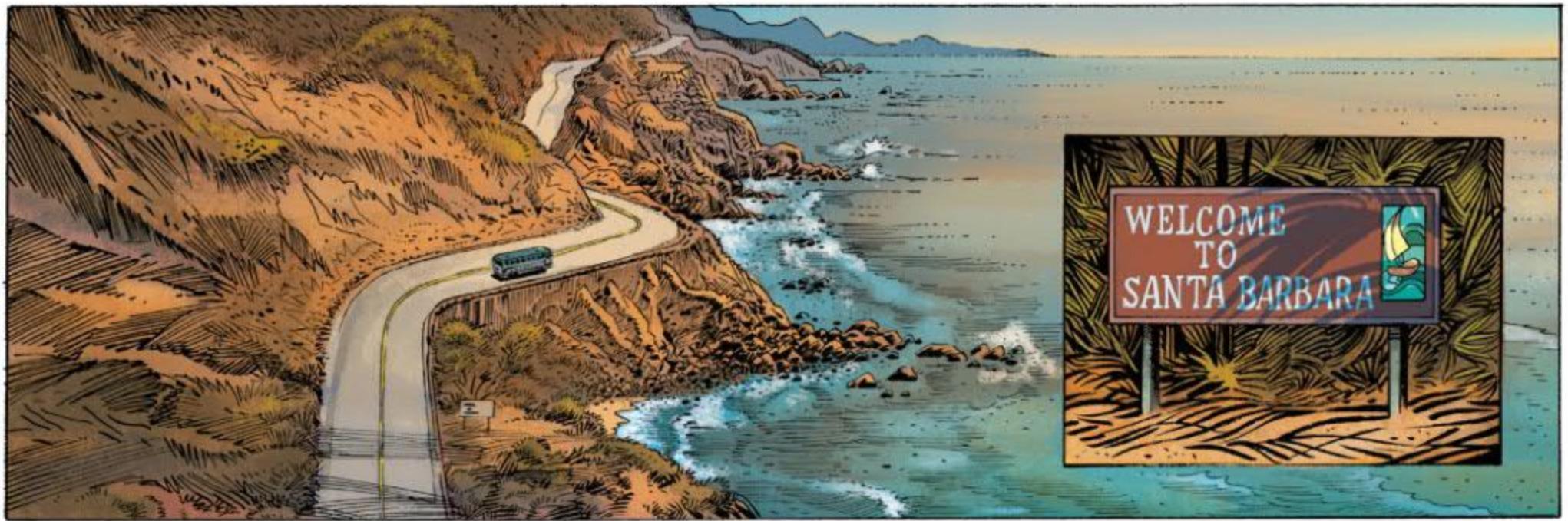
On a du mal à le croire !

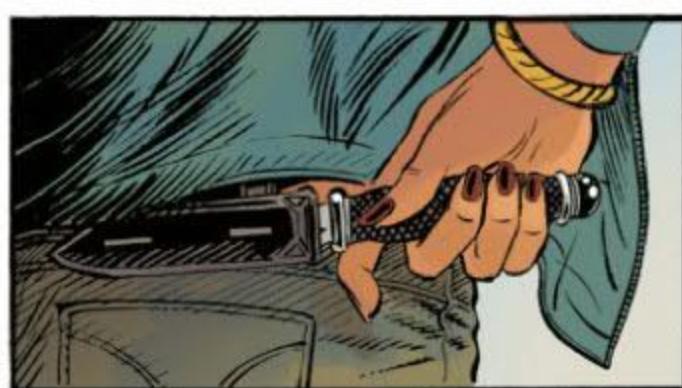
C'est vrai que j'ai trois albums qui sortent cette année, plus un Blake & Mortimer en 2020. Je travaille de manière cool. Mais je n'arrêterai jamais d'écrire !

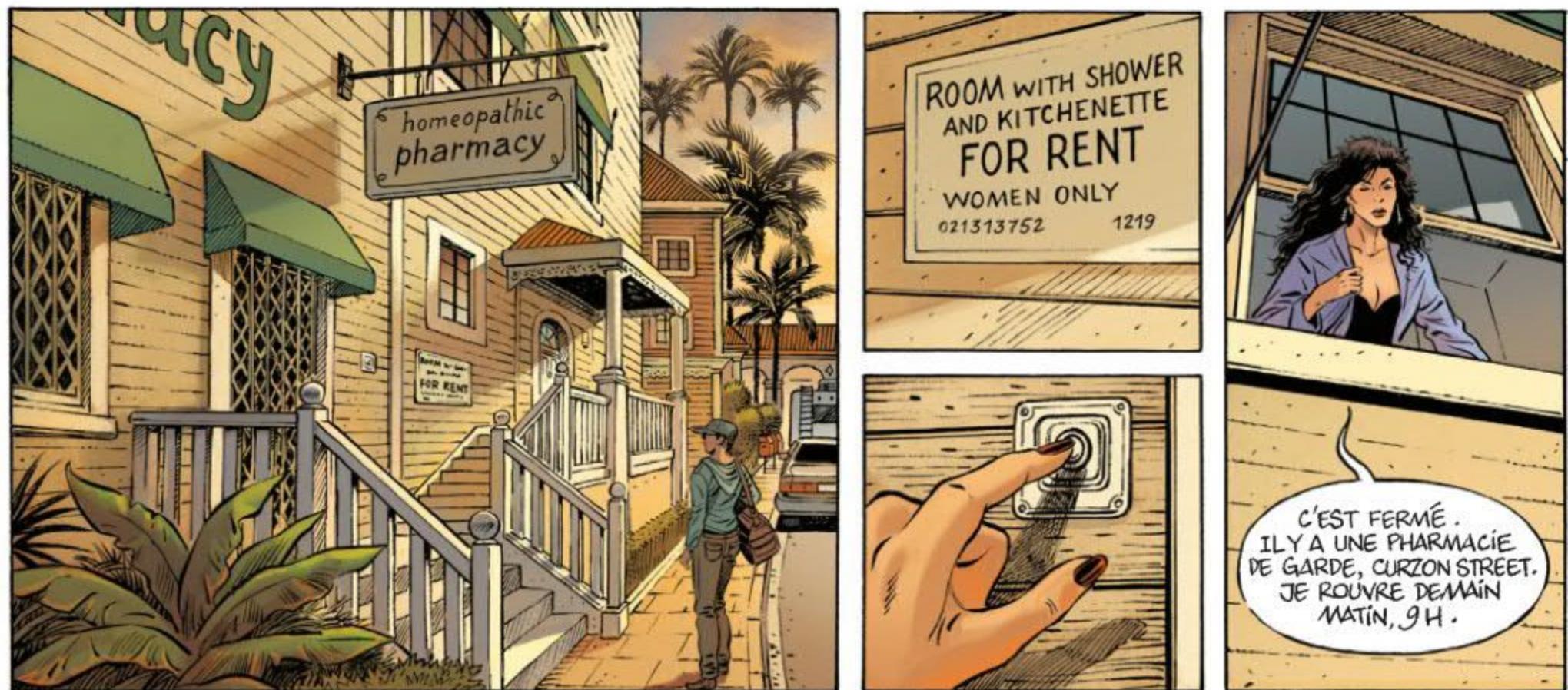
On connaît votre passion pour le théâtre. Où en sont vos projets ?

C'est loupé. J'ai fini par comprendre que les directeurs de théâtre ne veulent plus investir sur un type de 79 ans, qui ne produira probablement pas dix pièces dans les dix années qui viennent. Je suis trop vieux, pas assez bankable. On ne peut pas être bankable partout, apparemment. Mais je reste un passionné : comme chaque année, avec mon épouse, on va passer une semaine au festival d'Avignon, et s'enfourner une trentaine de pièces.

RECUEILLI PAR VINCENT BRUNNER

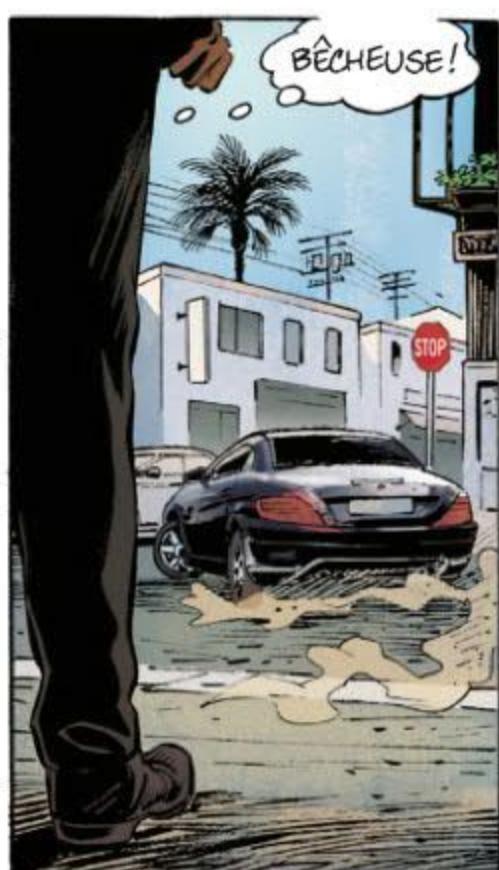


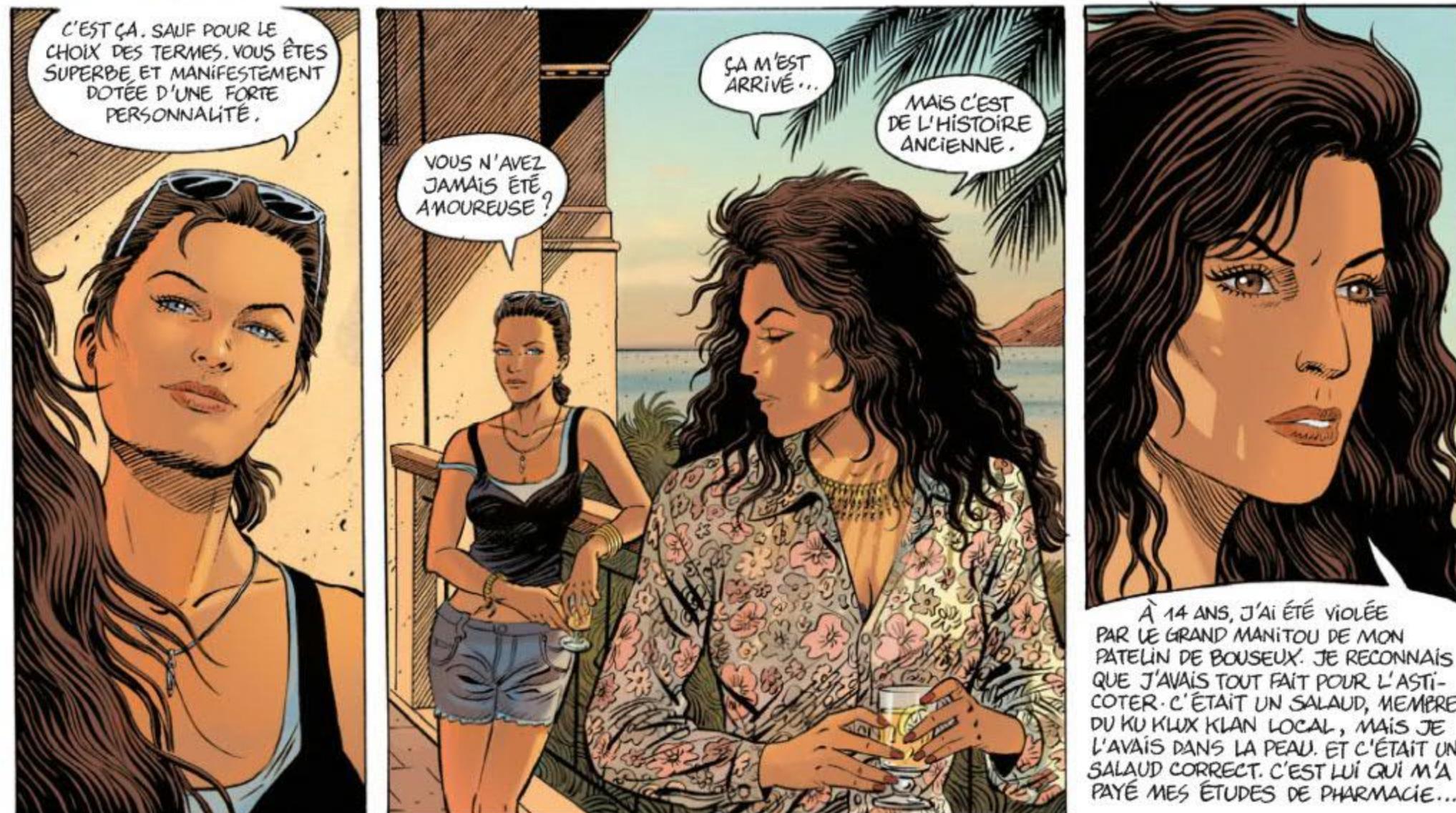


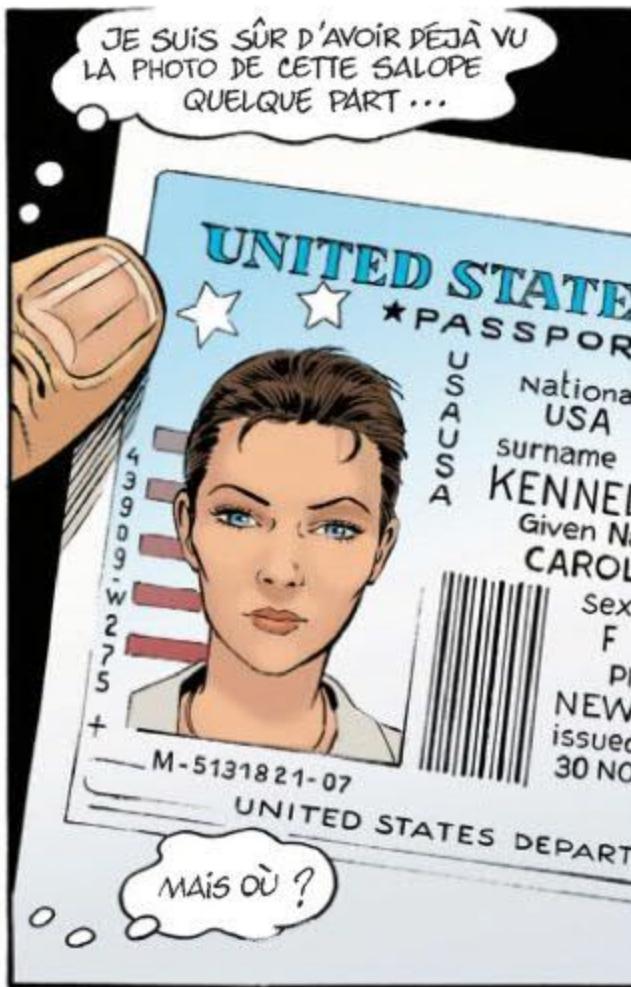
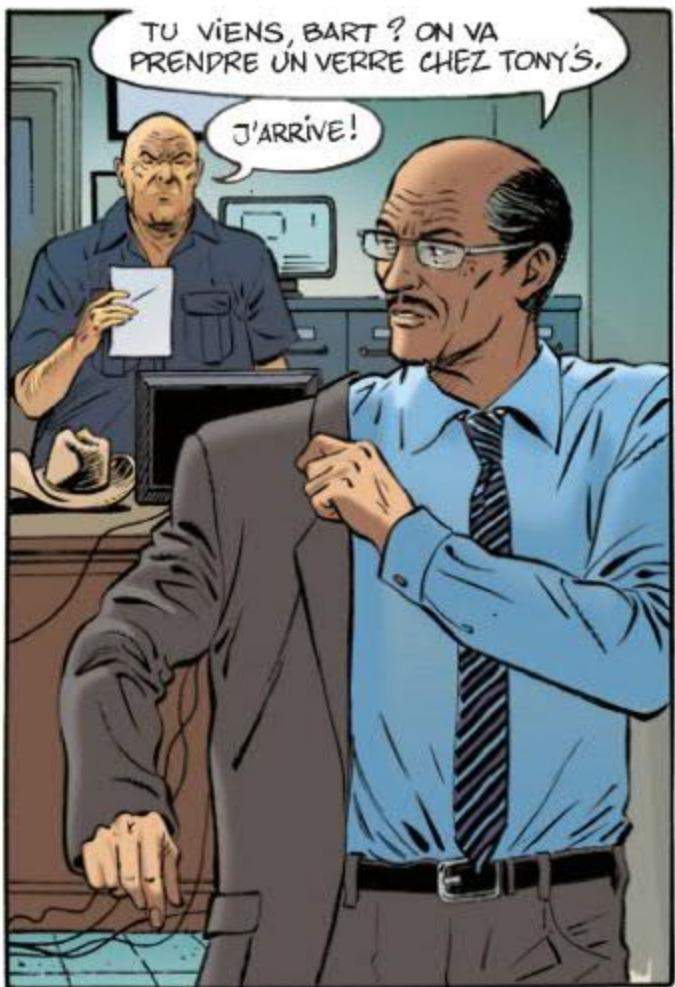








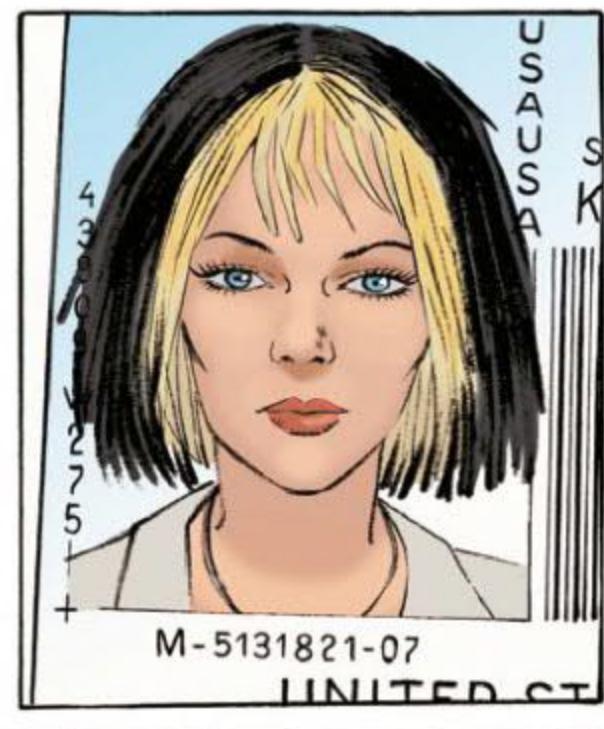




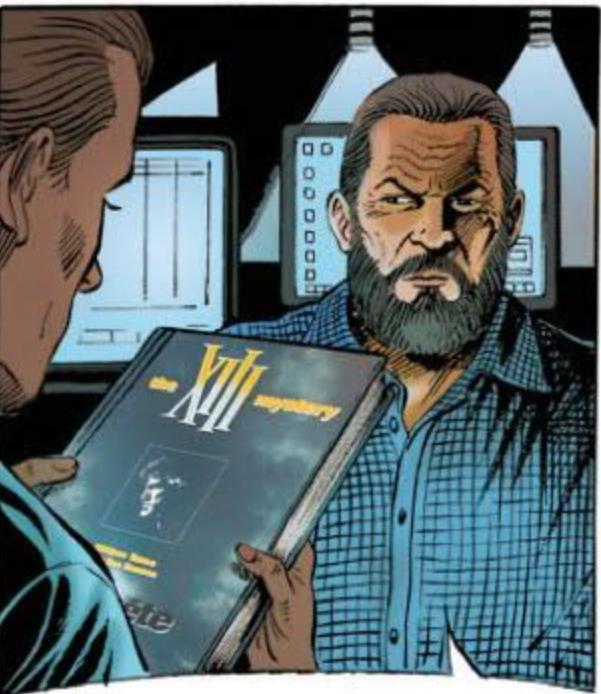
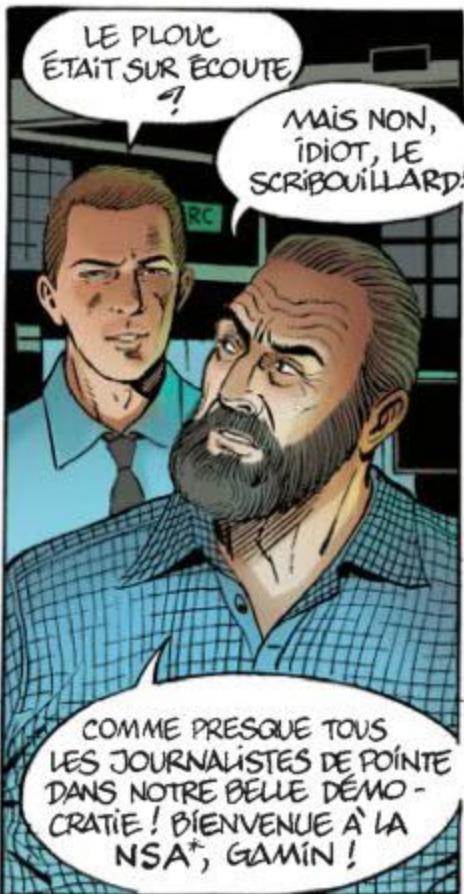


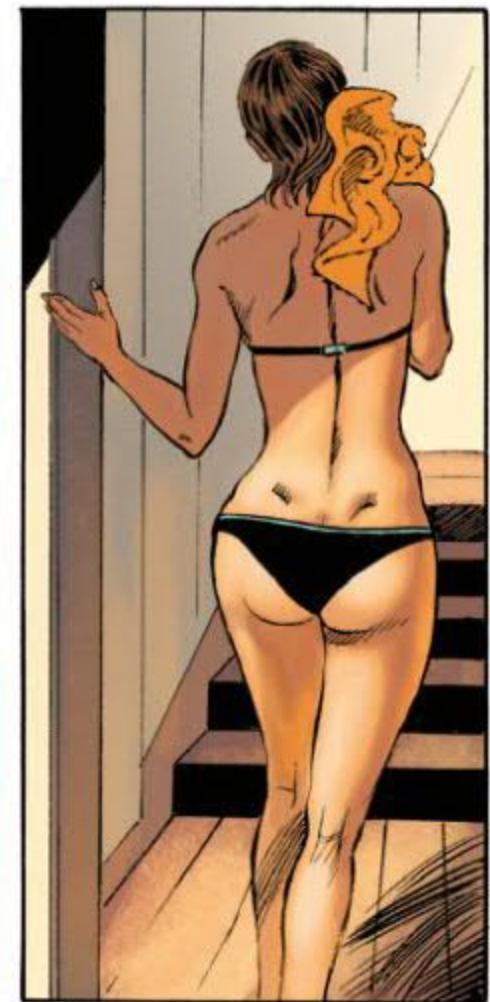
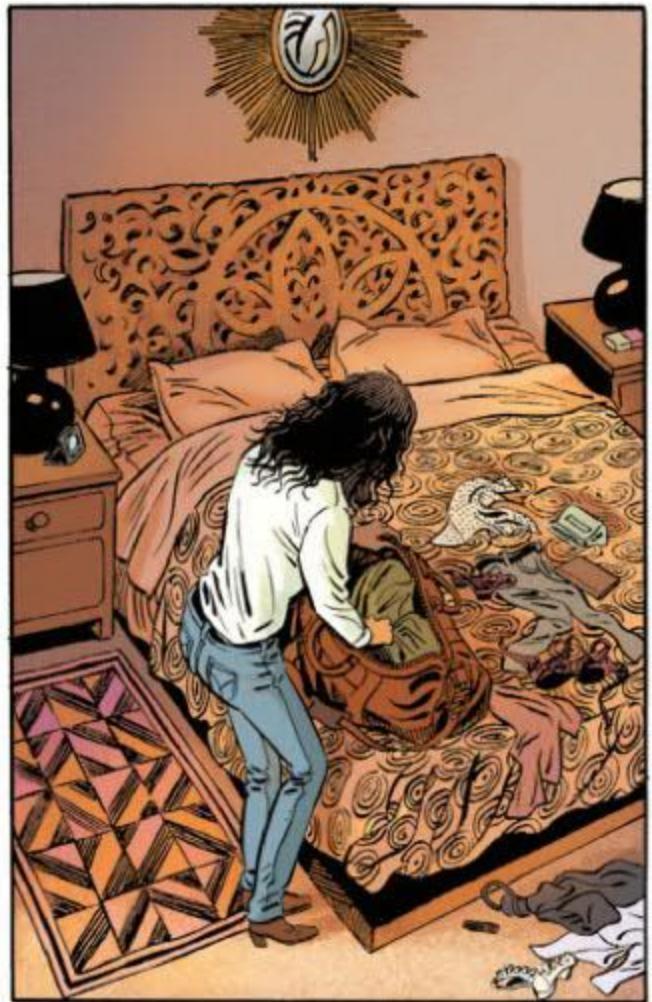
ET SANS MA GRANDE GUEULE ET
TA GENTILLE FRIMOUSSE, TU NE
L'AURAIAS PAS FAIT NON PLUS !













CE PETIT FINKELSTEIN AURAIT DONC RETROUVÉ LA TRACE DE DIANE QU'IL CHERCHAÎT SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX DEPUIS DES MOIS. EN FAIT, JE L'AVAIS LAISSE FAIRE LE TRAVAIL À NOTRE PLACE.

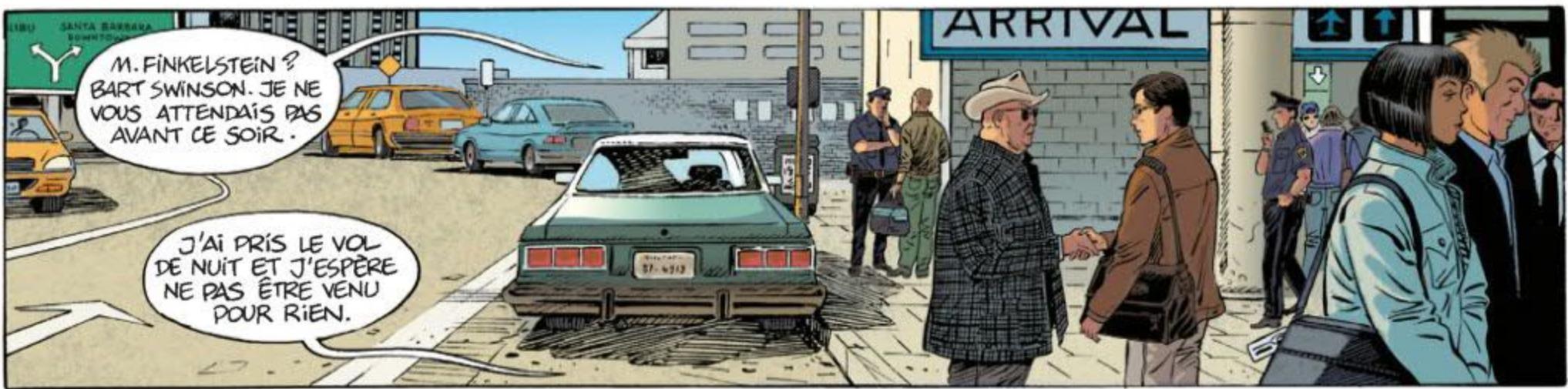


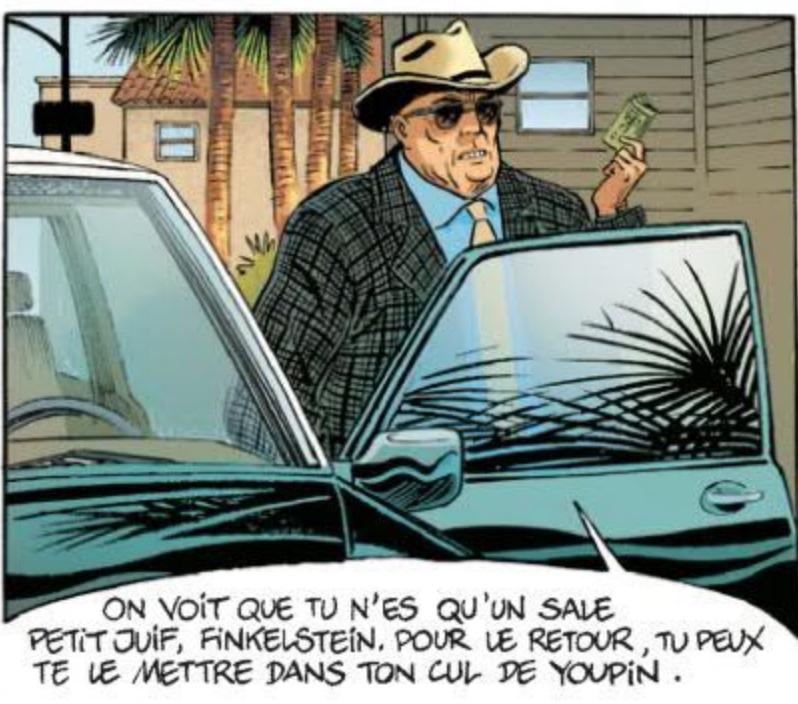
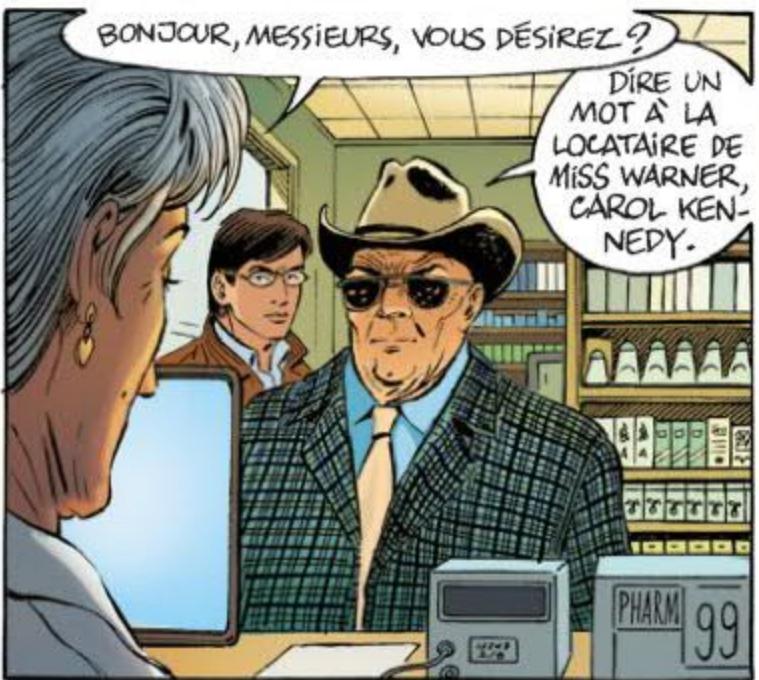
PARCE QUE NOUS LA RECHERCHONS AUSSI, MAIS PAS OFFICIELLEMENT.



UN ENFANT DE CINQ ANS COMPRENDRAIT QU'IL A BIEN FALU QUE QUELQU'UN LA TUE. AVANT OU APRÈS L'ASSASSINAT DE GIORDINO. OR NOUS SAVONS QUE JESSICA MARTIN, ALIAS DIANE, A TRAVAILLÉ POUR IRINA ET QU'ELLES ONT ÉTÉ YUES ENSEMBLE QUELQUES JOURS PLUS TÔT DANS UN HÔTEL DE MEXICO.









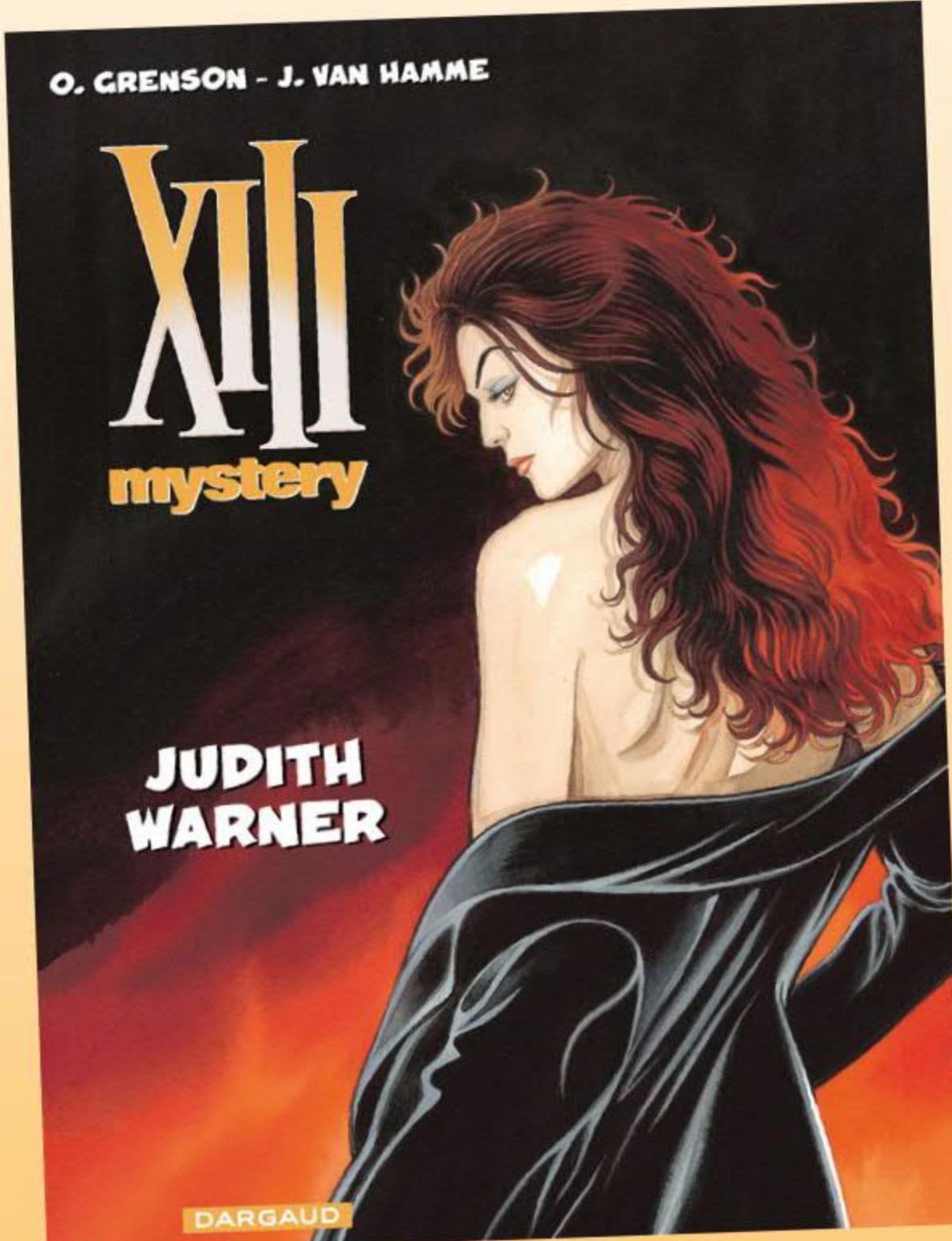
VOUS N'ÉTIEZ PAS IMPLICÉE DANS LE FOND
DE L'AFFAIRE, MISS WARNER. CE QUI ME
SIDÈRE, C'EST LE HASARD INCROYABLE
QUI A AMENÉ JESSICA À LOGER CHEZ VOUS.





JOUEZ AVEC VSD

100 collections complètes des albums de

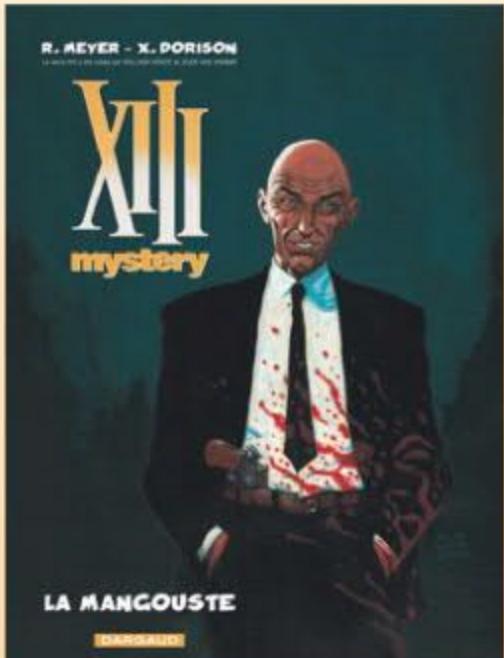


O. GRENSON - J. VAN HAMME

XIII
mystery

JUDITH
WARNER

DARGAUD

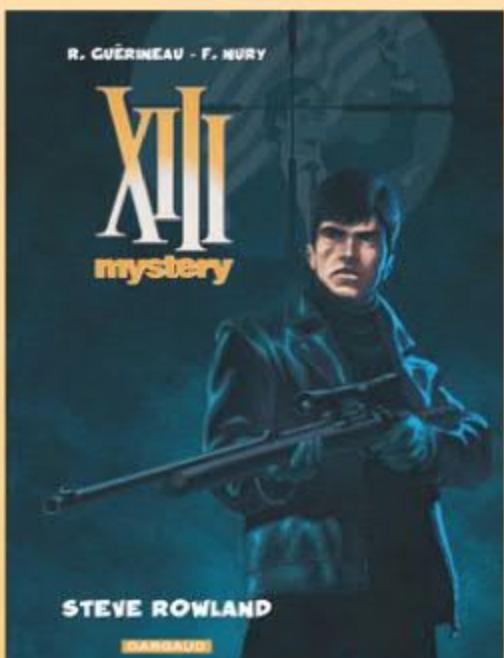


R. MEYER - X. DORISON

XIII
mystery

LA MANGOUSTE

DARGAUD

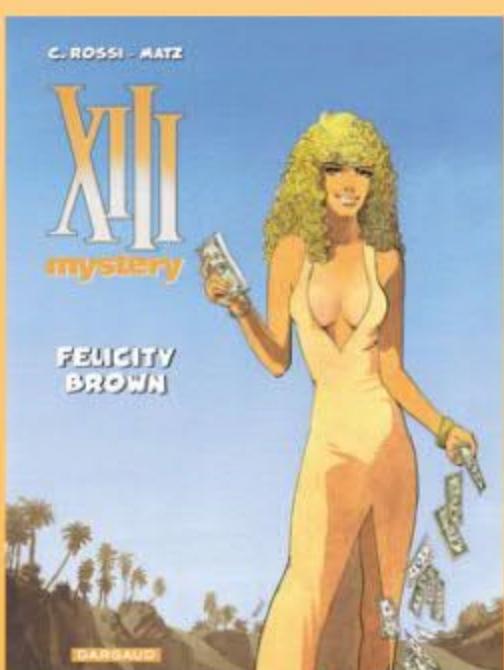


R. GUÉRINEAU - F. MURY

XIII
mystery

STEVE ROWLAND

DARGAUD



C. ROSSI - MATZ

XIII
mystery

FELICITY
BROWN

DARGAUD

Valeur unitaire, pour chaque collection, de 156 €, selon le prix public fixé par Dargaud Lombard

**COMMENT
PARTICIPER ?**
JOUEZ JUSQU'AU
1^{ER} OCTOBRE 2018

PAR AUDIOTEL : 08 92 12 09 00 Service 0,50 €/min
+ prix appel

PAR SMS : VSD au 74 400* (0,75€ par SMS)

Jeu du 30 juin au 1^{er} octobre 2018. Visuels non contractuels.
Extrait du règlement : ci-dessous. Détails et restrictions : voir règlement.
Les gagnants des lots seront désignés par Instants Gagnants.

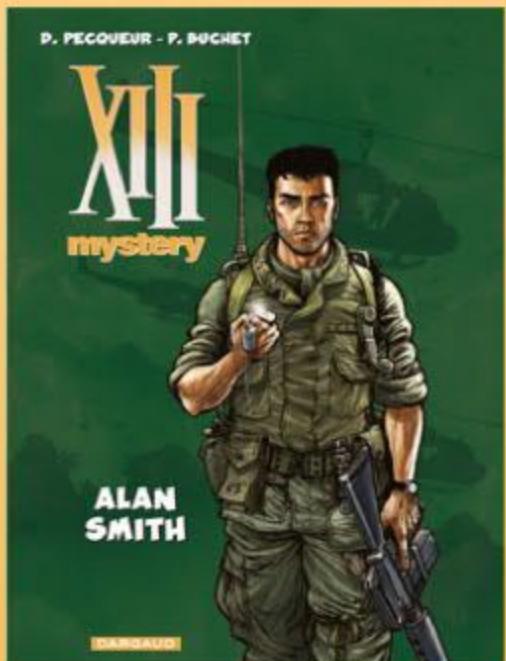
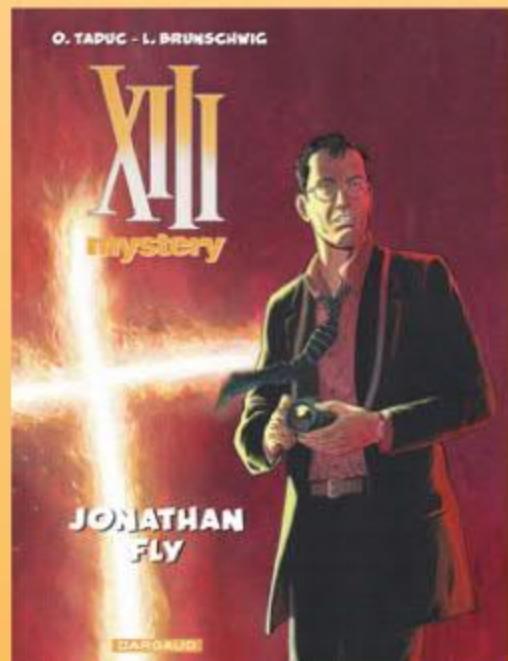
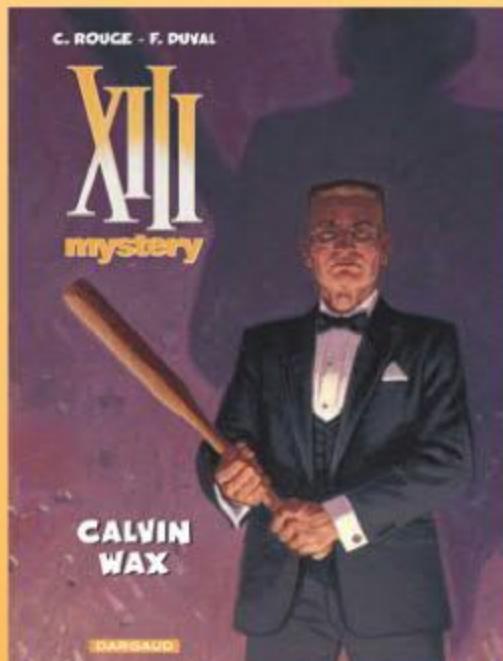
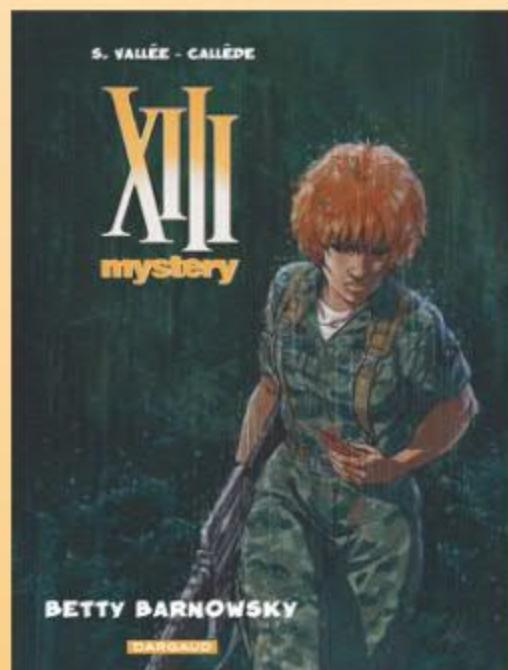
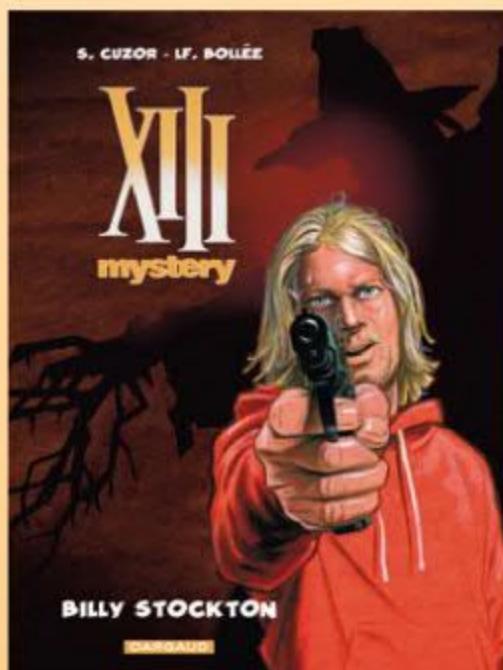
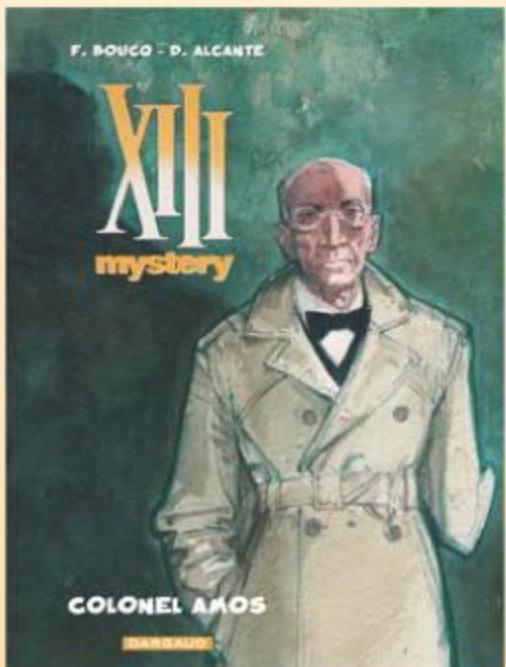
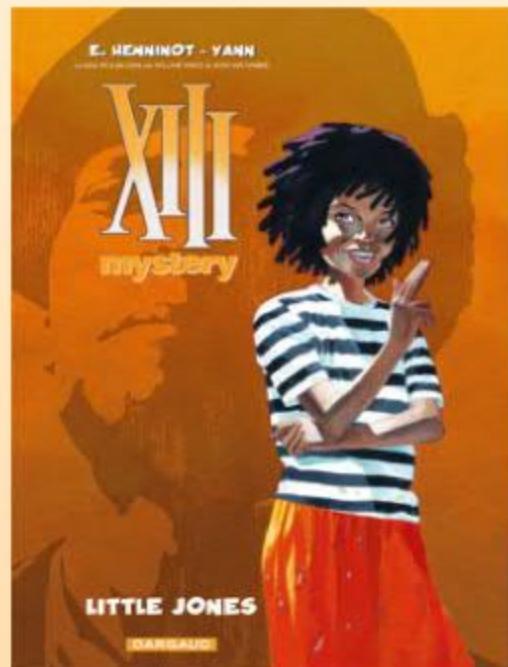
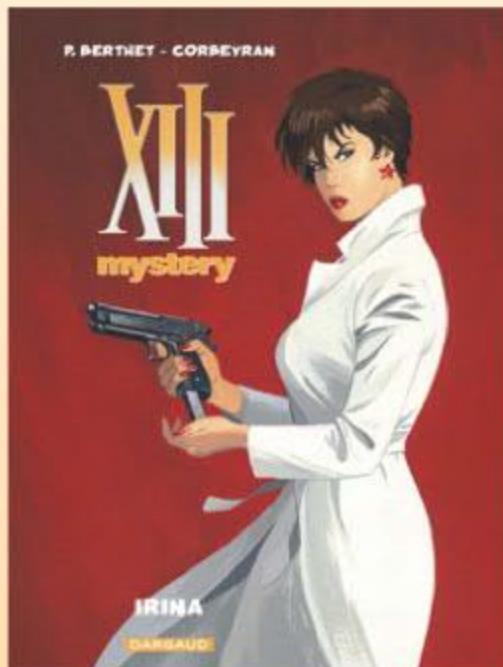
EXTRAIT DE RÈGLEMENT JEUX VSD SNC. Le règlement du jeu est disponible et peut être obtenu sur simple demande à l'adresse du jeu : Jeu VSD - « XIII Mystery », VSD, 64, rue de Lisbonne, 75008 PARIS, en précisant les nom et numéro du magazine et le nom du jeu. Les informations communiquées sont indispensables au traitement des participations aux jeux VSD et sont transmises aux prestataires les traitant ainsi qu'aux partenaires commerciaux de VSD. À défaut, ladite participation ne pourra être prise en compte. En application de la loi du 6 août 2004, les participants ont le droit de s'opposer à ce que les données les concernant soient utilisées à des fins de prospection commerciale. Ces données peuvent donner également lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification auprès de VSD SNC.

ET **XIII**
mystery

ET GAGNEZ



la série soit un total de 1300 exemplaires

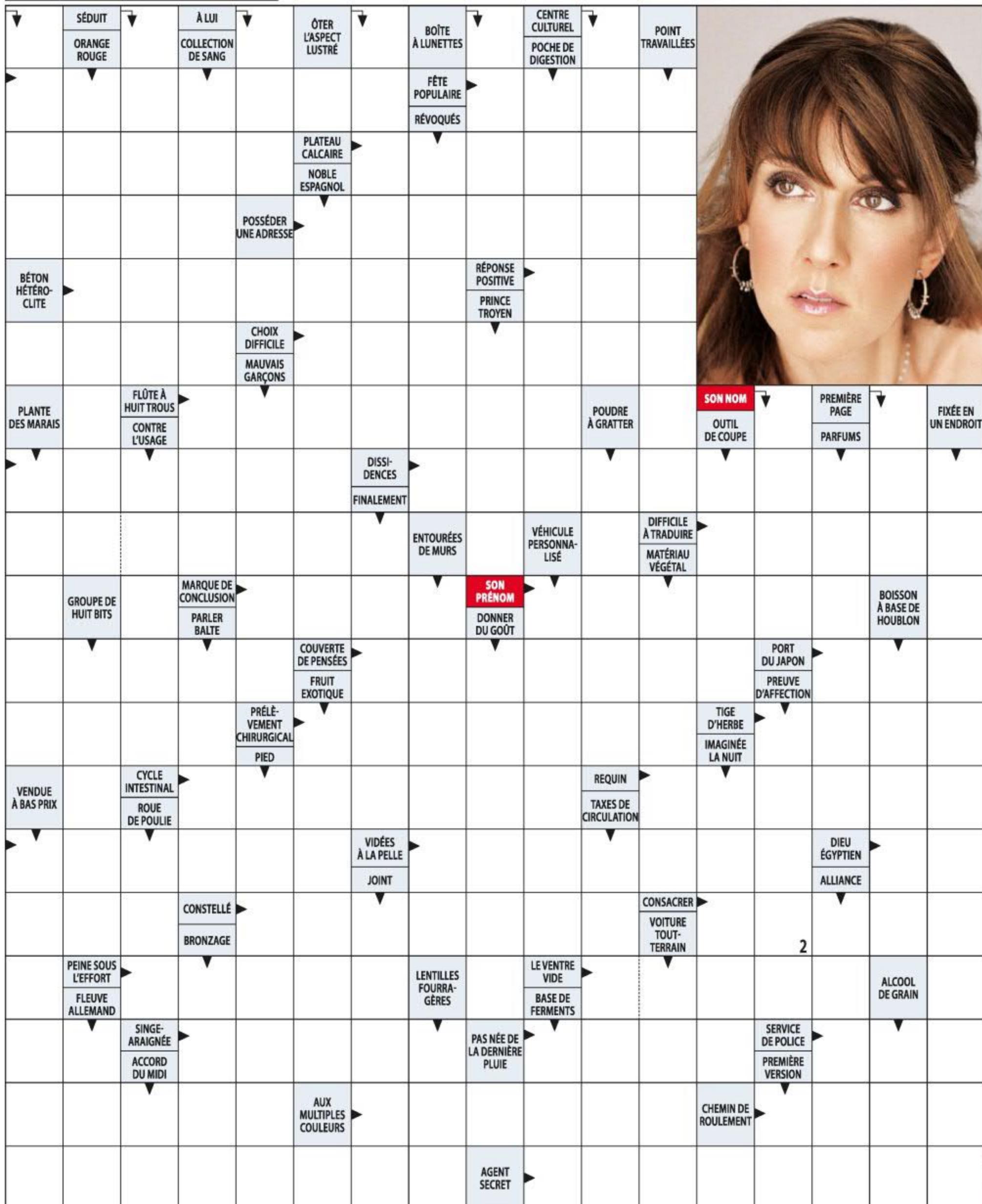




Mots Fléchés

Reportez les lettres numérotées et trouvez l'identité d'un autre artiste de variétés.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
|---|---|---|---|---|---|



Au pied de la lettre



PESAGE : -----

Grâce à un N, je visite un pays d'Europe

SEINE : -----

Avec un V, je peux remonter le Grand Canal

LIONNES : -----

Un B en plus... et je découvre la Tour de Belém

HALEUR : -----

Avec un T, je me retrouve dans le Languedoc

SONDER : -----

Un L me permet d'aller faire des achats à Carnaby Street

Big bazar

Reconstituez au moins trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.



T'es qui toi ?

En complétant les mots en ligne, découvrez l'identité d'un personnage incontournable du monde de la mode.



Intellect

Chaque périphrase proposée doit faire écho à une solution. A vous de retrouver, plus que des mots, de vraies métaphores !

A Miroir du son

CARESSE

CHEVALIÈRE

F Intempéries du langage

B A la recherche du temps perdu

ABATS

POSTILLONS

G La dame des toilettes

C Ce condamné à mort

GLOIRE

H A son jour pour la Marseillaise

D Calotte de velours

ARCHÉOLOGUE

Jardin de curé

E Comprennent les langues mortes

EDEN

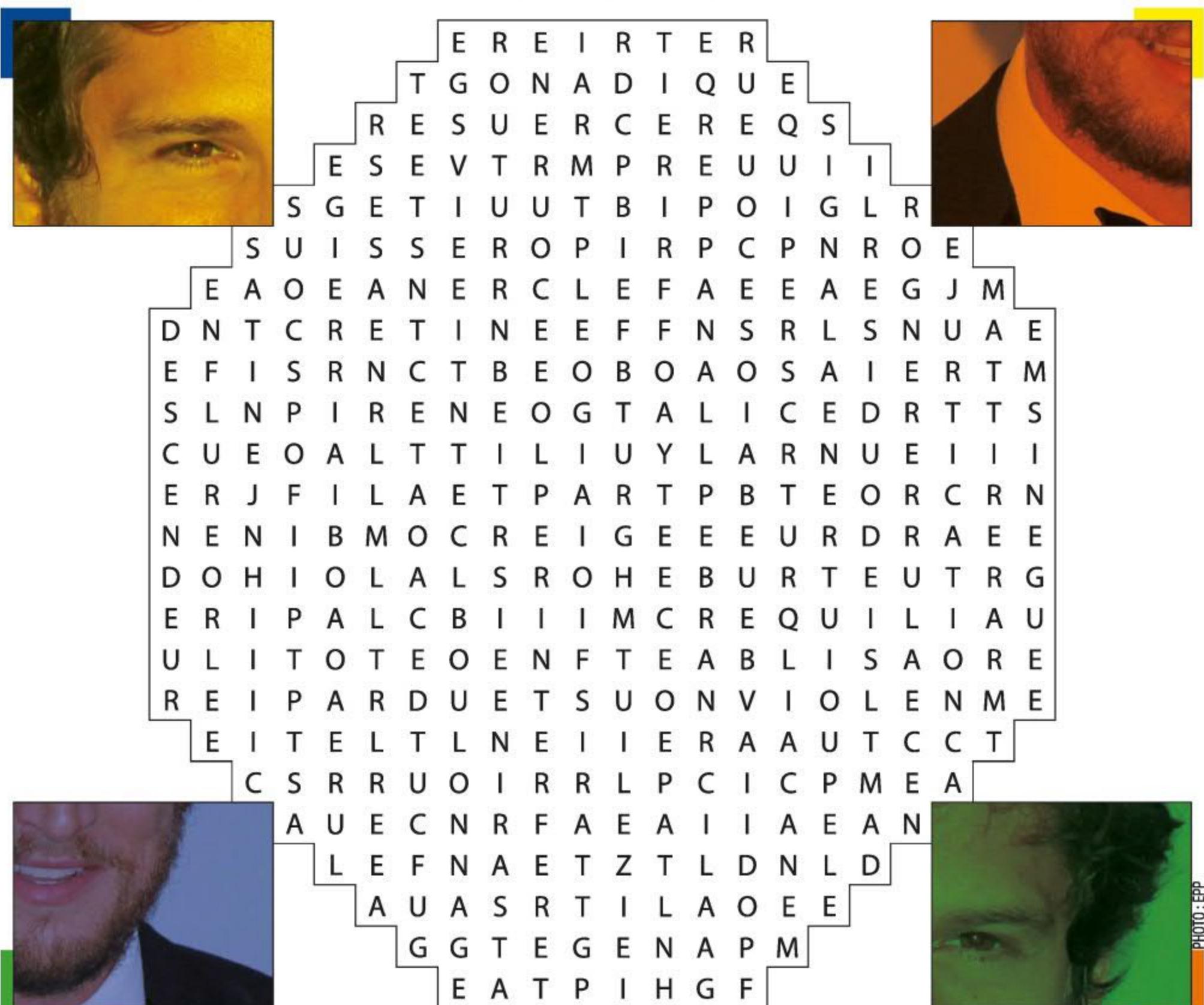
HOMME

J Les armes à la main



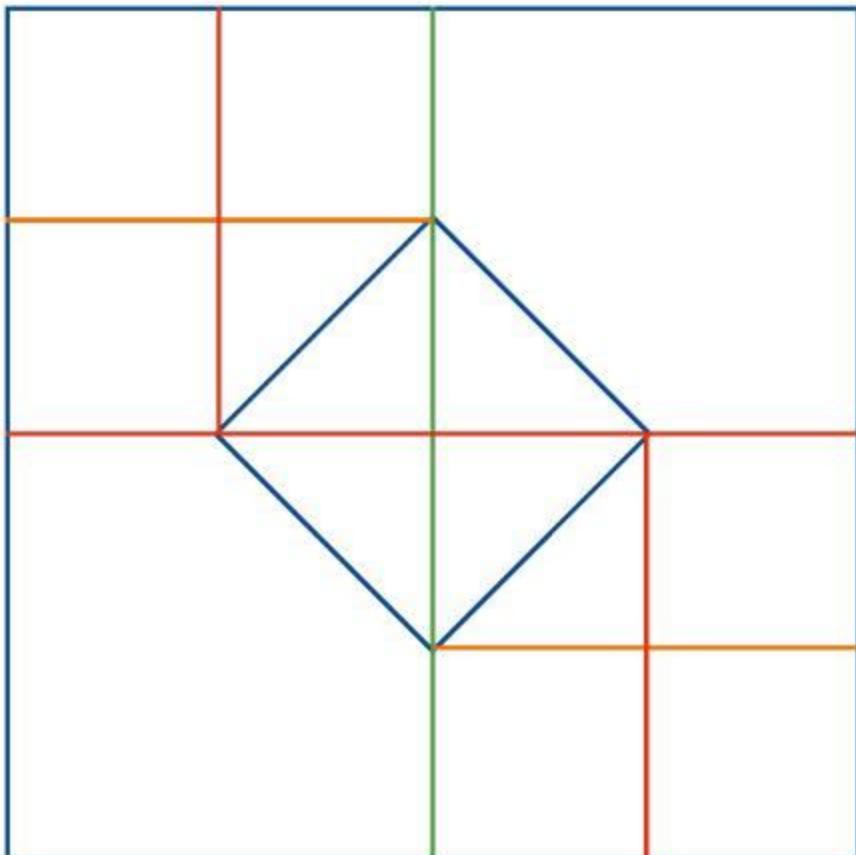
Sa date de naissance : 10 avril 1973. Passionné d'équitation, il se destinait à une carrière hippique jusqu'à ce qu'une terrible chute mette fin à son rêve. Il décide alors de se tourner vers le théâtre et le 7^e art. Il s'impose rapidement comme une figure majeure du cinéma dont il explore l'univers tantôt devant, tantôt derrière la caméra, toujours avec le même professionnalisme et le même talent.

| | | | | | |
|------------|------------|------------|--------------|-------------|-------------|
| AGUEUSIE | CONFIT | ERBIUM | GRANULATION | PATERE | SATINE |
| ATTELAGE | CREPIR | ETRIER | HETEROTROPHE | PELICULAIRE | SECŒUR |
| ATTIRER | CRETIN | EUGENISME | HORS-LA-LOI | PINCEE | SIGNAL |
| AVACHI | DESCENDEUR | FALZAR | INADAPTE | PIPERADE | SORNETTE |
| BALBUTIANT | DESSERTE | FARCIR | INSIPIDE | REBELOTE | STEREOTYPE |
| BOIRE | DRAPIER | FERTILE | LIFTING | RECALAGE | STUPEFAIRE |
| BOULONNAGE | ECRIER | FISCALISTE | LITOTE | RECREUSER | SUISSE |
| CESURE | EJOINTER | FLOUVE | MAJOLIQUE | REDUIRE | TANDEM |
| CLAPIR | EMBRASSEUR | FOLATRE | MENACE | REPRENEUR | TERRITORIAL |
| CLIQUET | EMERISER | GENESE | MOLALITE | RESIDU | TRONÇON |
| COMBINE | ENFLURE | GONADIQUE | NAPPER | ROGNER | TSARINE |
| | EQUIPER | | OFFRIR | | URTICATION |



Géométrie variable

Combien de carrés pouvez-vous dénombrer ici ?



Une histoire d'âges

Camille et Martin sont frère et sœur. À vous de découvrir l'âge de chacun grâce aux indications suivantes :

- Si Martin avait deux ans de plus qu'aujourd'hui, il aurait le double de l'âge de Camille.
- Si Camille avait quatre ans de plus, elle aurait exactement l'âge de son frère.



La boîte à bonbons

Charlotte a devant elle huit bocaux en verre contenant chacun exactement quarante bonbons. Elle voudrait les partager avec ses amies et décide de faire des sachets de vingt bonbons chacun. Charlotte ne compte pas les bonbons qu'elle met dans les sachets car elle fait cela à vue de nez. Quel est le pourcentage de chance que chaque sachet contienne en moyenne vingt bonbons ?

Suite logique

Quelle lettre parmi les quatre proposées vient compléter cette suite logique ?

Astuce : Écrivez votre alphabet pour comprendre l'enchaînement logique !

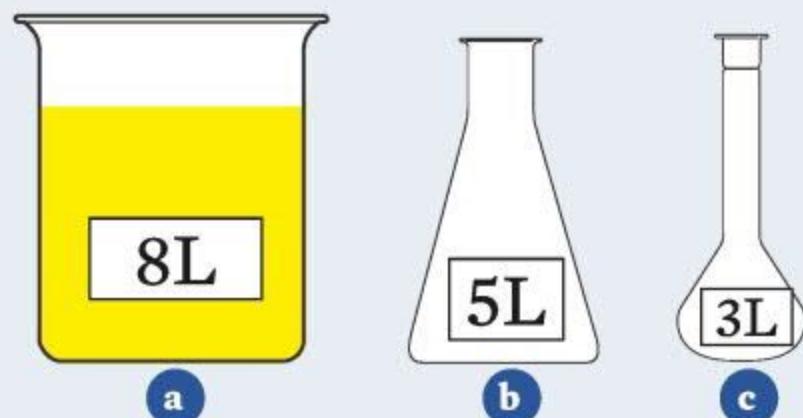
ATBSCRD



L'un dans l'autre

Vous disposez de trois récipients non gradués dont les contenances respectives sont : 8 litres, 5 litres et 3 litres. Le récipient de 8 litres est plein.

Comment diviser ce volume en deux parties égales : 4 litres dans le récipient de 8 litres et 4 litres dans le récipient de 5 litres ?

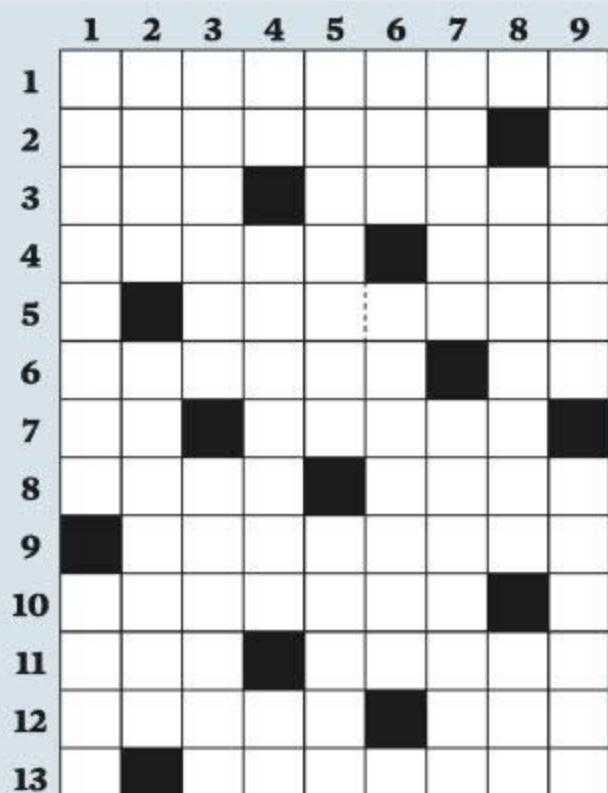
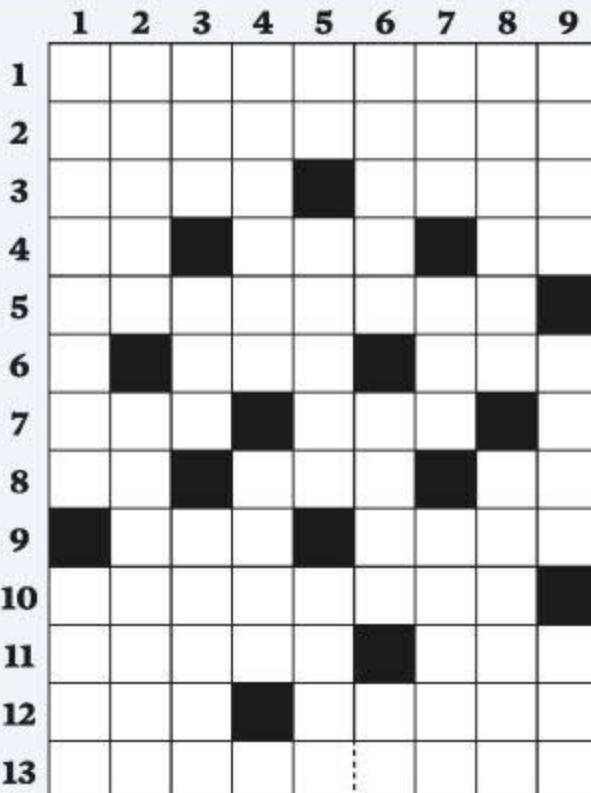


HORizontalelement

1. Etonner grandement. **2.** Il rend la vie de citadin plus facile. **3.** Que l'on peut toucher. Organe de la vision. **4.** Prune amère. Le gendarme du monde. Bien connu. **5.** Elle accompagne très bien le petit salé. **6.** Cardinal du matin. Direction sur la carte. **7.** Il permet d'envoyer des photos par téléphone. Symbole du radian. **8.** Action louable. Il dégage une forte chaleur. Métal précieux. **9.** Instance de contrôle de la télévision. Un long moment. **10.** Attirées par une publicité. **11.** Cétone extraite de l'iris et utilisée en parfumerie. Imité le cerf. **12.** Amorphe. Cachet officiel. **13.** Remise en jeu au basketball.

VERTICALEMENT

1. Partie de construction qui avance dans le vide. Elle est utilisée en poésie.
2. Pause dans les combats. Gâteau rond à base de pâte d'amandes.
3. Port nippon. Arrivés ici-bas. Louveteau.
4. Ils servent à extraire des coquillages du sable. Petit du chevreuil.
5. Cela fixe une date. Traité à l'acide nitrique. Désavantage donc.
6. Il remplit les chaudières. Lever du soleil. Disque à écouter.
7. Baie du Japon. Source de lumière. Rendue moins dense.
8. Offertes au public. Il est adapté au vol, en général.
9. Vérifié à nouveau. Type d'entreprise. Point nous.



HORIZONTAL ELEMENT

1. Discours vide destiné à éblouir. **2.** Raccommode un vêtement. **3.** Dialecte parlé dans la moitié nord de la France. Administrer. **4.** Pratique courante. Bouclier sur lequel étaient placées les armoiries. **5.** Sans interruption. **6.** Fractionné. Il assure la liaison. **7.** Marque de surprise. Tranché à la hache. **8.** Enveloppe concentrique du globe terrestre. Appuie sur la gâchette. **9.** Frisés avec des ondulations serrées. **10.** Aux seins proéminents. **11.** Elle forme les hauts fonctionnaires français. Troupe de soldats. **12.** Vin de Bordeaux. Enceinte. **13.** Capables de blesser.

VERTICALEMENT

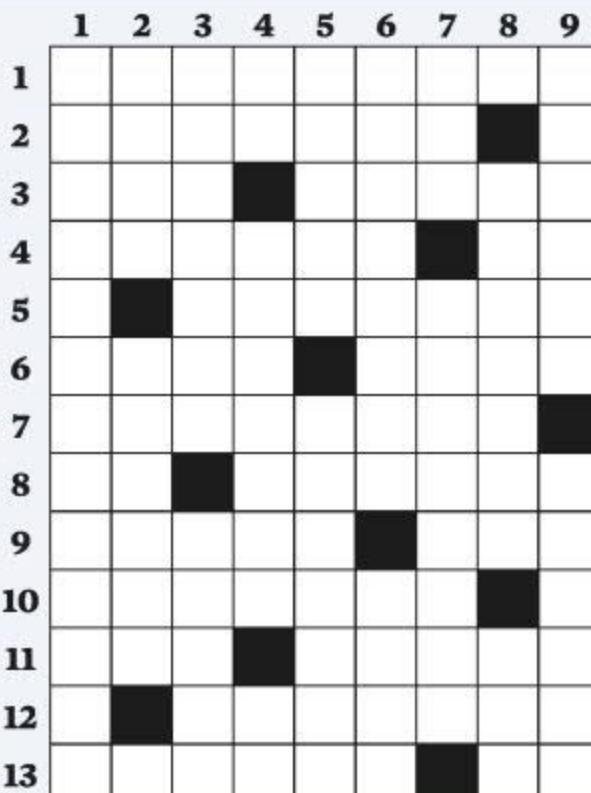
1. Fromages frais de Provence. Carnet de notes. **2.** Poèmes du Moyen Age. Parcours en zigzag. **3.** Dépourvu de relief. Celle de l'Espagne était réputée invincible à la fin du XVI^e siècle. **4.** Préfixe indiquant le redoublement. Plus volumineuse. Accord du Midi. **5.** Récit à caractère merveilleux. Espace public découvert. **6.** Service non rendu. Odeur agréable. **7.** Coiffure originaire du Pays basque. Choix difficile à faire. **8.** Donne la nausée. Roulée dans la farine. **9.** Tel un relief dont les parois sont verticales. Composés chimiques.

HORizontalelement

1. Couvrir un mur d'affiches. **2.** Abasourdie. **3.** La police des polices. On y projette des images. **4.** Mortelle donc. Cela exclut des possibilités. **5.** Bien trop aérée. **6.** Fait son repas du soir. Située chez le notaire. **7.** Qui ont la couleur de l'ivoire. **8.** Arrivé ici-bas. Prendre trop de temps. **9.** Il sert à évacuer l'eau d'un sol trop humide. Résine fétide. **10.** Ils nous sortent du lit. **11.** Se lance courageusement. Muni d'un gros postérieur. **12.** Délabrées. **13.** Divisions d'acte au théâtre. Tellure réduit.

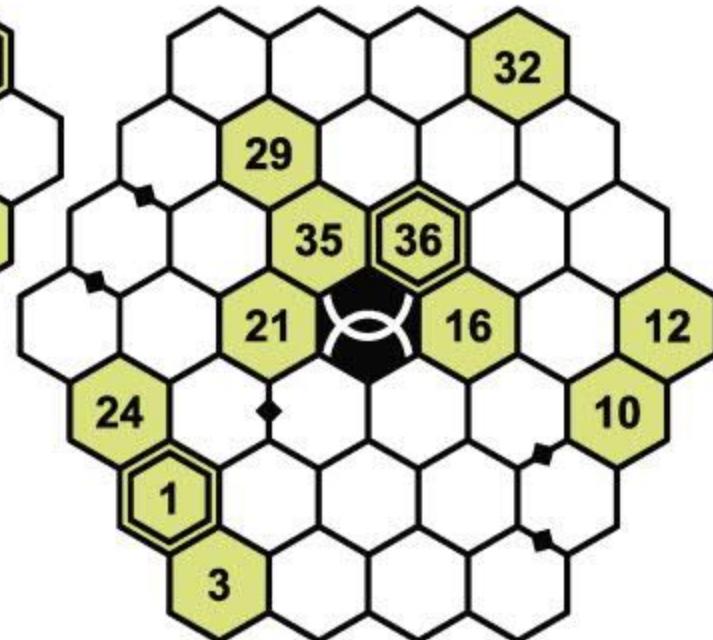
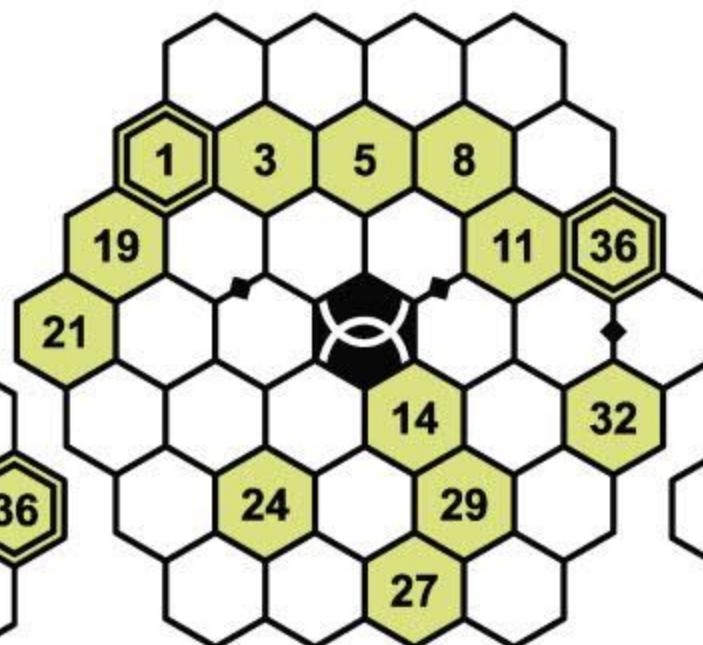
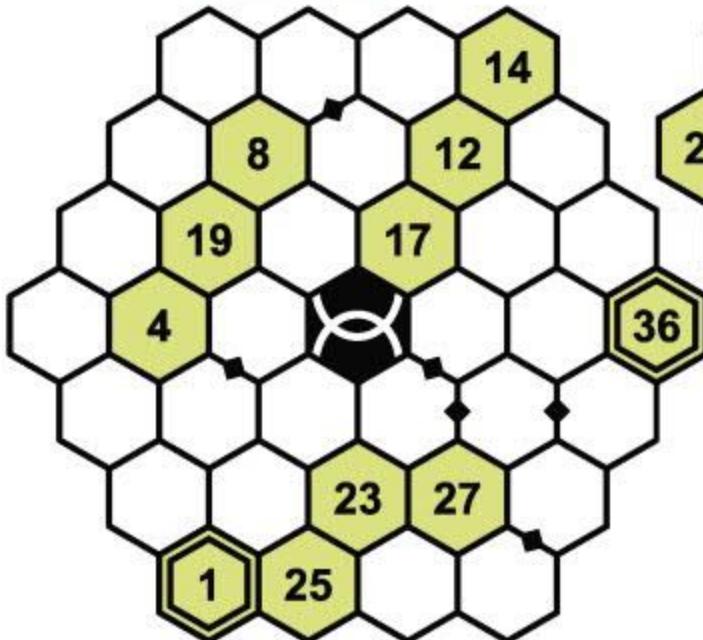
VERTICALEMENT

1. Arbustes d'Amérique tropicale. 2. Vide ou presque. Membres d'un ancien peuple établi dans le sud de la Gaule et le nord de l'Espagne. 3. N'est pas allé voter (s'est). Qui ne fait pas de doute. 4. Pour désigner. Expérimentée aussi. Premier impair. 5. Singe-araignée. Empêché de grandir. 6. Faire le décompte des habitants. Ville du Pas-de-Calais. 7. Dernier familièrement parlant. Ni chaud ni froid. 8. Femelles baudets. Manche au tennis. 9. Totalement abandonnée. Rejeté puisque inexact.

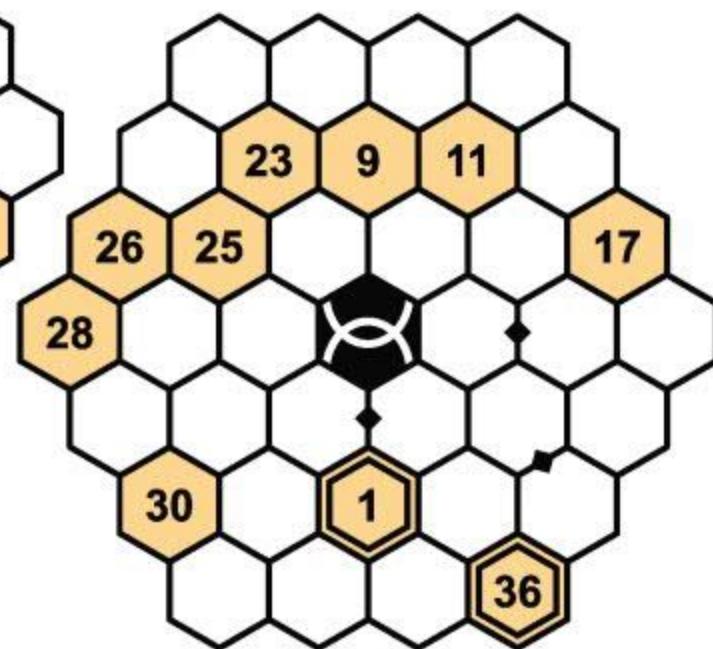
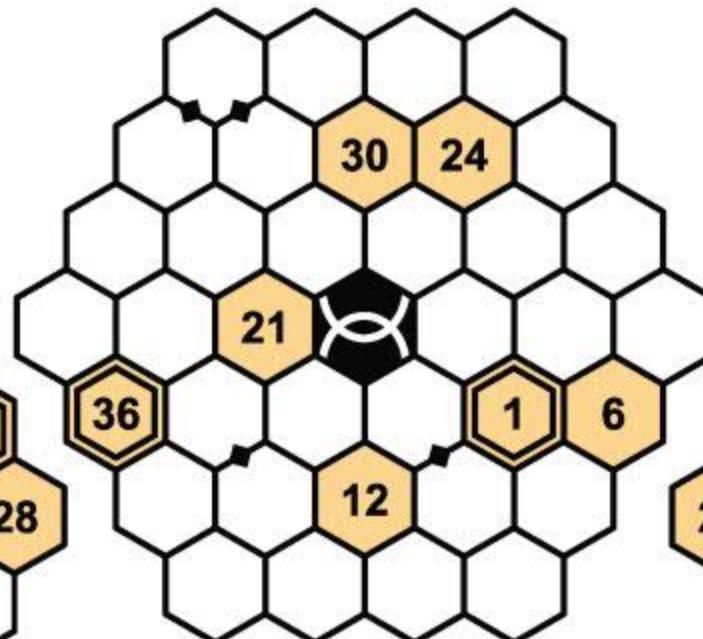
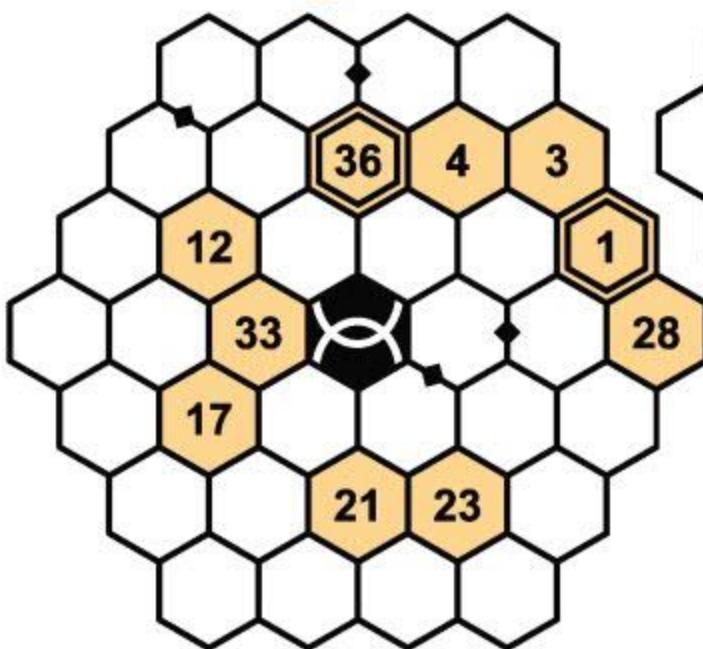


Placez tous les numéros de 1 à 36 (60 pour le niveau difficile) pour former un chemin de nombres consécutifs. Des nombres et liens entre certaines cases sont donnés afin d'arriver au but. Deux nombres consécutifs doivent être voisins. Un lien entre deux cases indique deux nombres consécutifs, autrement dit un morceau de chemin.

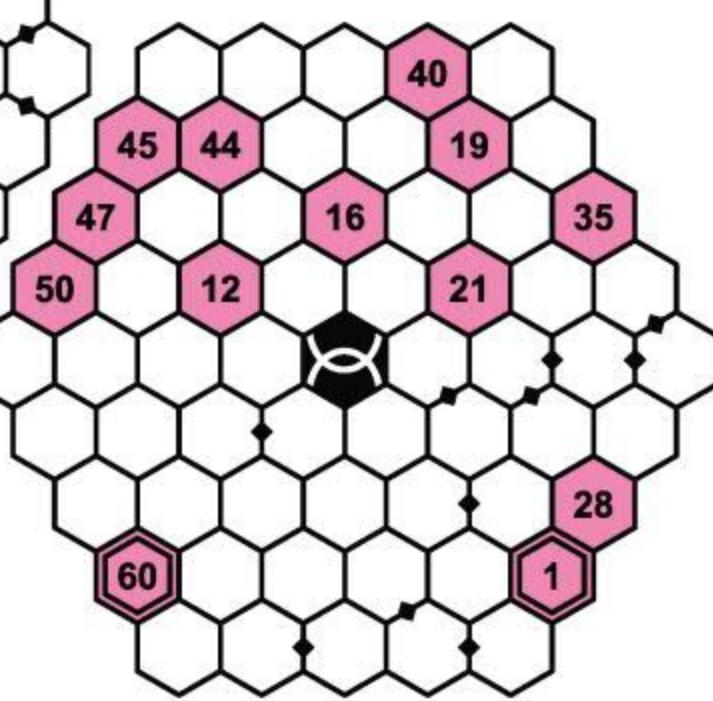
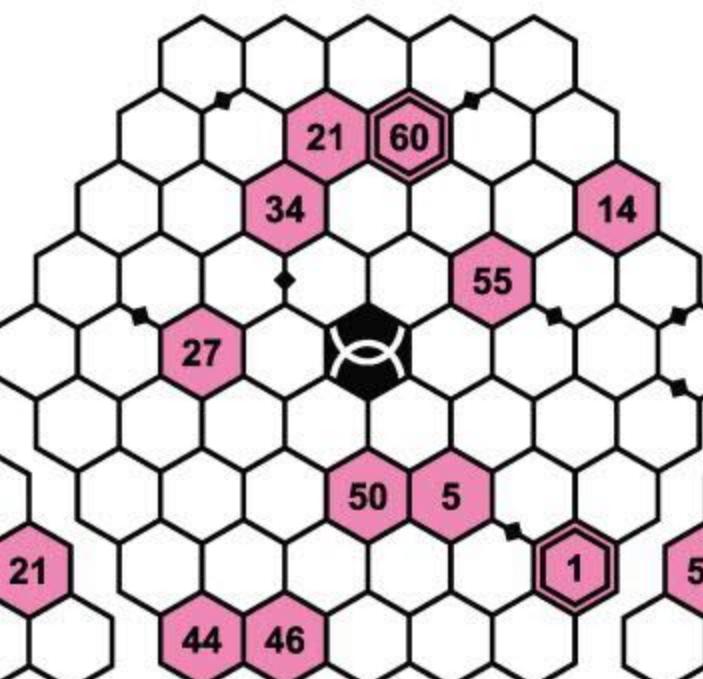
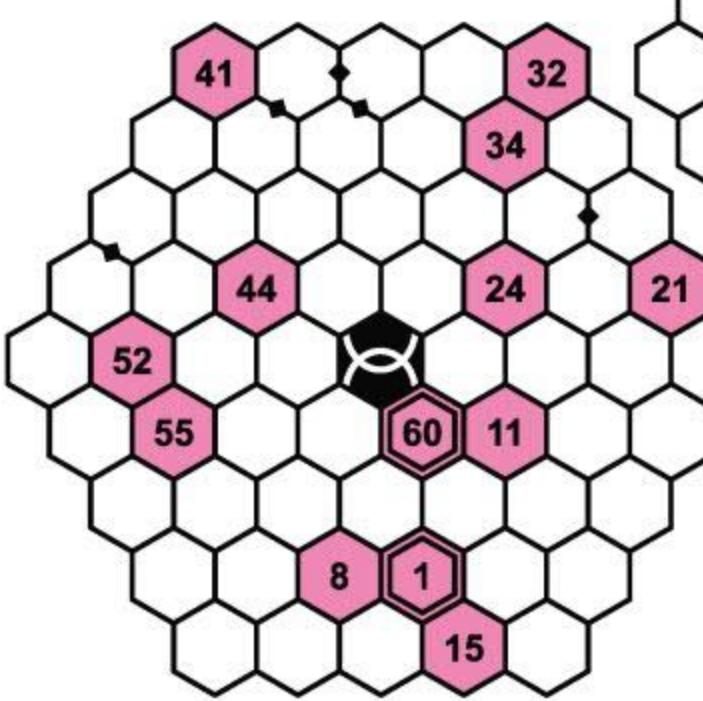
Facile



Moyen



Difficile





P 138-139 : Mots fléchés



P. 140

Au pied de la lettre

ESPAGNE - VENISE - LISBONNE -

HÉRAULT - LONDRES.

Big bazar

CARNAVAL - VALLONNÉ - COLORIER.

T'es qui toi ?

Il s'agit de COCO CHANEL.

Intellect

A : ÉCHO - B : ARCHÉOLOGUE -

C : HOMME - D : CARESSE - E : ABATS -

F : POSTILLONS - G : COUTURIÈRE -

H : GLOIRE - I : ÉDEN - J : CHEVALIÈRE.

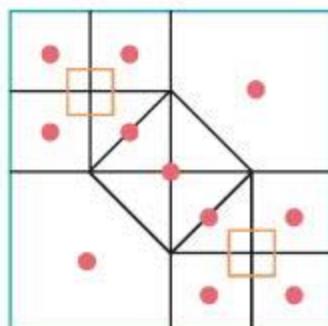
P. 143 : Mots croisés



P. 142

Géométrie variable

14 CARRÉS.



Une histoire d'âges

Martin + 2 ans = 2 x Camille

Camille + 4 ans = Martin

Si, dans la première équation, on remplace

Martin par (Camille + 4 ans), on obtient l'égalité suivante :

Camille + 4 ans + 2 ans = 2 x Camille

Ce qui nous donne : Camille = 6 ans.

Nous pouvons donc en déduire que Martin a 10 ans car il a 4 ans de plus que sa sœur.

La boîte à bonbons

Charlotte a 100 % de chance que chaque sachet contienne 20 bonbons en moyenne.

En effet, nous parlons ici de moyenne

mathématique. Charlotte a 320 bonbons au départ (8×40). Si on les divise en 16 sachets, cela fait 20 bonbons en moyenne dans chaque sachet.

Suite logique

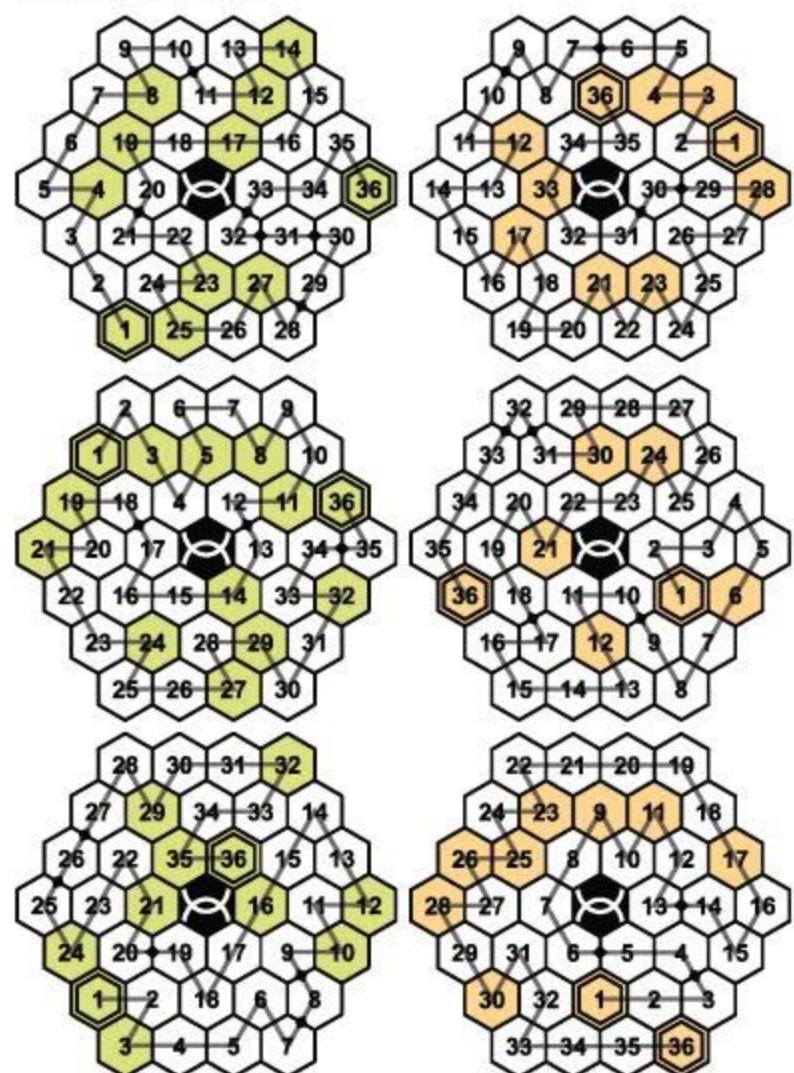
La lettre complétant la suite est Q. Les deux suites de lettres suivantes sont entremêlées : ABCD et TSRQ. La première suite de lettres part de A et déroule l'alphabet dans le sens habituel. La seconde suite part de T et déroule l'alphabet à l'envers.

L'un dans l'autre

Au départ, le récipient de 8 litres est plein, les deux autres sont vides. Voici les actions à réaliser pour résoudre ce problème :

| | | |
|-------------|-------------|-------------|
| a: 8 litres | b: 0 litre | c: 0 litre |
| a: 3 litres | b: 5 litres | c: 0 litre |
| a: 3 litres | b: 2 litres | c: 3 litres |
| a: 6 litres | b: 2 litres | c: 0 litre |
| a: 6 litres | b: 0 litre | c: 2 litres |
| a: 1 litre | b: 5 litres | c: 2 litres |
| a: 1 litre | b: 4 litres | c: 3 litres |
| a: 4 litres | b: 4 litres | c: 0 litre |

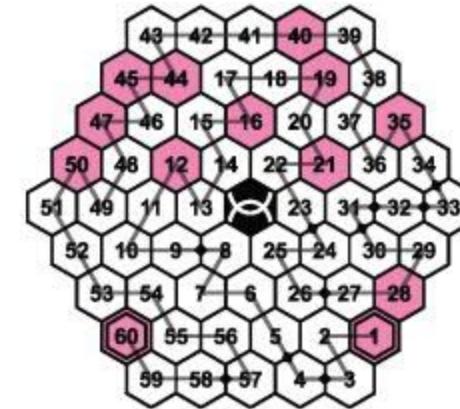
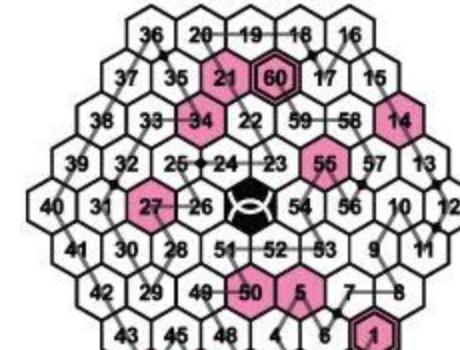
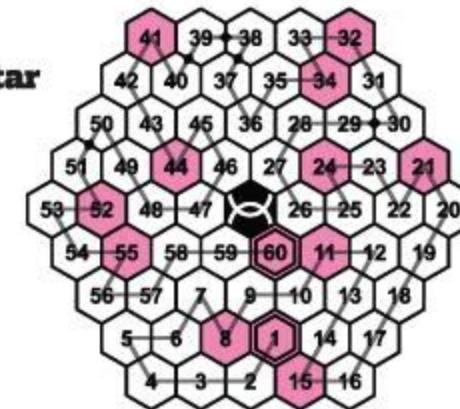
P 144 : Rikudo



P. 141

Mots en grille octostar

GUILLAUME CANET.



UNE IMAGE POUR L'HISTOIRE



Tour de France QUI SUCCÉDERA À LAURENT FIGNON ?

« L'Intello » reste le dernier Français à avoir remporté la Grande Boucle. C'était en 1983 et 1984. Depuis, on lui cherche un successeur. Parmi les engagés de l'édition 2018, qui démarre le 7 juillet à Noirmoutier-en-l'île, les espoirs tricolores reposent sur Romain Bardet. Mais il faudra aussi compter sur Julian Alaphilippe, Arnaud Démare. P.T.

A 22 ans, Fignon gagne le Tour 1983, à la surprise générale. Et récidive en 1984 (vignette).

PHOTOS : PRESSE SPORT



**24h/24
7/7**
Cabinet Fabiola
Médiums purs
0892 65 65 65
0892 65 65 65 Service 0,80€/min + prix appel
En privé • CB sécurisée 15€/10 min + 5€/mn.
01 42 27 18 18
Photo réelle - RC451272975 - SH10090

MARION VOYANCE
DONS DE NAISSANCE
08 92 68 00 64
Consultation en Privé 01 53 17 77 11
Par sms, envoyez MARION au 73400 *
0,99 EURO par SMS + prix SMS
0 892 680 064, Service 0,50€/min + prix appel
01:15€/10mn + 4€/mn sup - RC390944429 - ©Fotolia - DG1015

VSD

Magazine hebdomadaire
édité par VSD snc,
13, rue Henri-Barbusse, 92624
Gennemilliers Cedex 17
Tél. : 01 73 05 47 00

RÉDACTION

Rédaction en chef Christophe Gautier,

Patrick Talhouarn (rédacteur en chef adjoint).

Directeur artistique Nata Rampazzo.

Réalisation Rampazzo & Associés

Photo Patricia Couturier (chef de service photo).

Culture François Julien (chef de service),

Olivier Bousquet (chef de rubrique).

Assistante de rédaction Elisabeth Romaniello.

Ont collaboré à ce numéro : Sandrine Dereu, Florent Méchain, Maryvonne Ollivry, Antoine Grynaum, Goubelle, Marie Grézard, Arnaud Guiguet, Christian Eudeline, Henri de Lestapis, Luca Andreoli, Christine Robalo, Aurélien Brusini, Nicolas Montard, Armel Mehani, Bernard Achour, Vincent Brunner.

Fabrication James Barbet, Stéphane Redon.

Documentation Maria Fermanis (chef de rubrique).

Signatures VSD Laurent Lecas (directeur artistique).

Actualités Laurence Durieu (chef de service).

Sylvie Lotiron (grand reporter). Julie Gardett (reporter), Baptiste Mandrillon (reporter), Anastasia Svoboda (reporter).

Week-end, loisirs Cécile Nocq (chef de service), Myriam André (chef de service adjointe), Christine Robalo.

Directeur photo Marc Simon. Photo Alain Billen (chef de rubrique), Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique). Photoreporter Pascal Vila. Assistante Véronique Lécyer.

Directeur artistique Fabrice Trillat.

Maquette Franck Parodi (directeur artistique adjoint), Pascal Guynier (chef de studio), Darinka Cardoso, Fabrice Ivaldi, Dominique Weber.

Secrétariat de rédaction Emmanuel Devaux, Anne-Marie Gueipe-Stroz, Teresa Monfourny. Révision Robert Bille (chef de service).

DIFFUSION

Marketing Client : Frédéric Echwege.

Directrice de la fabrication et de la vente au numéro : Sylvaine Cortada.

PUBLICITÉ

Prisma Media Solutions

Directeur exécutif : Philipp Schmidt
Directrice exécutive adjointe : Anouk Kool
Directeur délégué : Thierry Flamand
Directrice de la publicité : Delphine Boudes-Gosse
Équipe commerciale : Farouk Mellouk, Elise Naudin, Valérie Rouverot
Trading manager : Edith Pottier
Responsable exécution : Typhaine Dumond
Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room : Virginie Lubot. Digital : Karine Rielland.

MARKETING
Directeur marketing et business development : Julian Marco. Responsable marketing : Lamya El Arabi. Chef de marque : Alice Leclercq (45 61).
VSD sur Internet www.vsd.fr
VSD SNC, société en nom collectif au capital de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans. Gérant : Georges Ghosn.

Directeur de la publication Georges Ghosn.
Directeur financier Dominique Guerni.
Accueil clients : 0800.944848.

Diffusion ventes au numéro (réservé aux marchands de journaux) : Société Mercuri-Presse. Directeur des ventes : Pierre Bieuron.

Responsable des ventes : Bertrand Rabin (brabin@mercuri-presse.com, 0142.36.80.95).

Ventes tiers Print et Digitales : Sylvain Saupin (ssauvin@vip-press.fr, 0142.36.80.86).

Imprimé et broché par Maury - 45331 Malesherbes. Provenance du papier : Italie. Taux de fibres recyclées : 0 %. Eutrophisation : Ptot 0,017 kg/To de papier. M1713988 ISSN 1278-916X. N° commission paritaire : 0516 C 86867. Création : sept. 1977. Dépôt légal : juin 2018.

CRÉATEUR MAURICE SIÉGEL. PRÉSIDENTE D'HONNEUR GENEVIÈVE SIÉGEL © VSD 2001 Imprimé en France. Distribution : Presstalis.





Diffusion : Presstalis.

ARPP : autorité de régulation professionnelle de la publicité.

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

DUOS GAYS
Choisissez votre mec
08 95 226 443
Par SMS, envoyez MINET au 61014 *
0,50 EURO par SMS + prix SMS
RC390944429 - 0 895 226 443 (Service 0,40€/min + prix appel) - DVF4956 - ©Fotolia

**RDV entre MECS sur ta région
RÉEL et DISCRET**
0895.22.66.44
envoie MEC au 62424 * 0,50€ par SMS + prix SMS
0895 22 66 44 (Service 0,35€/min+prix appel)-RC328223466-CCT10004

FEMMES SEULES
CERCHENT RENCONTRES DE QUALITÉ
08 95 226 800
PAR SMS, ENVOIE : CELIB au 62277 *
0,50 EURO par SMS + prix SMS
RC390944429 - 0 895 226 800 (Service 0,80€/min + prix appel) - DVF4952 - ©Fotolia

HÔTESES EXPERTES AU TEL
08 95 700 810
Par SMS, env. INTIME AU 61014 *
0,50 EURO par SMS + prix SMS
DVF4976-08 95 700 810 (Service 0,80€/min + prix appel)-RC390944429-©Fotolia

BestDrive

Du 1^{er} juin au 31 juillet 2018



Le grand sprint des promos



Continental

Recevez jusqu'à

100€

*pour l'achat de pneus
Continental*

*Tourisme, camionnette ou 4x4,
été ou toutes saisons*

Conditions en centres ou sur Bestdrive.fr

www.bestdrive.fr



CHRONOMÈTREUR OFFICIEL



TISSOT T-RACE CYCLING
ÉDITION SPÉCIALE TOUR DE FRANCE.
FOND DE BOÎTE GRAVÉ DU LOGO
OFFICIEL TOUR DE FRANCE.
480€*

*PRIX PUBLIC CONSEILLÉ

BOUTIQUES : 76 AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES - 75008 PARIS / LES 4 TEMPS, NIVEAU 2 - 92092 PARIS LA DÉFENSE
ATELIER HORLOGER : 78 AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES - 75008 PARIS

TISSOTWATCHES.COM
TISSOT, INNOVATEURS PAR TRADITION